



MANUTENTION : 4 Rue des Escaliers St-Anne / REPUBLIQUE : 5 rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

BLACK DOG



Écrit et réalisé par **GUAN Hu**

Chine 2024 1h50 **VOSTF**

avec Eddie Peng, Tong Liya, Jia Zhangke, Zhang Yi... et le chien noir Xin

Certaines œuvres vous happent dès le premier plan, dès la première phrase, les premières notes, sans jamais vous lâcher jusqu'à la toute fin et bien au-delà. Sans dévoiler ce premier panoramique incroyable qui ouvre le film sur le désert de Gobi, *Black Dog* est de celles-ci, d'une fulgurance aussi rare qu'une éclipse solaire totale, telle celle du

1^{er} août 2008 qui traversa une Chine sur le point de basculer dans une modernisation effrénée marquée par l'ouverture des Jeux Olympiques de Pékin une semaine plus tard.

Quasiment inconnu en Europe, Guan Hu n'en est pourtant pas à son premier essai et il a fait ses preuves aux commandes de productions à gros budget. On en est loin ici et *Black Dog* est donc l'œuvre très personnelle d'un cinéaste aguerri. On est d'abord frappé par la présence animale qui habite le film, par sa vision de notre propre nature qui nous

donne les ressources pour défier l'autorité, surgissant comme par magie dans des paysages industriels anonymes et déshumanisés. Plus surprenant, on découvre un sens irrésistible de la comédie, du burlesque, subtil et laconique, et un goût prononcé pour les Pink Floyd et Jack Kerouac. Profondeur et originalité du récit et des personnages, large éventail d'émotions, vastes étendues désolées et hypnotiques font de *Black Dog* un de ces films rares qui suscitent un enthousiasme unanime (au sein des équipes Utopia en tout cas !).

BLACK DOG



Lang Yonghui, 38 ans, 38 jours avant la cérémonie d'ouverture des jeux, vient de sortir de prison pour bonne conduite après huit ans et rentre dans sa ville natale, Chixia, une ancienne cité pétrolière dans l'ouest de la Chine, aux portes du désert. Autrefois motard de cirque célèbre et renommé, certains le reconnaissent et on découvre peu à peu son histoire à travers eux, car il est plutôt du genre taiseux. Le voisin de sa maison familiale l'accueille pour lui remettre les clés au son d'un électrolarynx qui fait étrangement écho aux annonces officielles retransmises par de vieux haut-parleurs résonnant dans les rues de cette ville peu à peu désertée par ses habitants. Un poster défraîchi de The Wall est encore fièrement accroché au mur de sa chambre d'adolescent, près d'un vieux poste radiocassette et de sa guitare posée près du lit. Sa vieille moto recouverte d'une bâche poussiéreuse dans un garage à l'abandon semble l'avoir attendu depuis toutes ses années, comme si le temps avait été suspendu. Le théâtre où il se produisait est fermé, son père alcoolique s'est réfugié au zoo voué aussi à la disparition, s'occupant des animaux comme il peut avec les moyens qui lui restent. Ils appellent ça « un nouveau plan urbain », et des habitants qui peuplaient cette ville jadis bouillonnante d'activité humaine, il ne reste plus qu'une multitude de chiens abandonnés par leurs maîtres. Lang, lui, ne peut pas sortir du péri-

mètre de la ville et doit se réintégrer, restreint par son passeport intérieur (hukou). Entre deux immeubles vides, pissant contre un mur, il va empiéter sans le savoir sur le territoire d'un chien noir efflanqué, un lévrier qui le chasse et revient pour pisser par-dessus pour reprendre le terrain. Enrôlé par la patrouille chargée de capturer les chiens errants (leur chef, M. Yao, est joué par Jia Zhangke !), il va être chargé de convoquer ce chien soupçonné d'avoir la rage. Coincés dans une tempête de sable, ils vont se rapprocher, être secourus par une troupe de théâtre ambulante et il va y rencontrer une danseuse, un peu désenchantée elle aussi.

Dans cette ville oubliée de la modernisation de la société chinoise, au bord des nouvelles routes de la soie à la lisière du désert de Gobi, Lang va, au contact de ces êtres égarés, enfourcher à nouveau sa vieille bécane, accorder sa guitare et affronter son passé. *Black Dog* est l'histoire d'un retour à la vie dans un monde qui disparaît. Au soir de sa dernière représentation, avant de reprendre la route, la troupe du cirque annonce ainsi son départ : « faites vos valises, on va vers le sud. Partez si vous en avez envie, tombez amoureux si vous le pouvez, le cirque continue, avec ou sans vous. Puisse le destin nous réunir à nouveau. » Le film est dédié à tous ceux qui ont repris la route... Comme le dit la chanson, « Hit the road Lang ! »

ESCAPE FROM TODAY

Dimanche 6 avril à 10h30

Entrée libre. Places à retirer à Manutention à partir du 26 mars.

Présentation publique d'un ciné-concert de 45 minutes réalisé par des élèves du Conservatoire d'Avignon entre janvier et avril 2025 sur un épisode d'une série télévisée culte des années 70 (surprise !). À partir de ce support cinématographique dont seules les images originelles ont été gardées, les musiciens et comédiens du Conservatoire ont réinventé dialogues, musiques et bruitages. Ce projet leur a permis de s'immerger dans une création collective induisant une réflexion sur le sens des images et l'art du décalage.

Encadrement et direction musicale : Guigou Chenevier et Thomas Barrière, encadrement théâtral et choix des textes : Catherine Monin et Nicolas Gény. Coordination du projet : Oriane Frin.

Ce projet est porté par le *Conservatoire d'Avignon* en collaboration avec la *Compagnie de l'Imprimerie* (un collectif d'artistes des régions PACA et Languedoc-Roussillon créé en 1944 et implanté à Avignon) et avec le soutien du cinéma *Utopia*.

Avec

Les comédiens : Sam Benet, Nadia Benslimane, Ketheline Bret, Lisa Brun, Louise Carme, Elisa Douteau, Ali Ghanim, Sophie Hemin, Eléa Houzé, Livio Pommaret.

Les musiciens : Justine Baudequin (percussions), Eléonore Berody (piano-chant), Lohan Harpal (trompette), Antonin Tessier (cor), Valentine Vaillant (flûte traversière), Maxim et Thomas Parriaux (piano), Trista Payan (flûte traversière).



MICKEY 17

Écrit et réalisé par **BONG Joon Ho**
USA 2024 2h17 **VOSTF**
avec Robert Pattinson,
Naomi Ackie, Steven Yeun,
Toni Collette, Mark Ruffalo...
D'après le roman Mickey 7
d'Edward Ashton (Editions
Bragelonne)

Bong Joon Ho, le plus talentueux sans doute des cinéastes coréens qui ont bouculé et vivifié le cinéma mondial depuis une bonne vingtaine d'années, est de retour presque six ans après son formidable et triomphal *Parasite* (pour rappel : Palme d'Or du Festival de Cannes 2019, Oscar 2020 du Meilleur film, une première pour un film en langue étrangère, pas loin de deux millions de spectateurs dans les salles françaises...). Un parcours sans faute pour ce réalisateur surdoué qui dès son second film, *Memories of murder* (signé d'un cinéaste à l'époque très peu connu mais déjà première page de notre gazette !), venait

jouer dans la cour des grands, rencontrant depuis, à chaque sortie, un succès critique et public bien mérité. Rassurez-vous : avec *Mickey 17*, Bong Joon Ho met encore une fois dans le mille !

Mickey est un « remplaçable », au service de l'entrepreneur proto-fasciste Kenneth Marshall, dont le projet est de coloniser une nouvelle planète (Nilfheim, une sorte d'iceberg de l'espace) selon des principes qui apparaissent rapidement eugénistes. Tests scientifiques dans le but d'élaborer un vaccin, premier contact avec des « gentils » aliens ou périlleuse mission de réparation de la navette... le « remplaçable », c'est le type qui est en dessous du bas de l'échelle des boulots pourris : à lui les missions les plus dangereuses, voire carrément suicidaires. Et ce n'est pas un vain mot : Mickey a déjà passé l'arme à gauche 16 fois, d'où son dossard 17. En fait, c'est le principe de base : le remplaçable peut très littéralement se tuer au

travail puisqu'à chacune de ses morts, il est cloné, sa mémoire sauvegardée, et laisse la place à une nouvelle version de lui-même, prête à repartir comme en 14. Au moment où débute le film, Mickey version 17 échappe de justesse à une mort programmée et se retrouve donc en face de son successeur déjà mis en service, Mickey 18...

S'ensuit une intrigue rocambolesque et jouissive à base de ménage à trois, à quatre... A base aussi de maltraitance extra-terrestre (on pense à des films précédents de Bong Joon Ho : *The Host*, *Okja*) et surtout du spectacle d'un capitalisme populiste et grand guignolesque incarné par un Mark Ruffalo assez génial dans cet évident double décalque de Donald Trump et Elon Musk.

En proposant une satire politique de notre époque (jamais écrasante ou futile), déguisée en film de science-fiction, Bong Joon Ho s'empare avec acuité des menaces qui contaminent toujours un peu plus notre planète afin de mieux les contrecarrer, n'oubliant pas au passage de nous en mettre plein les mirettes grâce notamment à une mise en scène à couper le souffle et une pléiade d'acteurs et d'actrices formidables ! (avec l'aide de Bruno Deruisseau, *Les Inrocks*)

LA FABRIQUE DU MENSONGE

Écrit et réalisé par Joachim A. LANG

Allemagne 2024 2h04 VOSTF

avec Robert Stadlober, Fritz Karl, Franziska Weisz, Dominik Maringer...

« C'est un des droits les plus absolus de l'État de présider à la constitution de l'opinion publique. » Joseph Goebbels

Le récit commence par la fin. Les derniers fidèles du Führer, encerclés à Berlin au printemps 1945, espèrent encore un sursaut inattendu. Une image d'archives montre le Führer passant en revue des recrues du Volksturm, cette unité de civils censée combler les pertes de la Wehrmacht, affichant la fierté de représenter l'ultime fidélité au Reich. Et cette image est le point de départ d'une cruelle réflexion : comment a-t-on pu arriver à un tel aveuglement des consciences ? Le film nous fait remonter jusqu'en 1938. L'Allemagne nazie est encore en paix relative, mais la défense des Sudètes, minorité allemande au cœur de la Tchécoslovaquie, va la faire basculer dans la guerre, prétexte à la folie impérialiste d'Hitler...

À l'époque, Goebbels a déjà réussi – avec l'aide entre autres de la géniale cinéaste Leni Riefenstahl – à imposer l'idéal nazi au peuple allemand : l'adulation du Führer, la haine malade envers les Juifs. Mais le peuple, encore traumatisé par la Grande Guerre, n'est pas prêt à un nouveau conflit d'ampleur. Le film permet de voir combien, sous l'impulsion de Goebbels, l'exaltation des valeurs guerrières, la beauté grandiose des défilés, l'utilisation des actualités exaltant exagérément les victoires et niant soigneusement les revers vont construire l'opinion. Tout cela en détournant l'opinion en question vers un ennemi à éradiquer : les Juifs. Le point de départ sera la Nuit de Cristal, pour aboutir à l'acceptation de la déportation de populations entières et la mise en place de la Shoah.

Au-delà de ce récit assez classique, le film propose une analyse de l'aveuglement idéologique et de la manipulation des masses. Une réflexion d'autant plus importante dans le moment présent où « la fabrique du mensonge » tourne à plein régime via certains médias et réseaux sociaux.



L'ÉNIGME VELÁZQUEZ

Réalisé par Stéphane SORLAT

France / Espagne 2025 1h30 VOSTF

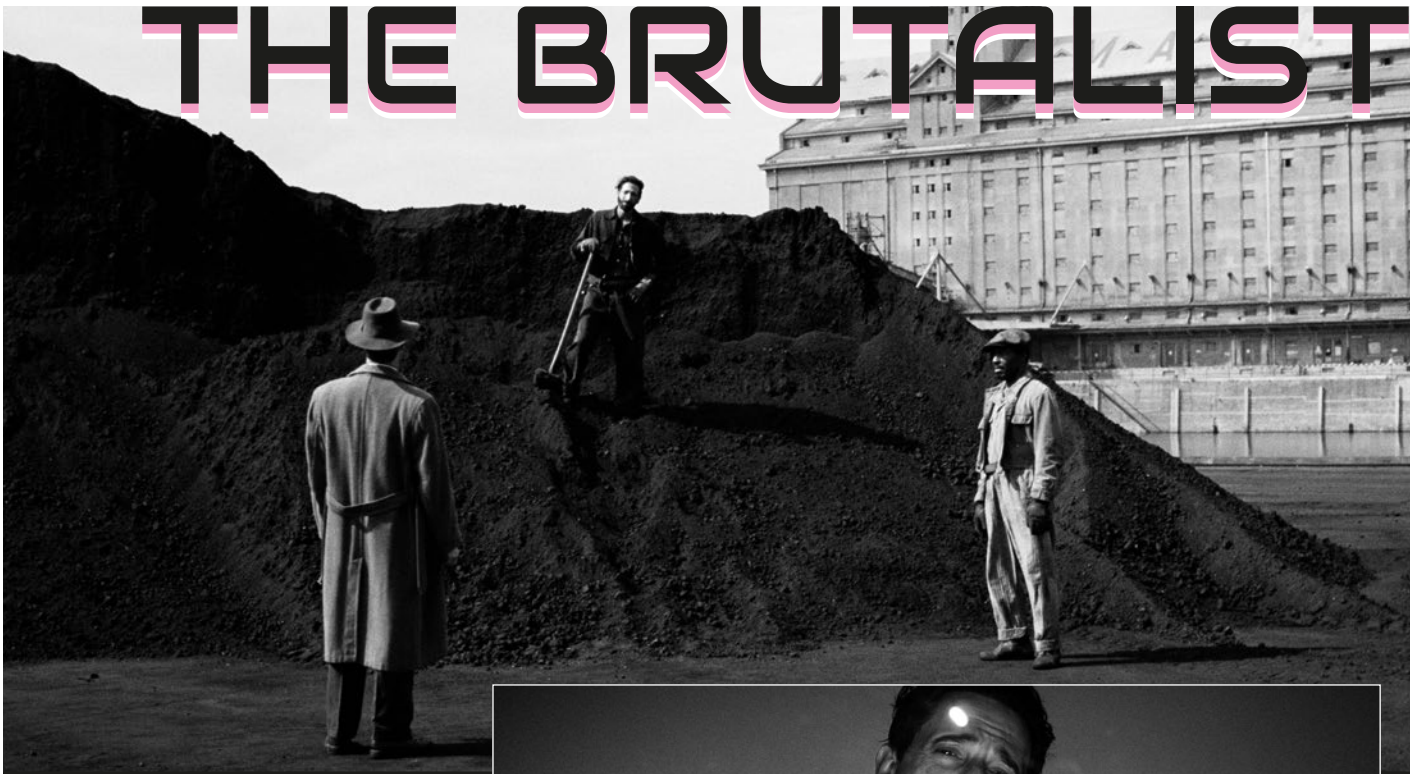
Écrit par Cristina Otero Roth, Stéphane et Nicolas Sorlat.

Troisième volet – peut-être le plus beau – de la trilogie passionnante que le producteur Stéphane Sorlat a entamée en 2016 avec *Le Mystère Jérôme Bosch*, suivi en 2021 par *L'Ombre de Goya*. Avec toujours l'exigence de partir des œuvres, de ne pas se diluer dans des considérations trop biographiques, et surtout de ne pas se laisser piéger dans la sanctuarisation de l'œuvre immense de Diego Velázquez dans son époque mais au contraire d'en souligner la stupéfiante modernité. Avec en filigrane ce mystère, cette énigme qui donne son titre au film : pourquoi, alors que ce peintre est unanimement considéré comme un des plus grands et des plus novateurs, n'a-t-il pas l'aura d'un Bosch, d'un Goya, d'un Monet, d'un Picasso ou d'un Dalí ?

Le film s'attarde avec fascination sur les plus grandes des œuvres de Velázquez et tout d'abord, évidemment, *Les Ménines* (1656), à l'origine « simple » tableau de cour, mais devenu un monument de la culture espagnole. Un tableau qui présente la jeune infante et son entourage dans un style extraordinairement dynamique, à mille lieues des conventions du genre, incluant même un autoportrait de l'artiste au travail avec une naine à ses côtés, symbolique de la dualité de Velázquez qui toute sa vie fut un peintre officiel tout en traitant les humbles avec respect. On note aussi dans *Les Ménines*, en arrière-plan dans une alcôve, la silhouette du roi, subtil clin d'œil à la peinture flamande. D'autres tableaux splendides sont analysés en détail, comme l'incroyable et virevoltant *Les Fileuses* (1657), ou *La Vénus au miroir* (1647-1651) à l'érotisme intrigant.

Mais le film vaut aussi par ses innovations de mise en scène, quand une jeune visiteuse du Prado semble suivie par le regard de Velázquez, et par les contributions passionnantes des intervenants contemporains qui montrent l'influence de Velázquez sur nombre d'artistes du XX^e siècle – tout particulièrement Francis Bacon, dont la géniale réinterprétation du *Portrait d'Innocent X* est inoubliable.

THE BRUTALIST



Réalisé par Brady CORBET
USA 2024 3h30 VOSTF
avec Adrien Brody, Felicity Jones,
Guy Pearce, Joe Alwyn...
Scénario de Brady Corbet
et Mona Fastwood

Pour ce film à la durée
exceptionnelle, le tarif de 5€
ne sera pas appliqué le matin.

... Un temple à la gloire de la fiction. Monumental, le film l'est par sa durée, sa construction (ouverture, deux parties, épilogue), son ambition tant narrative qu'esthétique, qui couvre trois décennies du destin douloureux d'un architecte juif hongrois, László Toth, débarquant aux États-Unis en 1947 pour goûter au rêve américain après le désespoir de la Shoah.

Tourné en VistaVision, un procédé de défilement horizontal de la pellicule 35 mm notamment employé par Cecil B. DeMille (*Les Dix commandements*) et Alfred Hitchcock (*Vertigo*), *The Brutalist* affiche d'emblée son grain, son ampleur, sa superbe. Une séquence impressionnante peint ainsi l'arrivée de l'immigrant à New York comme une ascension des ténèbres vers la lumière – les entrailles du paquebot évoquant, de manière quasi subliminale, l'enfer des camps –, jusqu'à sa découverte, triomphale, de la statue de la Liberté. Bizarrement, la dame a la tête à l'envers, et l'image-présage devient la pierre de Rosette d'un langage où l'allégorique le dispute sans cesse au littéral.

Elle annonce, en outre, un long métrage qui voit grand, et même se sait grand. Cette absence de fausse modestie, loin de rebuter, a valeur de promesse : l'auteur de 36 ans se fait une sacrée idée du cinéma... Spectaculaire et émouvant, *The Brutalist* déploie une fresque captivante de



bout en bout. Et qu'importe si son protagoniste imaginaire emprunte certains traits de Marcel Breuer, le père du modernisme, ou un style rappelant Le Corbusier : l'architecte est lui-même une construction, alliage solide de romanesque et d'Histoire, à laquelle un Adrien Brody habité prête corps et profondeur tragique.

Attendant son épouse Erzsébet (remarquable Felicity Jones) et sa nièce Zsófia (Raffey Cassidy), coincées sur le vieux continent, László les précède dans une Pennsylvanie en plein boom, éclairé meurtri au passé indicible (« Je ne saurais pas par où commencer »). Un millionnaire snob, Van Buren (Guy Pearce, parfait en despote jaloux) se toque de son talent et lui confie la réalisation d'un centre communautaire sur sa propriété. Les aléas du projet, colossal vaisseau de béton brut censé accueillir une bibliothèque, un gymnase et une église, enchaînent l'artiste des années durant, longtemps après l'arrivée de ses bien-aimées. D'autres personnages – le cousin Attila, modèle d'assimilation marié à une catholique duplice ; un ouvrier noir (Isaach de Bankolé), compagnon de misère, de défonce et de labeur ; sans omettre les rejetons Van Buren – gravitent autour de Toth et se voient offrir suffisamment de temps et d'espace pour exister vrai-

ment, c'est-à-dire de manière imprévisible.

Avec ce récit profus à la forme imposante, explicitement nostalgique d'un cinéma pré-algorithmes, Brady Corbet ne signe pas un pastiche d'ex-fan des sixties. Dans la lignée du Paul Thomas Anderson de *There will be blood*, le regard de l'Américain sur les rapports de pouvoir, sur un pays au capitalisme brutal et à l'antisémitisme virulent (« Nous te tolérons », crache Van Buren junior au chouchou / joujou de son père), parle d'aujourd'hui, de même que le lien puissant, intellectuel et sensuel, unissant Erzsébet à László témoigne d'une écriture au présent...

Traversé par des accès de fièvre, une nuit d'ivresse aux teintes orangées, un trip presque halluciné dans les montagnes de marbre de Carrare, *The Brutalist* raconte un homme et son siècle dans un maelström de scènes inoubliables. L'une des plus poignantes, des plus simples, le voit pousser le fauteuil roulant de sa femme, trop vite, sur la pente d'une colline où on l'a humilié une fois encore. Tout peut arriver dans ce film hors norme, jusqu'à la révélation finale, invraisemblable et s'en fichant, qui livre la clé secrète de l'œuvre construite par Toth et, partant, lui en rend la propriété symbolique. (Marie Sauvion, *Télérama*)

JOUR D'ÉCLIPSE

Guy MARIGNANE

France 2023 1h25

Un couple de jeunes scientifiques, Egli et Ella, entreprend un voyage d'étude de trois jours et deux nuits dans le Ventoux, avec l'espoir d'observer l'éclipse solaire depuis le sommet de la montagne. N'empruntant que les sentiers de traverse, ils se retrouvent rapidement aux prises avec un territoire de plus en plus sauvage, presque lunaire, à mesure qu'ils progressent vers le sommet. Alors que la montagne ramène Egli à ses blessures au diapason de la tempête qui se lève, Ella prend un tout autre chemin, envoûtée par les secrets du vent. Entre parcours initiatique, quête de soi et de l'autre, *Jour d'Éclipse* rend hommage à la puissance des éléments dans un huis clos à ciel ouvert.



« Le Ventoux s'impose comme le principal personnage du film... La lente élévation vers les espaces dénudés et lunaires qui conduisent en plein ciel, il en fait le ressort moteur de sa dramaturgie. L'attention accordée au sol, à la terre, à la végétation, à l'animal et, à travers l'animal au regard animal, voire végétal ou minéral, participent bien de la teneur essentielle, élémentaire qui ordonne tout l'argument du film, les rapports entre les personnages principaux, leurs tourments et itinéraires spécifiques. » Eric Briot pour *Les Carnets du Ventoux*

Pour ce film, séances scolaires possibles. Guy Marignane peut se rendre disponible pour échanger avec vos élèves. Contact : 04 90 82 65 36 ou utopia.84@wanadoo.fr

A REAL PAIN



Écrit et réalisé par Jesse EISENBERG
USA 2024 1h29 VOSTF

avec Jesse Eisenberg, Kieran Culkin, Will Sharpe, Jennifer Grey, Kurt Egyiawan, Liza Sadovy...

Acteur connu du cinéma indépendant US (*The Social network* de David Fincher, *Café Society* de Woody Allen), le touche-à-tout Jesse Eisenberg signe avec *A real pain* un véritable joyau de comédie dramatique. Un parfait condensé de drôle-rie, d'émotion et de subtilité, qui vous fait chavirer avec le sourire, en ayant l'élégance suprême de ne jamais racoler grossièrement l'émotion facile – et facile – que son sujet pourrait inspirer. *A real pain*, traduisible par « une véritable douleur » ou encore par « un vrai boulet », raconte l'odyssée minimaliste de deux cousins quarantenaires, David et Benji, juifs New-yorkais, en voyage organisé dans la vieille Europe sur les traces de leur grand-mère récemment décédée, née en Pologne et rescapée de la Shoah.

À partir du thème assez peu rigolo du deuil familial sur fond de génocide, Eisenberg met en scène un road movie où les séquences légères et loufoques alternent avec d'autres plus sérieuses, empreintes d'une gravité que les deux quads peinent à assumer. Nos comparses suivent un petit groupe de touristes qui ont comme eux signé avec un tour-opérateur mémoriel, pour des raisons diverses et variées : un couple de retraités, une

bourgeoise divorcée, un jeune Rwandais rescapé d'un autre génocide et converti au judaïsme... Leur guide est un jeune chercheur goy, érudit et patient. Ce petit échantillon d'humanité permet de mettre en lumière les failles émotionnelles des deux héros, aux caractères diamétralement opposés, sous le regard tour à tour effaré ou attendri de leurs compagnons de voyage. David, jeune père réservé et anxieux, très absorbé par son boulot, est en constant décalage avec Benji, extraverti et égocentrique, intuitif à l'extrême, imprévisible mais charismatique. Leur cohabitation met en lumière des tensions inavouées entre eux qui ont pourtant grandi ensemble, qui ont longtemps été inséparables avant que leurs choix de vie ne les séparent irrémédiablement.

Grâce à une écriture fine et à une mise en scène subtile, Jesse Eisenberg nous parle en ami de la mémoire, de la famille et du poids de l'héritage. Mais aussi de la perte de l'insouciance et du passage à l'âge adulte avec ce que cela comporte d'abandon et de renoncement. Il dresse le portrait de deux jeunes adultes américains en pèlerinage forcé dans une Europe qui leur est étrangère, aux prises avec une histoire dont ils ne savent pas trop quoi faire. En quête de retrouvailles entre eux, ce qui est sans doute le sens de l'héritage que leur a laissé leur grand-mère bien-aimée. Une vraie belle surprise.



LES FILLES DU NIL

Film réalisé par Nada RIYADH
et Ayman EL AMIR
Égypte 2024 1h42 VOSTF

Un joli titre pour un film bien plus que joli, splendide, une immersion passionnante dans le Sud de l'Égypte, et plus précisément dans le village d'El Barsha. C'est là que Nada Riyadh et Ayman El Amir ont rencontré, en 2017, Majda, Haidi, Monika et leurs amies. Soit un groupe d'adolescentes de confession copte (chrétiens d'Égypte) qui ont créé une petite troupe de théâtre de rue nommée « Panorama Barsha ».

Rêvant de devenir comédiennes, danseuses et chanteuses, les filles essaient de faire bouger les lignes de leur condition et d'éveiller les consciences à travers leurs performances artistiques, quitte à défier leurs familles. Ainsi, à même la terre battue, devant des habitants interloqués, elles se dressent contre l'ordre établi à coup de chants, de slogans ou de saynètes, certaines vêtues de robes et bras nus. Elles s'accompagnent de chorégraphies soigneusement préparées, rythmées par des percussions pour réveiller les foules ! « Êtes-vous heureuse en ménage ?

N'avez-vous pas été mariée trop jeune ? Les femmes n'ont donc aucun droit à l'amour ? » scandent-elles sans trembler.

« Le seul fait de s'exprimer, d'être ensemble, les inspire et leur donne la force de descendre dans la rue pour montrer leurs petits spectacles relevant plus du happening que du théâtre classique. La première fois que je les ai vues se produire, oui j'ai pensé que c'était une sorte de petit miracle ! » dit la réalisatrice Nada Riyadh.

Toutes natives de ce village reculé, situé à 250 km au sud du Caire, ces adolescentes n'ont que trop peu accès à la pensée féministe des grandes villes, mais trouvent néanmoins le courage et le besoin vital de s'exprimer ouvertement sur la condition des femmes, sur leur quotidien et celui de leurs aînées. Issues d'un milieu modeste, elles sont les filles de structures très traditionnelles où les mères n'ont jamais pu être autre chose que des femmes au foyer. Face à ce patriarcat institutionnalisé et souvent violent, cette nouvelle génération se donne ici le droit de questionner cette

condition qui ne devrait plus être une fatalité. Mariage forcé, précoce ou arrangé : elles savent qu'il ne leur reste que peu de temps avant d'être confrontées à cette réalité. Pourtant, loin des stéréotypes, le documentaire nous montre aussi des facettes plus complexes et inattendues des rapports hommes-femmes comme cette scène où le père de Haidi essaie de convaincre sa fille de ne pas arrêter le théâtre !

Pendant six ans (deux ans de préparation et quatre ans de tournage), les deux cinéastes ont vécu au contact de ces personnages sortant de l'adolescence pour devenir des jeunes femmes, mais aussi au plus près de leurs familles, de leurs amis ou de leurs futurs maris, suivant ainsi leurs différents parcours de vie. « Ce village est pour nous un microcosme de la société égyptienne. Le film raconte ce moment de la vie où nous voulons être nous-mêmes, découvrir notre véritable identité tout en continuant à appartenir à notre communauté. » dit Ayman El Amir.

Justement récompensé par l'Œil d'Or du meilleur documentaire au dernier festival de Cannes (ex-æquo avec le tout aussi formidable *Ernest Cole* de Raoul Peck), *Les Filles du Nil* est une œuvre sensible et puissante qui donne à voir les combats d'émancipation de jeunes femmes égyptiennes contre une société qui les oppresse et fait barrage à leurs rêves de femmes libres.

FESTIVAL MUSIQUE / SCIENCE & SOCIÉTÉ

L'ODYSSÉE MUSICALE DU CERVEAU

12 — 15 MARS 2025



LE GRENIER À SEL
ART & INNOVATION



Pôle Culturel
de Sorgues
285 av d'Avignon
04 86 19 90 90

Entrée gratuite

Vendredi 21 mars, à 19 heures :

Philosophie du Western

**Conférence de Pierre Pasquini,
philosophe et historien, fondateur
des rencontres Philo Sorgues**

On assimile souvent les westerns à de simples divertissements. Il faut se méfier de ce cliché réducteur. Les westerns portent un regard aigu, parfois ironique, sur la fondation du nouveau monde. Il y est question de frontières entre barbarie et civilisation, droit et force, obéissance et rébellion. D'une œuvre à l'autre, ces frontières se meuvent. Le western nous distrait, mais nous interroge aussi.

Conférence illustrée d'extraits de films.

Organisé par la Société littéraire de Sorgues.

À BICYCLETTE !



Réalisé par Mathias MLEKUZ

France 2024 1h29

avec Philippe Rebbot, Mathias Mlekuz, le chien Lucky... et toute humanité connue et inconnue glanée sur leur passage... **Scénario de Mathias Mlekuz et Philippe Rebbot.**

Forcément, le titre évoque un air guilletter ! Yves Montand en train de vanter le coup de pédale de la fille du facteur, Paulette. Celle qui y mettait du cœur ! Et il y a un peu de cela (même beaucoup !) dans cette fort jolie parenthèse à deux roues. Nous voilà embarqués sur les chemins de la nostalgie mélancolique mais réjouie, prêts à nous sentir pousser des ailes pour retrouver fleurs et papillons, bouquets de violettes sur les chemins de traverse. Sans crier gare, nous voilà rois et reines de la pédale, dans un étonnant pèlerinage clownesque, drolatique, diablement touchant... Une leçon de résilience, de vie, un aller simple vers la lumière.

Pourtant à lire le « pitch », ce n'était pas gagné d'avance. C'est sur les traces de Youri, le jeune fils décédé du réalisateur, que ce road movie nous kidnappe... L'idée pour Mathias Mlekuz et Philippe Rebbot, à l'amitié vieille comme mes robes, est de refaire le parcours qu'avait fait Youri à bicyclette, cinq ans avant de tirer définitivement sa révérence... Les voilà donc partis, propulsés par les

vivats joyeux des copains, nos vaillants chevaliers du vélocipède, nos vétérans de la rigolade. Partis pour un road movie improbable, sur les pas du passé qu'on ne peut rattraper. Et il faut dire que cette équipée paye de mine ! Tandis qu'ils enfourchent leurs vélos respectifs, on ne peut s'empêcher de rire et de penser que l'un n'irait pas sans l'autre, comme Laurel ne vaudrait rien sans Hardy. Deux inoxydables, inénarrables, inaltérables sur la toile comme dans la vie, qui ont pris l'humour à perpétuité... Ils savent bien l'un et l'autre que rien n'est gagné et combien l'idée est saugrenue, avec leurs allures d'anti-athlètes, les alléchantes poignées d'amour de l'un, Mathias Mlekuz, les poumons encrassés par la clope de l'autre, Philippe Rebbot, dont la descente de gosier fait merveille à chaque arrêt... Chacun se livre sans fard, assumant ses failles, ses addictions, ses fragilités. C'est terriblement humain, terriblement libérateur.

Quelle est la part de la fiction sur la trame documentaire et même autobiographique ? Qu'importe ! C'est un film qui ne ressemble qu'à lui, qu'à eux... Revigorant, un antidote à la normalisation. Et quand le générique de fin apparaît, on n'a franchement plus envie de quitter ces deux compères. On a envie d'enfourcher un vélo à notre tour pour prendre l'apéro en philosopho-poilant avec eux !

Séance unique le 27 mars à 20h00 en présence de **Olivier Besancenot**, militant politique, membre du **NPA - L'Anticapitaliste** et candidat aux élections présidentielles de 2002 et 2007. Vente des places à partir du 19 mars.

ROUGE, LA COULEUR QUI ANNONCE LE JOURNAL



Réalisé par **NPA - L'Anticapitaliste**
France 2024 1h22

C'est l'histoire d'un journal, celui de la Ligue Communiste Révolutionnaire (l'actuel NPA), *Rouge*, originellement bimensuel, puis hebdomadaire et enfin, ce qui nous intéresse ici, quotidien, précisément entre 1976 et 1979. C'est aussi l'histoire de son imprimerie Rotographie à Montreuil et d'une imposante rotative. Pendant plus de 1 000 jours et 852 numéros imprimés, le quotidien Rouge sera au cœur de l'actualité dans la France de Giscard qui voit l'aggravation de la crise capitaliste mondiale et l'explosion du chômage. C'est une première période d'austérité pour la classe ouvrière avec le « Plan Barre », pendant que Raymond, on l'apprendra des décennies plus tard, planquait son pognon en Suisse. Mais c'est aussi et surtout une période intense de résistance au capitalisme avec des milliers de grèves, de luttes sociales, de luttes féministes et aussi de luttes homosexuelles. Internationaliste, le quotidien le sera du premier au dernier de ses numéros avec deux à quatre pages quotidiennes dédiées. Sans oublier les pages culture, les milliers de photos qui y seront publiées et les dessins de Forcadell...

Dans la rédaction, il y régnait une ambiance révolutionnaire. Certains disent qu'à l'époque ils avaient le vent dans le dos, la révolution socialiste c'est pour bientôt, si c'est pas cette année c'est l'année prochaine. Rouge, la couleur qui annonce le journal nous accompagnent dans ces années optimistes, emplies de ferveur militante. Nous en avons besoin, de cet élan d'optimisme, et aujourd'hui encore, toujours.

Fait à partir d'images d'archives, d'interviews d'ouvriers et de militants de la LCR, tous témoins de cette période, cette œuvre collective nous transmet de manière passionnante cette période d'intense engagement ! Y sont abordées les raisons, à la fois d'ordre politique, social, industriel et financier sur ce passage de la parution hebdomadaire à celle journalière, comme le ressenti de chaque personne concernée, ou encore les différents rapports entre direction, travailleurs et travailleuses, militants et militantes.



Séance unique le 4 avril à 20h00 en présence de **Daniel Kupferstein**, réalisateur du film. Vente des places à partir du 26 mars.

BÉZIERS L'ENVERS DU DÉCOR

Réalisé par **Daniel KUPFERSTEIN**
France 2024 1h44

Dans la rue, au hasard des rencontres, auprès de quelques représentants d'institutions ou d'opposants à la mairie, et lors de meetings et conseils municipaux ou communautaires, le film révèle « l'envers du décor ».

C'est au travers du journal municipal de la ville de Béziers, alors dirigé par Robert Ménard que nous découvrons une vision de l'extrême droite au pouvoir. Il nous offre un florilège de conservatisme et d'idées réactionnaires : armement de la police municipale, accompagné de sa campagne d'affichage qui glorifie les armes, stigmatisation de quartiers populaires comme La Devèze, nostalgie de l'Algérie française, organisation d'une messe pour célébrer la libération de Béziers, mépris et haine à l'égard de réfugié-es syrien-nes, représentation des femmes digne d'un sexisme des années 50, accueil d'Eric Zemmour au Palais des congrès. Et on vous en garde un peu...

Voici l'illustration de l'action du maire « Divers Droite » de Béziers depuis son élection en 2014 avec le soutien du Front National, de Debout la République, du Mouvement pour la France de Philippe de Villiers.

Fondateur du site internet Boulevard Voltaire, Robert Ménard s'impose aujourd'hui comme une figure nationaliste et réactionnaire de premier plan. Journaliste de profession, il s'illustre par l'utilisation du journal municipal comme un outil de propagande. Omniprésent médiatiquement, porteur d'idées d'extrême droite et réélu au premier tour en 2020, il dispose aussi du fauteuil de président de la communauté d'agglomération Béziers Méditerranée. Comment réussit-il cette ascension ? Quel rôle joue-t-il aujourd'hui dans la dite « union des droites » et quelles conséquences pour les habitantes et habitants de sa ville ?

samedi 5 avril 17h00
église saint-Jean-Baptiste
BAGNOLS-sur-CÈZE

dimanche 6 avril 17h00
collégiale saint-Agricol
AVIGNON

Gabriel FAURÉ REQUIEM

et autres œuvres

Émilie MÉNARD - Soprano
Pierre GUIRAL - Basse
Michel CHANARD - Orgue

ENSEMBLE VOCAL
d'AVIGNON

Ensemble instrumental

Direction : René LINNENBANK

Entrée : 18 €

Réservations : www.helloasso.com

Informations : 07.81.43.65.01

chorale@evavignon.fr

www.evavignon.fr

Les bénévoles,
accompagnants du deuil de
L'AUTRE RIVE ASP 84

Vous invitent à participer à un

CAFE DEUIL

Le 7 Avril 2025
De 18h à 20 h Accueil Libre

Café "Chez Françoise"
6 Rue du Général Leclerc
84000 AVIGNON

Espace de rencontre autour du
deuil, dans un climat de
bienveillance et d'écoute...

06 38 77 30 89

deuillautreive84@gmail.com



L'AUTRE RIVE
ASP Vaucluse 84



À l'initiative de **Présences Palestiniennes** et du **Mouvement pour la Paix**, la séance du **vendredi 21 mars à 20h30** sera suivie d'une discussion avec des membres des associations et de **la Grande Chamaille**.

VERS UN PAYS INCONNU

Réalisé par **Mahdi FLEIFEL**

Palestine / Allemagne / UK

2024 1h46 **VOSTF**

avec Mahmoud Bakri, Aram Sabbah,
Angeliki Papoulia, Mohammad
Alsurafa... **Scénario de Fyzal Boulifa
et Mahdi Fleifel.**

Ils sont deux cousins échoués à Athènes. Palestiniens apatrides, Chatila et Reda viennent du Liban où ils ont laissé ce qui leur restait d'attaches et de famille et s'efforcent de s'imaginer au bout de leur exil un avenir ne serait qu'un tout petit peu radieux. Un avenir qui, dans leurs rêves les plus raisonnablement fous, s'enracine dans le troquet qu'ils ont en projet d'ouvrir à Berlin – et qui pourrait même se transformer en resto, une fois qu'ils auront rassemblé la famille et fait venir Nabila, la fiancée de Chatila, cuisinière du tonnerre. Pour l'heure, Chatila et Reda n'ont plus un radis, dorment dans un squat pourri et vivent de plus ou moins menus larcins – chapardages, arnaques, vols à la tire, sur lesquels Chatila économise patiemment de quoi constituer la petite cagnotte qui leur permettra de s'arracher de leur trou à rat et de poursuivre leur périple vers l'Allemagne. Chatila, l'aîné, plutôt costaud, volontaire et colérique, échafauda plan bancal sur plan bancal pour détourner plus rapidement l'argent qui leur fait défaut – et supporte au propre comme au figuré son jeune cousin, Reda, plus fragile,

plus rêveur, et dont l'addiction à l'héroïne risque à tout moment de mettre un coup d'arrêt à leur aventure. Forts d'un désespoir inné et convaincus qu'ils n'ont, de toute évidence, pas grand-chose à perdre (très exactement : rien), les deux hommes multiplient – en vain – les tentatives frauduleuses pour s'enrichir. Et arpentent les rues épuisées de la capitale grecque, porte d'entrée inespérée dans le sacro-saint « espace Schengen » mais dont ils ne parviennent pas à s'arracher. Jusqu'à ce que leur rencontre simultanée avec Malik, un petit Gazaoui de treize ans qui doit passer en Italie pour rejoindre sa tante, et avec Tatiana, une jeune femme pas insensible au charme de Chatila, inspire à celui-ci les contours d'une martingale sûre et efficace.

Authentique thriller, fiction matinée de documentaire, le film de Mahdi Fleifel a un petit côté hybride assez unique, fascinant, qui colle parfaitement à la situation impossible de ses personnages exilés, échappés de camps de réfugiés libanais et syriens, interdits de séjour chez eux et rejetés à l'étranger... Palestiniens errants, condamnés pour s'en sortir à s'insinuer dans les marges, à profiter des faiblesses des autres et des ratés des systèmes – avec, toujours, en ligne de mire, le mirage d'un pays de Cocagne, luxuriant et accueillant où poser leurs valises et vivre en paix.

Avant-première le jeudi 20 mars à 20h en présence du réalisateur Guillaume BRAC.
La rencontre sera animée par Les Jeunes ambassadeurs du cinéma.

CE N'EST QU'UN AU REVOIR



Film écrit et réalisé
par Guillaume BRAC
France 2024 1h06

À 17 ans, on n'a plus l'âge de dormir dans des lits superposés. D'ici à quelques semaines, Aurore, Nours, Diane et quelques autres internes de la cité scolaire du Diois, dans la Drôme, passeront le bac et partiront étudier un peu partout en France. Les « mate-las dominos », les bals improvisés, les échappées à l'étage des garçons appartiendront au passé.

Ce n'est qu'un au revoir, cinquième long-métrage documentaire de Guillaume Brac, reprend le thème chéri de l'adolescence (*À l'abordage*, 2020) pour évoquer avec délicatesse les inquiétudes d'un groupe de terminale – des filles essentiellement. Dans la lignée de Jacques Rozier, dont il partage le goût des œuvres libres comme l'air faites de digressions et de petites obsessions, le cinéaste se saisit plein cadre de la question qui hante ses protagonistes : notre amitié perdurera-t-elle malgré la distance ? Nous reverrons-nous ? Nous appeler une fois par an suffira-t-il à garder contact ? Et, de manière sous-jacente, le monde de demain va-t-il nous changer ? Ce qui rend le film si beau et attachant tient dans son point d'équilibre, à la fine commissure de la réalité et des puissances imaginaires de la fiction. Entre le réalisme des dortoirs et Parcoursup,

des passages idylliques évoquent un paradis perdu. Dans les torrents d'eau claire, au pied des falaises de calcaire ocre où s'accrochent les pins, les amies se livrent aux jeux et sentiments d'un été qui va bientôt les séparer. Éclairées comme des toiles impressionnistes, ces baignades champêtres ont tout l'air de relever d'un passé fantasmé.

Au fil du film, des portraits émergent. Chacun d'entre eux privilégie, plutôt que les faits, les sensibilités. Lieu de l'entre-deux – ni tout à fait école ni tout à fait famille –, l'internat s'avère un refuge idéal et à bonne distance pour penser le monde qui les entoure. Il est question d'écologie, de manifestations sur le chantier de construction de la mégabassin à Sainte-Soline, de low-tech dans les sujets du bac. Vêtus d'un saroual, coiffés de dreadlocks ou se voyant vivre en collectivité dans une vallée, les élèves, amateurs des groupes de musique La Rue Kétanou et Les Ogres de

Barback, se présentent en « babos » al-termondialistes, contribuant à donner une pente sociétale au film. Mais le véritable intérêt du documentaire se joue ailleurs, lorsqu'il revient à cette autre question tout aussi existentielle et urgente de la séparation. Une jeune fille explique être arrivée au pensionnat pour fuir une mère dépressive avec laquelle elle avait cru un temps pouvoir faire un potager... Une autre évoque la disparition de sa sœur dont personne n'a jamais retrouvé la trace, une autre l'absence de son père, un aventurier... Ces absences déposent un voile de mélancolie sur la rupture qu'elles s'apprêtent à vivre et contribuent à la beauté du film, qui prend la forme d'un souvenir ou d'un chagrin d'amitié. (Maroussia Dubreuil, *Le Monde*)



En complément de programme :
UN PINCEMENT AU CŒUR
Film écrit et réalisé
par Guillaume BRAC
France 2023 38mn

Juin 2021, c'est la fin de l'année scolaire au lycée d'Hémin-Beaumont. Guillaume Brac filme Linda et Irina dans ce temps charnière de l'adolescence, où tout est une question de funambulisme : savoir trouver l'équilibre entre ses propres désirs et le poids des parents qui pèse encore avant la majorité tant attendue. « Le réalisateur construit un conte merveilleux et solaire aux accents rohmériens, où ses deux personnages sont éclairés de manière à en faire des êtres à connaître et à aimer ; des héroïnes de cinéma, en somme. » (Aurélien Marsais – *Visions du Réel*)

LES JEUNES AMBASSADEURS DU CINÉMA

Les « ambassadeurs » sont des jeunes, étudiants en cinéma de la Classe préparatoire littéraire du Lycée Frédéric Mistral, étudiants du Département d'Études Hispaniques de l'Université, membres de l'association Les Nuits des Cinéfilms et Filles et d'Unis-Cité, intéressés par le cinéma et volontaires pour s'engager dans l'organisation d'événements autour de la cinéphilie, transmettre leur passion du cinéma en étant prescripteurs de films auprès de leurs pairs, mais aussi auprès de vous, spectateurs de nos salles... En partenariat avec le CNC et le Pôle régional d'éducation aux images de la région Sud.



BERLIN, ÉTÉ 42

(IN LIEBE, EURE HILDE)

Réalisé par Andreas DRESEN

Allemagne 2024 2h04 **VOSTF**

avec Liv Lisa Fries, Johannes Hegemann, Lisa Wagner, Alexander Scheer...

Scénario de Laila Stieler

Comme le titre l'annonce clairement, nous sommes en Allemagne, en plein troisième Reich, et Hilde passe le meilleur été de sa vie avec Hans, un jeune résistant au nazisme. Ils se tournent autour, rencontrent d'autres rebelles, préparent des actions, communiquent par radio avec l'URSS. Mais bien sûr ce n'est pas si simple...

L'une des premières images du film, de laquelle il tire d'emblée une grande force, c'est celle de l'arrestation de Hilde par la Gestapo. À partir de là, le récit, volontairement non chronologique, nous raconte à la fois son interrogatoire puis son emprisonnement et par ailleurs ce fameux été plein d'amour, d'espoir et de résistance. L'arrestation est le point central du récit, un basculement de-

puis lequel se déploient en parallèle les deux temporalités : la vie d'une femme enceinte (puis d'une jeune mère) dans une prison nazie, et la chronique d'une jeunesse rebelle, active et déterminée à sauver son pays de l'emprise hitlérienne. La narration simultanée de ces deux moments clés – si différents et pourtant liés par leurs personnages, leurs actes et les répercussions qu'ils ont sur leur vie – donne une émotion unique au film. D'un côté le soleil, le souffle de la liberté, de l'autre une froideur implacable et les barreaux de la prison. D'un plan à l'autre le film passe de la plage à la cellule austère, puis inversement de la cour grise à la soirée dansante. Et cette structure brillante, qui joue d'associations tantôt tendres tantôt déchirantes, est sublimée par la performance des acteurs, particulièrement celle de Liv Lisa Fries dans le rôle de Hilde. Une jeune femme timide mais volontaire, qui veut être utile à la résistance, qui trouve l'amour, qui se marie et tombe enceinte, puis qui doit accoucher et s'occuper de son bébé dans une prison nazie...

Si le film, par sa tendresse et sa légè-

reté dans les moments de liesse, peut paraître naïf, il est avant tout porteur d'humanité, de solidarité et de rage de vivre. Et loin de toute idéalisation, la vie de Hilde en prison est montrée dans toute sa dureté, sa cruauté. Son sort à venir, qu'on sait – et qu'elle sait – quasi-désespéré prend peu à peu le pas sur les beaux jours passés qu'on découvre à rebours à partir de son arrestation : sa grossesse accueillie dans la joie, et avant la passion de sa relation avec Hans et précédemment encore leur rencontre, leurs premières actions rebelles, les planques...

Hilde peine à tenir en prison, son bébé a des soucis de santé, ses geôliers ne sont pas tendres et son jugement approche. Condamnée à mort ou graciée ? Quel sort lui réserve la Gestapo ? Dans le même temps, on sait que Hans et leurs amis se feront très probablement arrêter eux aussi pour leurs actions militantes... On espère les voir changer les choses avant l'inéluctable emprisonnement. Certains seront exécutés, d'autres pas... Et la guillotine nazie pèse au-dessus de Hilde comme une épée de Damoclès...

À une époque où l'extrême droite est en puissance partout dans le monde, particulièrement en Allemagne, *Berlin, été 42*, chronique d'une jeunesse résistante, résonne de toute sa puissance et de sa sincérité.

RADIO PRAGUE - LES ONDES DE LA RÉVOLTE



Écrit et réalisé par Jirí MÁDL
République tchèque 2024 1h56 **VOSTF**
avec Vojtěch Vodochodský,
Táňa Pauhofová, Stanislav Majer,
Vojtěch Kotek...

C'est au printemps, quand aux premiers beaux jours la sève brûlante remonte dans les branches du corps social, qu'éclosent avec plus de force les premiers bourgeons des aspirations des peuples à plus de liberté, plus d'égalité et de fraternité, moins de privations et de coercition... « Printemps des peuples » qui embrasa l'Europe en 1848, « Printemps arabes » qui firent vaciller d'inamovibles potentats en 2011... En 1968, le « printemps de Prague » est une singulière bouffée d'oxygène dans l'étouffante bipolarité d'un monde occidental constitué en deux blocs, de part et d'autre d'un hermétique « rideau de fer ».

Le film de Jirí Mádl, fichtrement documenté, raconte ce moment d'exaltation populaire et de lutte pour la liberté, depuis l'intérieur de la radio d'État. Précisément depuis la rédaction des Informations Internationales de la radio, où le charismatique Milan Weiner – rescapé des camps nazis, incorruptible sinon par la maladie, idéologiquement solide, tout en lunettes et en moustaches – dirige une équipe enthousiaste, attentive à démêler sans fin l'information de la propagande d'État pour faire entendre, autant que possible, la voix de la vérité. Vera Stovickova, Lubos Dobrovsky, Jiri Dienstbier, Jan Petranek, tous les personnages du film sont les acteurs réels des événements des quelques mois qui sont racontés – à l'exception de Thomas Havlik, seul personnage fictif de l'his-

toire, qui sert de fil rouge à la fois pour pénétrer par la petite porte (en tant que modeste technicien) la vibrionnante rédaction et pour raconter les modes d'action et d'infiltration de la police secrète du régime totalitaire.

Radio Prague s'ouvre donc sur l'embauche de Thomas à la radio, précisément dans le service de Milan Weiner. Placé là à dessein mais à son insu pour que, sous l'effet du chantage dont il fait concomitamment l'objet, le pouvoir ait un œil et une oreille sur les activités du petit groupe de journalistes. Tout l'enjeu étant bien entendu de savoir si le tech-

nicien, rapidement gagné par la fièvre émancipatrice qui traverse la rédaction, parviendra à résister autant que faire se peut à cet engrenage qui menace ceux qui deviennent ses amis – ou tout au moins à le tordre à son avantage, biaiser ses rapports, au risque de mettre son jeune frère en danger. Astucieux mélange de reconstitution et d'images d'archives (gros travail d'étalonnage pour retrouver les couleurs, la textures des images de l'époque), le film a une vraie force documentaire en même temps qu'il se déploie comme un palpitant thriller d'espionnage politique.

Pour les moins de quarante ans à qui le nom de Dubcek n'évoque rien, ou qui n'ont pas connu la sidérante décompensation de cette bipolarité-là au tournant de 1989, on rappelle qu'à l'Est, plus ou moins directement contrôlés par l'URSS, les Républiques socialistes, démocraties populaires, régimes communistes, se serrent les coudes. Dans cette Europe orientale maintes fois remodelée au fil des guerres, sous la férule du « grand frère » soviétique, le fait est que ça ne rigole pas beaucoup. Que les libertés sont assez strictement encadrées. Que l'information, notamment internationale, passée au crible du pouvoir, est pour le moins orientée. Malgré tout, dans cette fin des années 60, la République socialiste Tchécoslovaque a des vellétés d'émancipation. Il va sans dire que Moscou ne voit pas d'un bon œil l'expérimentation d'un « Socialisme à visage humain » qui menace de faire tache d'huile. Dans la nuit du 20 au 21 août 1968, les chars soviétiques entrent dans Prague. Les journalistes de Milan Weiner lancent leurs dernières forces dans la bataille pour la liberté d'expression...



mars 2025

Ceci
n'est pas
un tambour.

graphisme: boncaliou.org

Jeudi 6 mars

L'Arbre Rouge

Hugues Mayot : saxophone, clarinette ;
Clément Janinet : violon ; Sophie
Bernado : basson ; Joachim Florent :
contrebasse ; Bruno Ducret : violoncelle

20h30 / 5-8-12-16€

Mardi 11 mars

Jazz Story #5

Les petits maîtres,
Joe Henderson

18h / Entrée libre*

Mercredi 12 mars

Masterclass #3

Juliette Meyer : voix, improvisation

16h-19h / 20€ - gratuit pour les élèves
du CRR du Grand Avignon, Sur inscription



jeudi 13 mars

Haléïs

Juliette Meyer : voix, textes, direction ;
Clément Merienne : piano, piano
préparé ; Fanny Lasfargues : basse,
électroacoustique, effets ; Benoît
Joblot : batterie, batterie préparée

20h30 / 5-8-12-16€

Jeudi 20 mars

Thio Les jours passent

Sophia Domancich : piano ; Christiane Bopp :
trombone, voix ; Denis Charolles : batterie

20h30 / 5-8-12-16€

Jeudi 27 mars

Jam Session

Maître de cérémonie : Arnaud Beaus

20h30 / Entrée libre*

festo pitcho

WEEDLES WANTS POUR PUBLICS JUNIORS

Samedi 5 avril

À la poursuite du chien !

Zakouska la sauce Bal-
kanique | Festo Pitcho

Élodie Messmer : violon, percussions, chant ;
Aline Haelberg : violon, lyra, chant ; Arthur
Bacon : accordéon, percussions, chant ;
Fabien Bucher : guitare, percussions, chant

16h / 5€ : enfant - 10€ : adulte

Ajmi



la Manutention

4, rue des escaliers Ste-Anne - Avignon

Infos & réservations : T / 07 59 54 22 92

www.ajmi.fr

* Entrée libre sur présentation de la carte pass à 2€
à se procurer sur place



LIRE LOLITA À TÉHÉРАН



Réalisé par Eran RIKLIS

Iran / Israël 2024 1h47

VOSTF (persan et anglais)

avec Golshifteh Farahani, Zar Amir Ebrahimi, Mina Kavani, Bahar Beighabi, Isabella Nefar, Lara Wolf, Arash Marandi, Shabbaz Noshir...

Scénario de Marjorie David, d'après le roman autobiographique d'Azar Nafisi (Editions Zulma + 10/18)

C'est toute la richesse, la subtilité, les contradictions de la société persane qui déferle depuis quelque temps sur nos écrans. Pour ne citer que les films iraniens les plus récents, plus ou moins bien digérés par le régime des Mollahs, on est encore sous le charme de *Mon gâteau préféré*, bouleversés par *Au Pays de nos frères* et subjugués par l'incontournable *Les Graines du figuier sauvage*. *Lire Lolita à Téhéran*, dont l'action se passe quelques décennies plus tôt, fait inévitablement écho à ce dernier, contextualise le mouvement de révolte si bien capté par Mohammad Rasoulof dans l'Histoire récente de l'Iran. Or ce film-ci a la particularité d'avoir été tourné par un réalisateur israélien ! Ce qui, compte tenu des relations – disons ten-

dues – entre les dirigeants des deux pays devrait instantanément disqualifier l'entreprise. Seulement voilà : dans ce numéro de cinéaste équilibriste, on ne peut à aucun moment suspecter Eran Riklis de basses manœuvres propagandistes. Peu en cour dans son pays, le réalisateur à qui l'on doit des films comparables tels *La Fiancée syrienne*, *Les Citronniers*... exprime depuis longtemps sa position critique par rapport aux politiques israéliennes de confiscation des terres palestiniennes et d'occupation du territoire syrien. Il n'est pas anodin qu'il ait réussi à embarquer dans l'aventure une troupe de comédiennes extraordinaires, courageuses, toutes exilées et évidemment personae non gratae en Iran, à commencer par l'actrice principale, Golshifteh Farahani et sa collègue Zar Amir Ebrahimi, qui soutiennent activement le mouvement « Femme, Vie Liberté ». Grâce à l'excellence de l'interprétation, la précision de l'écriture, la reconstitution minutieuse de Téhéran, si ce film tourné en Italie par un Israélien n'a pas la nationalité iranienne, il semble être habité par l'âme de la Perse. L'histoire, qui navigue brillamment entre trois décennies, débute pendant

l'été 1979, quand Azar Nafisi revient à Téhéran avec son mari. Bien déterminée, en tant que professeure de littérature américaine, à apporter sa contribution à la révolution qui vient de détrôner le Shah... Révolution islamique, sans doute, mais qui n'en est pas moins portée par une irrépressible ferveur populaire. Sauf que... le rêve fou de liberté, de modernité, de progressisme, va vite céder la place à une atmosphère d'oppression de plus en plus irrespirable. Bien qu'aucune directive ne semble dans un premier temps imposée à la direction de l'université, il s'avère rapidement que, dans ce temple de la connaissance, les gardiens de la révolution se font de plus en plus présents, critiques, incontournables. Faire étudier en Iran le *Lolita*, de Vladimir Nabokov, va devenir pour Azar Nafisi plus qu'un devoir, un défi – qu'elle ne pourra relever que dans une forme de clandestinité. Le film témoigne dès lors de l'épopée solitaire, secrète, d'une poignée de femmes intelligentes, brillantes, à qui il est dorénavant interdit d'accéder au même savoirs, aux mêmes droits, aux mêmes pouvoirs que les hommes de leur génération. Il nous parle du courage de celles, tout comme le faisait Nabokov à l'âge de dix-neuf ans, refusent de se laisser distraire et impressionner par le bruit des balles. On ne peut évidemment s'empêcher de penser aux événements actuels, à la montée des intégrismes, des masculinismes. Dans toute société qui devient folle, ce sont les minorités, toujours, celles qui ont le moins de poids, qui sont les premières attaquées avant que l'oppression monte dans les étages. Et si les femmes ne sont pas minoritaires en nombre, elles le sont encore en terme de poids financier, écrasées sous les chapes de plomb sociales et religieuses, chez les intégristes iraniens comme israéliens, évangélistes... partout, toujours. Au-delà des frontières, *Lire Lolita à Téhéran* qui résonne si juste avec les vibrations de notre monde violemment réactionnaire, est terriblement d'actualité, ce qui lui donne une portée universelle.



LE(S) MONDE(S) DE DAVID LYNCH

Il aura suffi de dix longs métrages, réalisés entre 1976 et 2006, pour hisser David Lynch au rang des plus grands cinéastes de ces cinquante dernières années. Un artiste fascinant, visionnaire, créateur génial d'univers décalés, déglingués mais emprunts au fond d'une humanité bancale donc bouleversante. Dix longs métrages et une série culte bien sûr : *Twin Peaks*, créée en 1990, qui a révolutionné le genre et dont la troisième, dernière et tardive saison fut élue par plusieurs revues, donc *Les Cahiers du Cinéma*, meilleur film de l'année 2017...

Neuf de ces dix longs métrages ont été réédités au fil des années, en version restaurée. Seul manque à l'appel *Dune*, grand film malade et peu ou prou renié par le réalisateur. De quoi vous proposer une quasi-intégrale, la preuve par neuf qu'on n'en aura jamais fini avec le cinéma de David Lynch. Silencio...

ERASERHEAD

USA 1976 1h30 **VOSTF** Noir et blanc avec Jack Nance, Charlotte Stewart, Jeanne Bates, Jack Fisk...

Scénario de D.L.

Premier long-métrage et coup de maître radical, *Eraserhead* est un poème noir surréaliste, une rêverie expérimentale qui annonce avec brio un réalisateur unique en son genre !

Dans une friche industrielle délabrée, nous suivons Henry, imprimeur en vacance se rendant à dîner chez sa petite amie. Il va y apprendre qu'il est père d'un enfant prématuré, et décider de prendre ses responsabilités en installant sa nouvelle famille dans son appartement. Pas sûr que ce soit une bonne idée...

ELEPHANT MAN

GB / USA 1980 2h05

VOSTF Noir et blanc avec Anthony Hopkins, John Hurt, Anne Bancroft, John Gielgud...

Scénario de Christopher De Vore, Eric Bergren et David Lynch

Produit par Mel Brooks, envoûté par *Eraserhead*, *Elephant Man* aurait pu n'être qu'un film hollywoodien classique basé sur une histoire vraie, un mélodrame déchirant plein de bons sentiments, oui mais... c'était sans compter la patte d'un Lynch, son univers envoûtant et sa réflexion sur la place hypnotique du regard dans le film et... le 7^e Art ! Londres, 1884. Frederick Treeves, brillant chirurgien, croise la route de John Merrick, un jeune homme difforme et complètement défiguré devenu phénomène de foire, surnommé « Elephant man » car sa mère aurait été renversée par un éléphant alors qu'elle était enceinte de lui...

BLUE VELVET

USA 1986 2h05 **VOSTF**

avec Isabella Rossellini, Kyle MacLachlan, Dennis Hopper, Laura Dern...

Scénario de D.L.

L'air est doux, la joie de vivre déborde de ce quartier tout tranquille d'une petite ville américaine tout ordinaire. Le quotidien y semble banalissime, dénué de toute aspérité, de tout risque, de tout trouble... Un jeune homme se promène

sur le gazon tondu de frais. Son sourire est serein mais soudain il se fige lorsque son regard s'arrête sur... une oreille humaine abandonnée dans l'herbe, dévorée par des fourmis... C'est au travers de cette oreille que Jeffrey va descendre aux Enfers...

SAILOR ET LULA

(WILD AT HEART)

USA 1990 2h05 **VOSTF**

avec Nicolas Cage, Laura Dern, Diane Ladd, Willem Dafoe, Isabella Rossellini...

Tiré d'un roman de Barry Gifford qui, par la suite, collaborera avec Lynch sur l'écriture de *Lost Highway*, *Wild at heart* est l'histoire d'un amour fou, un Roméo et Juliette rock'n'roll, un conte de fées acidulé qui tournerait au cauchemar hard, loin du pays des merveilles.

Sailor et Lula s'aiment, et pour fuir Marietta, la mère de Lula qui s'oppose à leur relation, ils décident de se lancer dans une cavale effrénée peuplée de rencontres étranges...

TWIN PEAKS, FIRE WALK WITH ME

USA 1992 2h15 **VOSTF**

avec Sheryl Lee, Kyle MacLachlan, Ray Wise, Moira Kelly...

Scénario de David Lynch, Robert Engels et Mark Frost

La découverte du cadavre de la mystérieuse Teresa Banks, dérivant le long de West River dans l'État de Washington, met deux agents du FBI en alerte... Une enquête en forme de charade, une disparition plus que mystérieuse... Lynch nous ramène aux origines de sa série culte, aux racines du mal, en nous racontant les 7 derniers jours de la vie de Laura Palmer.

LOST HIGHWAY

USA 1997 2h20 **VOSTF**

avec Bill Pullman, Patricia Arquette, Balthazar Getty, Robert Blake...

Scénario de D.L. et Barry Gifford

Au début, il y a un couple, Fred et Renee. Ils vivent dans une maison sans doute somptueuse mais inhumaine. Le climat est au malaise, Fred doute de la fidélité de Renee. Les silences sont lourds. Et puis des faits étranges...

Un matin, une voix inconnue à l'interphone annonce à Fred : « Dick Laurent est mort. » Qui est Dick Laurent ? Puis Renee trouve sur les marches du perron



ELEPHANT MAN



une enveloppe anonyme. À l'intérieur, une cassette vidéo. C'est leur villa qui a été filmée, extérieur puis intérieur, vide, ça ne dure que quelques secondes... À partir de là, Lynch nous entraîne résolument ailleurs, loin de toute certitude, avec une imagination imprévisible et une maîtrise confondante de l'art et des artifices de la mise en scène.

La séance du lundi 10 mars à 19h30 suivie d'une discussion avec Jean-François Maignon, metteur en scène de la compagnie Fraction nourri par le travail de David Lynch qu'il admire.

UNE HISTOIRE VRAIE

(THE STRAIGHT STORY)

USA 1999 1h59 **VOSTF**
avec Richard Farnsworth, Sissy Spacek, Harry Dean Stanton, Tracey Maloney...
Scénario de Mary Sweeney et John Roach

Une histoire vraie, c'est du grand Lynch exprimé dans sa forme la plus limpide, la plus évidente, la plus lumineuse et la plus poétique, la plus tendre et la plus accessible.

Beau papy en jean usé et chapeau de cow-boy, Alvin Straight a bien roulé sa bosse et il réalise un beau jour que le temps file et qu'il est peut-être l'heure, avant qu'il ne soit trop tard, d'aller voir son frangin dont le cœur a des ratés et avec qui il est brouillé depuis dix ans, pour des brouilles. Envers et contre tous, Alvin, en bonne tête de pioche, part sur les routes au volant de sa tondeuse à gazon !

Un road-movie à sept kilomètres/heure, d'une sérénité élégiaque...

MULHOLLAND DRIVE

USA 2001 2h26 **VOSTF**
avec Naomi Watts, Laura Harring, Justin Theroux, Ann Miller...

Un ruban d'asphalte, une limousine, une jeune femme dans la nuit qui échappe à une tentative de meurtre. Amnésique, elle croise le chemin de Betty, jeune actrice fraîchement installée à Hollywood. Les deux femmes décident de mener l'enquête...

S'engageant trompeusement sur la voie du film policier, il ne faudra que onze minutes pour que le récit bifurque, brouillant constamment les genres et la frontière entre rêve et réalité, imposant le règne du complot et de la manipulation. *Mulholland Drive* est un film inépuisable qui n'en finit pas d'ouvrir, à chaque vision et avec sa petite clé bleue, de nouvelles boîtes...

La séance du vendredi 14 mars à 19h45 sera suivie d'une discussion avec Les Cinéfans et filles.

INLAND EMPIRE

USA 2006 2h52 **VOSTF**
avec Laura Dern, Jeremy Irons, Justin Theroux, Harry Dean Stanton...

Nikki Grace, actrice, mariée à un homme très riche, attend avec impatience de savoir si elle a été sélectionnée pour un rôle dans une nouvelle production hollywoodienne. Une voisine énigmatique lui rend visite et lui prédit qu'elle sera acceptée. Le lendemain, elle reçoit un appel qui lui annonce qu'effectivement elle est retenue pour le rôle. La comédienne fait la connaissance de son partenaire, du réalisateur et les répétitions commencent... Tour à tour plongée dans la psyché féminine et labyrinthe cauchemardesque dans l'univers hollywoodien, l'ultime long-métrage de Lynch a acquis la dimension d'une œuvre monde aux multiples portes d'entrée et de sortie... Au spectateur d'en choisir une... ou de préférer se perdre...





Isle80
Théâtre au cœur
Espace de Résidences
et de Création

Samedi 8 Mars - 19h
La femme acéphale
Béatrice Samson dit Jacques Prévert

Samedi 15 Mars - 19h
Un verre et des histoires
Carte Blanche à Clélia Tavoillot : « Eros et Psyché »

Samedi 22 Mars - 19h
D'où vient le vent ? Voix, poésie, humour

Samedi 29 Mars - 11h
Bonjour Théâtre d'objets, dès 6 mois

Mercredi 2 avril - 17h / Samedi 5 avril - 10h45
Deux, trois notes sur un fil festo pitcho
Théâtre d'objets musical, dès 10 mois

18 rue des 3 Pilats - Avignon / 06 42 69 00 26
www.isle80.com

L'AUTRE RIVE ASP
84

Action deuil
Vous traversez un deuil,

Les bénévoles formés à
l'accompagnement
du deuil proposent :

- Des rencontres individuelles,
- Un groupe de parole pour vous exprimer

Pour se sentir moins seul, dire sa souffrance, partager ses émotions, s'entraider...

06 38 77 30 89

deuillautrerive84@gmail.com



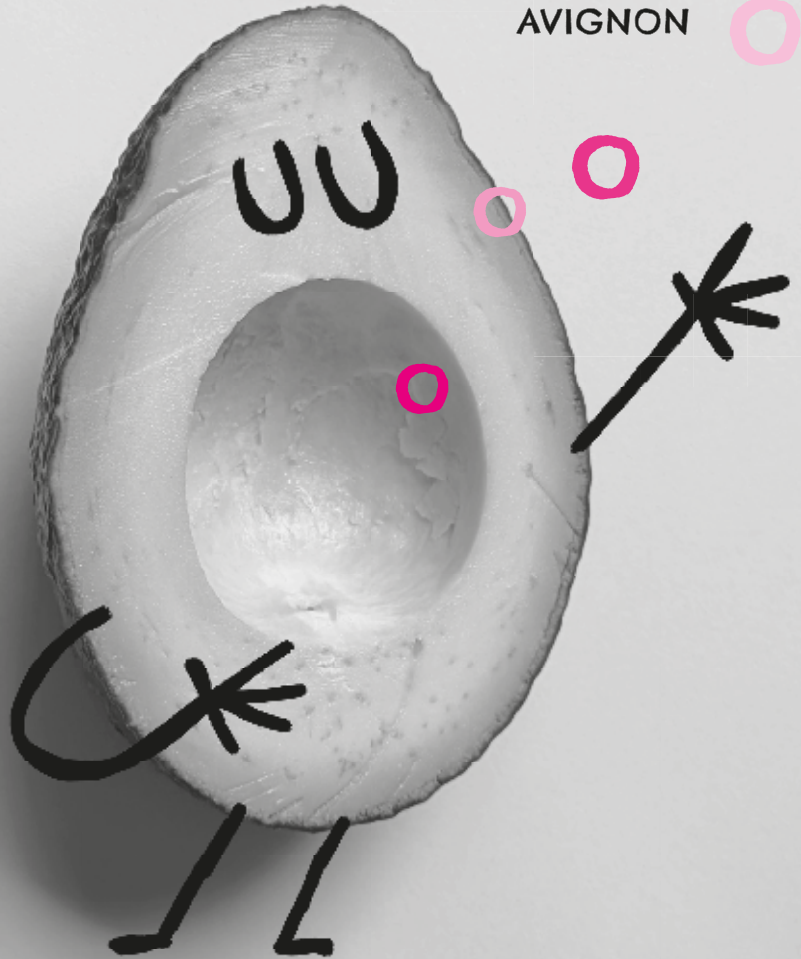
CET HIVER PRÉPAREZ CET ÉTÉ !
Dès maintenant, déposez votre annonce !
Avignon et alentours
Locations saisonnières entre particuliers.
Festivalocation.com 04 32 40 09 26

FestO 2025 pitcho

du 29 mars
au 6 avril

**GRANDE FÊTE
D'OUVERTURE**

samedi 29 mars
en accès libre
AVIGNON



spectacles vivants pour publics jeunes
AVIGNON • GRAND AVIGNON • VAUCLUSE



festopitcho.com

design david sotheilhet - nomades visuel romain joly



CHOUETTE, UN JEU D'ENFANTS !

Programme de quatre petits films d'animation

France / Belgique 2024 37 mn

Pour les enfants à partir de 3 ans - Tarif unique : 5 euros

Que les enfants soient au bord de l'eau, sur la plage, la banquise ou les rives d'un étang, ils ont envie de jouer. Pour cela, il leur faut des partenaires, des complices, de leur âge ou pas, avec qui partager leurs fantaisies et jeux de rôle, avec légèreté ou sérieux...

LE TUNNEL DE LA NUIT

Après avoir creusé un tunnel sur la plage, deux enfants originaires de deux endroits très différents du monde se rencontrent...

LE MONSTRE MARIN

Sur la plage, Charlotte veut jouer aux pirates avec deux garçons. Mais les petits machos considèrent qu'une fille n'a pas le droit de se battre avec de « vrais pirates »... Elle va leur montrer !

LE GÉNIE DANS LA BOUTEILLE

Alaïa s'ennuie sur la plage. Son père, qui veut finir sa sieste, lui propose de construire un château de sable. Alaïa prend donc sa pelle et commence à creuser. Et elle va trouver... Chut !

LA CARPE ET L'ENFANT

Un enfant part à la pêche. Mais il a la mauvaise idée d'emmener avec lui son petit chien. Entre le chiot, une grenouille et un canard, pas facile d'attraper un poisson !



LA VIE, EN GROS

Film d'animation réalisé par Kristina DUFKOVA

République tchèque / Slovaquie / France 2024 1h20 Version Française

Scénario de Petr Karchovsky, Barbora Drevikovska et Anna Vasova, d'après le roman de Mikael Ollivier (Editions Thierry Magnier)

Pour les enfants à partir de 8 ans

Ben a douze ans, il adore cuisiner et manger, et jusque-là il a toujours été heureux avec ses deux passions et le physique qui va avec : enveloppé, voire rondouillard si on veut appeler un chat un chat. Mais aujourd'hui c'est sa première rentrée scolaire au collège et il réalise que ses camarades ont changé : les garçons sont devenus plus grands alors que lui est resté gros. Pire encore, les filles ont non seulement grandi elles aussi, mais elles sont devenues belles, et en particulier Claire, pour laquelle il a le béguin. Mais comment faire pour lui plaire alors que les autres se moquent de lui à cause de son embonpoint ? Malgré son amour pour la nourriture, Ben commence à suivre un régime. Mais rien ne va se passer comme prévu et cette année sera pour lui l'occasion de grandir et de comprendre que l'essentiel n'est pas à quoi on ressemble mais ce que l'on ressent...



AU FIL DE L'EAU

Programme de 5 petits films d'animation 2024 44mn

Pour les enfants à partir de 3 ans - Tarif unique : 5 euros

S'IL TE PLAÎT GRENOUILLE Diek Grobler Afrique du Sud

Les animaux de la savane mènent une vie paisible et harmonieuse le long de la rivière. Mais un jour de forte chaleur, la grenouille, n'y tenant plus, boit toute l'eau de la savane, jusqu'à la dernière goutte.

NUIT DE TEMPÊTE Gil Alkabetz Allemagne

Dans une petite maison isolée au milieu des montagnes, une vieille dame passe une paisible soirée dans son fauteuil au coin du feu. Mais, très vite, la pluie s'abat sur les montagnes et empêche le feu de rentrer chez lui...

JULES ET JULIETTE Chantal Peten Belgique

C'est l'été ! Juliette et son chien Jules ont organisé une magnifique expédition au bord de la mer. Mais Juliette fait une farce à Jules...

BLOUP BLOUP Polina et Elizaveta Manokhina Russie

Deux poissons partagent un aquarium. L'un est tout maigrichon, l'autre aussi rond qu'un ballon. Leur cohabitation aquatique ne va pas sans quelques tensions... Parviendront-ils à s'entendre sans renverser le bocal ?

LULINA ET LA LUNE Alois de Leo et Marcus Vinicius Vasconcelos Belgique

Lulina adore dessiner, elle dessine partout, elle pourrait même dessiner sur la surface blanche de la lune, si elle pouvait l'atteindre...

OPÉRA
GRAND AVIGNON

SAISON 24-25
OPÉRA

Alice
Matteo Franceschini

MARS
SAM 29 - 20h
DIM 30 - 16h

INFOS / BILLETTERIE

04 90 14 26 40
operagrandavignon.fr



UN ÉQUIPEMENT CULTUREL GÉRÉ PAR

GRAND
AVIGNON

EN PARTENARIAT AVEC



DOUNIA, LE GRAND PAYS BLANC



Réalisé par André KADI et Marya ZARIF
Canada 2025 51mn

Pour les enfants à partir de 6 ans mais
fortement conseillé pour les adultes.

Nous nous étions entichés sévère de *Dounia, la princesse d'Alep*, avec sa jeune héroïne aux éclats d'étoiles dans les cheveux, très beau film aux saveurs d'Orient... et de cuisine Syrienne. Cette histoire profonde et sincère avait saisi l'âme des grands et des petits avec une tendresse et une empathie ineffables. C'est avec joie et avec beaucoup d'espoir de vous voir venir en foule qu'on accueille ce deuxième volet, qui raconte l'arrivée de Dounia au Canada, le grand pays blanc où le froid et la neige vont dégouliner à l'écran avec la même intensité que les bons goûters de Teta Mouné, la grand-mère de Dounia, vont arriver à nos papilles dans la salle.

L'attachement au premier film était tellement fort, du côté des auteurs comme du côté des spectateurs, qu'il fallait absolument suivre Dounia dans son nouveau pays avec les défis que cela comporte, le courage, la capacité d'intégration, le mélange des cultures : que laisse-t-on derrière soi, que découvre-t-on devant soi, comment s'adapter sans renier tout ce qui nous a fait tel qu'on est ? Les saisons sont très changeantes au Québec, et les personnages vont suivre ce fil... Les neiges finissent par fondre à l'arrivée du printemps, nos héros devront faire le deuil de certaines choses et en accueillir

de nouvelles, transformer aussi leur rapport à leur culture d'origine et la confronter aux nouvelles valeurs qu'ils rencontrent. Comme la nature le fait chaque année avec le passage des saisons, la migration des oiseaux et la floraison après des mois sous la neige blanche, ils feront la traversée intérieure des métamorphoses. C'est un récit universel que celui de Dounia, et tous les cœurs seront touchés et interpellés. De quoi créer un monde meilleur.

« Les questionnements intérieurs des enfants sont reflétés par les histoires et les contes. J'ai voulu puiser dans la richesse et dans l'essence des cultures québécoises et des Premières Nations, pour soutenir la quête de Dounia d'intégration, les questionnements sur la différence et l'inclusion, la réparation d'un cœur brisé et la traversée du deuil, ainsi que la patience pour que reviennent les oiseaux.

« Aussi, la figure de Grand-Loup, qui fait peur aux enfants car il serait "pas d'ici", "bizarre", fait référence, dans les contes et les légendes du Québec, à la figure du loup-garou qui représente l'étranger ou le mécréant, qui arrive dans un village et étonne ou crée des peurs autour de ses mœurs. Grâce à lui, nous abordons la question de la différence et de l'exclusion. Grâce à la magie du tambour que Dounia aura fabriqué avec la grand-mère de Miguizou, les battements du cœur de la petite fille traverseront le monde pour communiquer avec son père. Ils lui montreront le chemin jusqu'aux retrouvailles ultimes du père et de sa fille. » Marya Zarif

Les FABRICATEURS

16 artisans
créateurs à
Avignon
intramuros !

Bijoux, mode,
céramique, art et décoration..

Retrouvez leurs boutiques sur le site
<http://www.fabricateurs.com/>

OSIEZ
L'ART
L'ARTISANAT
IL EST BEAU !



Y A D'L'ANIMATION À LA MANUTENTION !



Samedi 22 mars à 10h30, séance de courts-métrages (à partir de 4 ans) suivie d'une discussion avec les membres du collectif **Images Fertiles**.

À l'issue de la séance, Images Fertiles animera un atelier au deuxième étage de la Manutention, chez **Naïf productions**. En partenariat avec la **Fête du court métrage** et Naïf productions.

LES PETITS CONTES DE LA NUIT

6 films d'une durée de 40mn

Une histoire, un câlin, un bon lit, il en faut peu pour bien dormir ! 6 contes-doudous pour aborder avec les tout-petits l'univers du sommeil et de la nuit.

LA PROMENADE DE MONSIEUR PAPIER

Ben Tesseur, Steven De Beul 2017 Belgique 9mn
Le soleil s'est levé et une belle journée s'annonce. Du matin au soir, Monsieur Papier vit des aventures ordinaires et pourtant palpitantes.

PETITE ÉTINCELLE

Nicolas Bianco-Levrin, Julie Rembauville 2019 France 3mn
De jour comme de nuit, une souris passe son temps cachée dans un grenier, à dévorer des livres à la lumière d'une bougie.

LA TORTUE QUI VOULAIT DORMIR

Pascual Pérez Porcar 2008 Espagne 12mn
L'hibernation est venue pour Madame Tortue ! Ce soir, elle s'installe bien au chaud dans son lit pour y passer tout l'hiver !

LE POISSON-VEILLEUSE **Julia Ocker** 2018 Allemagne 4mn
C'est l'heure d'aller au lit ! Un doudou, un câlin et on éteint la lumière. Voilà le petit poisson endormi. Endormi ?

LE RATON-LAVEUR ET LA LAMPE DE POCHE

Hanna Kim 2018 États-Unis 4mn
Une nuit, au cœur de la forêt, un raton laveur rencontre une drôle de créature...

CONTE D'UNE GRAINE **Yawen Zheng** 2017 États-Unis 9mn
Où doit-on planter une graine quand elle est précieuse ? Au cœur.

Ces projections ont lieu dans le cadre de la Fête du court métrage.

Embarquez pour un voyage dans le temps !
Mardi 25 mars à 20h45, (re)découvrez les premiers épisodes des dessins animés japonais mythiques des années 70.

GÉNÉRATION ANIMÉS JAPONAIS

3 films d'une durée de 1h17

CAPTAIN FUTURE (Capitaine Flam)

Tomoharu Katsumata 1978 Japon 28mn
Sur les terres de la planète Megara, d'étranges événements se déroulent et de nombreux cosmonautes disparaissent, ce qui amène le capitaine Curtis Newton et son équipe à mener l'enquête. Leur investigation les conduit sur la planète Deneb, où ils font une rencontre inattendue...

GRENDIZER (Goldorak)

Tomoharu Katsumata Japon 1976 26mn
Alcor, ancien pilote du robot Mazingar Z, retourne au Japon. Il rencontre le professeur Procyon et son fils Actarus. Celui-ci est en réalité Duke Fleed, un alien du Star Fleet qui s'est enfui avec le puissant robot Goldorak... Soudain, une flotte de soucoupes volantes de Vega attaque la Terre. Goldorak : action !

CAPTAIN HARLOCK (Albator)

Rintaro Japon 1978 23mn
L'humanité a atteint un niveau de technologie lui permettant de s'étendre dans l'espace, conduisant à une ère de gourmandise rendue possible par des choses comme le développement robotique et la production alimentaire. Seul le capitaine Albator, bien connu comme pirate de l'espace, a senti que quelqu'un avait des vues sur la Terre...



IMAGES FERTILES, association vaclusienne dédiée à l'éducation aux images et au cinéma, vous propose un atelier de pratique et de découverte du cinéma d'animation à la suite de la séance *Les Petits contes de la nuit*. Venez découvrir l'Imaginarium d'Images Fertiles. Expérimentez l'animation image par image sur des bancs-titres et amusez-vous avec des praxinoscopes, zootropes, folioscopes, miniscopes... Vous pourrez créer des petits films en stop motion grâce à une application sur smartphone et fabriquer des jouets optiques.

Petits, moyens et grands sont bienvenus. Accès libre et gratuit de 11h à 16h. Contact : imagesfertiles@gmail.com



Séance unique le jeudi 3 avril à 18h30,
en partenariat avec **le Totem, la Maison
Jean Vilar et l'ANRAT**, dans le cadre du
Festival Festo Picho. Discussion avec **Philippe
Guyard**, directeur de l'ANRAT. Entrée libre.

L'ÉCOLE EN ACTES

Réalisé par **Valentin Boulay et Gildas Le Roux** 52 mn
Production Compagnie des Indes, ANRAT – 2023
Avec la participation de **Philippe Torretton,**
Ariane Mnouchkine, Thomas Jolly, Vincent Dedienne,
Julie Deliquet et Emmanuel Demarcy-Mota.

Le film voyage d'un niveau scolaire à un autre pour raconter une histoire : celle d'une École où l'on apprend mieux, à découvrir, à s'épanouir, à s'écouter, à partager, à s'émouvoir et à rêver ensemble. Primaire, collège, lycée et parcours professionnalisant, quatre classes distinctes voient le théâtre faire irruption dans leur quotidien. D'une école primaire à Reims (Marne) à un lycée hôtelier parisien en passant par un collège à Thouaré-sur-Loire (Loire-Atlantique), il permet d'appréhender avec justesse et sensibilité tous les bienfaits de l'activité théâtrale. « C'est de la joie », « on se sent libres », « ça donne des émotions », « ça permet d'être soi au milieu des autres », témoignent de nombreux jeunes. « Cela développe des compétences à l'oral », « ça permet de travailler en collectif », « ça donne confiance aux élèves », constatent les enseignants investis dans des ateliers théâtre. « Cela peut redonner du souffle à l'école », résume Philippe Guyard, directeur de l'ANRAT, en rappelant que rien ne peut se faire sans « un partenariat entre artistes et enseignants ».



L'ANRAT : créée en 1983, l'ANRAT (association nationale de recherche et d'action théâtrale) rassemble des artistes et des enseignants engagés dans des actions de transmission du théâtre et des arts de la scène à l'École, de la maternelle à l'université. Elle affirme la puissance émancipatrice du théâtre et des arts de la scène et sa capacité transformatrice en milieu scolaire, défend le partenariat entre artistes et enseignants, en lien avec la création. Aujourd'hui, elle poursuit son action en étant investie tant dans la recherche et l'expérimentation, que dans la formation des enseignants, des artistes et des personnels des structures culturelles, et dans la sensibilisation et valorisation des pratiques d'éducation aux arts de la scène.



Lundi 24 mars à 20h30, séance de courts-métrages présentés par les jeunes services civique d'**Unis-Cités**, suivie d'une discussion avec l'équipe des films *Procès Mazan, et après ?* et *Miquette, Chimamanda et nous élèves de 2nde2*. La chorale féministe **Le Chant des Déferlantes** accompagnera la soirée. Entrée 5 €, la moitié de la recette sera reversée au **Planning Familial**. Vente des places à partir du 10 mars.

LES FEMMES PAR LES FEMMES



RÉPONSES DE FEMMES

Agnès VARDA - France 1975 8mn

Ciné-tract féministe. À la question : « Qu'est-ce qu'une femme ? » quelques femmes répondent en parlant de leur corps et de leur sexe.

PIONNIÈRES ET DICTIONNAIRES DU CINÉMA

Carole ROUSSOPOULOS, Ioana WIEDER et Nicole

Fernandez FERRER France 1984 7mn

Documentaire sur les réalisatrices de cinéma de 1900 à 1960, réalisé à l'aide de photos d'archives et de citations tirées de dictionnaires de cinéma.

FREE, WHITE AND 21

Howardena PINDELL USA 1980 12mn

« En tant qu'artiste noire, le premier effet que vous ressentez quand vous entrez dans une galerie a encore à voir avec la couleur de votre peau. » dit la réalisatrice en 1980.

PROCÈS MAZAN, ET APRÈS ?

Collectif Wocon France (Avignon) 2024 16mn

Le collectif Wocon ! s'est intéressé au Procès de Mazan qui se déroulait au tribunal d'Avignon jusqu'à fin décembre 2024 révélant un lien entre les accusés : la culture du viol.

MIQUETTE, CHIMAMANDA ET NOUS ÉLÈVES DE 2nde 2

Karine Music France (Avignon) 2024 19mn

Karine Music a accompagné une classe du Lycée René Char dans un court métrage sur le féminisme, la liberté et la transmission. Les élèves y croisent les récits de Miquette Bourgeois, militante avignonnaise de 94 ans, et de l'écrivaine Chimamanda Ngozi Adichie à travers son livre *Chère Ijeawele*.

Séance le **mercredi 2 avril à 18h30** dans le cadre du **ciné-club de Frédérique Hammerli**.

DE L'INFLUENCE DES RAYONS GAMMA

SUR LE COMPORTEMENT DES MARGUERITES

(THE EFFET OF THE GAMMA RAY
ON THE MAN-IN-THE-MOON MARIGOLDS)

Paul NEWMAN

USA 1973 1h40 **VOSTF**

avec Joanne Woodward, Nell Potts,
Roberta Wallach, Judith Lowry...

**Scénario d'Alvin Sergent, d'après le roman
de Paul Zindel, Prix Pulitzer 1971.**

Miss Hunderfer, la quarantaine toute proche, vit avec ses deux gamines, âgées de treize et dix-sept ans, dans une petite maison de la banlieue ouvrière de Bridgeport, dans le Connecticut. Sa nature fantasque, qui devait faire sans doute merveille quand elle avait vingt ans et un minois charmant, lui avaient permis à cette époque de devenir la coqueluche du collège, et c'est sans coup férir qu'elle avait, supplantant ses copines, tiré ce qu'elle croyait être le gros lot : en l'occurrence le plus beau garçon de l'équipe de base-ball.

Le conte de fée s'était terminé plutôt mal, le bel étalon s'étant révélé à l'usage brutal, inconstant et alcoolé. Et Miss Hunderfer s'était retrouvée bien vite toute seule dans la vie civile, à devoir ramer pour élever la couvée. Ce qui était charmant à vingt ans, ce qui faisait marrer les copines, craquer les copains et sourire les profs, avait fini avec le temps par devenir exaspérant pour son entourage. Son voisin même, un mécano plutôt sympa, qu'elle tentait d'amadouer à coups de tartes et de café américain, avait tendance à la fuir, et ses filles, ballotées dans un quotidien incertain, vivaient dans la hantise d'être vues par les copines dans la vieille guimbarde maternelle toute rouillée.

Dans ce climat délétère, Miss Hunderfer vivait de rêves et peaufinait des recettes de tartes pour ouvrir un salon de thé. Jusqu'au jour où marguerites et rayons gamma entrèrent dans la danse... par la grâce de la plus jeune de ses deux rejetonnes...



JEUNESSE (LES TOURMENTS)

Écrit et réalisé par WANG BING
Chine 2024 3h47 **VOSTF**

**Pour ce film à la durée exceptionnelle,
le tarif de 5€ ne sera pas appliqué le matin.**

Dans *Les Tourments*, second volet de sa trilogie documentaire *Jeunesse*, Wang Bing reste fidèle à sa méthode d'immersion au long cours et complète son tableau dissident de la Chine contemporaine. Toujours à bonne distance.

En plongeant dans l'univers tant décrié de l'industrie textile chinoise et dans l'expérience de la nouvelle génération qu'elle a mise au travail pour les besoins de la « fast fashion », Wang Bing avait d'abord salué la persistance, envers et contre tout, de cette forme de légèreté et d'insouciance dont seule la jeunesse a le secret. Dans cette partie centrale, les rires se font bien plus rares...

Une souffrance va se faire entendre. Celle de ce corps social que constitue la masse des travailleurs. Dans une situation qui évoque directement le cinéma politique de Ken Loach ou les films d'intervention de Stéphane Brizé (*En guerre*), et qui fait surgir une véritable tension au cœur de ce documentaire, le directeur des ateliers de confection se fait la malle, après des ennuis avec la police... La situation est hors de contrôle. La révolution pourrait arriver.

Sans explication (ce n'est pas le fort de Wang Bing), on reviendra pourtant à la normale, dans une dernière partie largement consacrée aux petits calculs entre ennemis, le patronat finissant toujours par baisser le tarif horaire et par appauvrir les ouvriers. Mais, « tant qu'il y a du tissu, on continue », dit une ouvrière au cours d'une réunion où l'on ne sait pas très bien si c'est la solidarité ou le chacun pour soi qui l'emporte. La misère, en tout cas, gagne lentement mais sûrement.

Du côté de Wang Bing, pas de doute : il est avec ceux qu'il filme. Il fait corps avec cette masse laborieuse où il prend le soin de détacher, en l'inscrivant à l'écran, le nom de chacun. Il est même inconditionnellement avec cette jeunesse qui s'éveille à la lutte de classe tout en restant prise dans un rêve consumériste pour lequel elle est prête à sacrifier ses forces vives... (F. Strauss, *Télérama*)



théâtre
transversal
scène d'Avignon - direction Lætitia Mazzoleni

**LA MERVEILLEUSE HISTOIRE
DU PEINTRE WANG FO**

samedi 29 et
dimanche 30
MARS - 15:00

festo
pitcho

d'après la nouvelle de Marguerite Yourcenar
Comment Wang Fô fut sauvé © Gallimard

10 RUE D'AMPHOUX - 84000 AVIGNON
RESERVATIONS AU : 04 90 86 17 12
THEATRETRANSVERSAL.COM

43^e
festival
cinéma
Alès

**itiné
ran
ces** 21 ▶ 30
MARS
2025



+D'INFOS



04 66 30 24 26
www.itinerances.org

Photo: FO © Stegna Film

FLOW

Le chat qui n'avait plus peur de l'eau

Gints ZILBALODIS

Lettonie 2024 1h24 Sans dialogues

Scénario de Gints Zilbalodis

et Matiss Kaza

Tous les week-ends

Comme son sous-titre français l'indique, *Flow* colle aux pattes précautionneuses d'un adorable chat noir qui, comme tous les chats, apprécie modérément le contact de l'eau. Le monde dans lequel évolue notre félicidé curieux est sans limite. Un jardin luxuriant, une nature autrefois domestiquée mais qui a repris ses droits sur une ancienne civilisation humaine dont il ne reste que quelques vestiges. Des colonnes, des masures presque en ruine, bientôt envahies par la végétation, qui servent à l'occasion de refuge au matou. Lequel, à petits pas comptés, tous les sens en éveil (la vie est immense et pleine de dangers), chasse (un peu), explore (beaucoup), dort (longtemps). Une *dolce vita* qui bascule brusquement, emportée par l'immense raz-de-marée qui submerge tout sur son passage et voit disparaître sous les eaux le jardin d'Eden... Rescapé des flots et affrontant le Déluge, notre héros parvient à se hisser à bord



d'un bateau à voile... et à la dérive. Il doit alors composer avec l'aréopage animalier hétéroclite qui y a déjà trouvé refuge : un gros clébard aussi affectueux qu'enthousiaste, un lémurien vif et chapardeur, une espèce d'énorme marmotte flegmatique, bientôt rejoints par un étrange piaf blessé, mi-rapace mi-échassier.

La grande force de *Flow* est de ne jamais céder à la facilité disneyenne de l'anthropomorphisme. La composition des plans est splendide, les mouvements sont d'un réalisme, d'une fluidité rarement vus au cinéma d'animation. C'est du jamais vu, on rit, on tremble, on est transporté, on en redemande !

LES GRAINES DU FIGUIER SAUVAGE

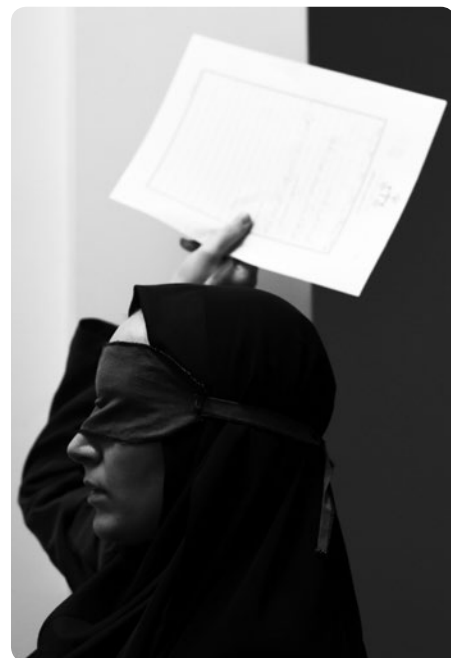
Écrit et réalisé par Mohammad

RASOULOF Iran 2024 2h50 VOSTF

avec Missagh Zareh, Soheila Golestani, Setareh Maleki...

Tous les vendredis

Après l'admirable *Le Diable n'existe pas* (Ours d'or à Berlin en 2020), plaidoyer magnifique contre la peine de mort et lumineuse réflexion sur le libre arbitre et le devoir de désobéir, on attendait avec ferveur et inquiétude ce nouveau film. On craignait, sinon la brutale désillusion, du moins la déception : ce fut un enthousiasme général, instantané. Stupéfiante leçon de cinéma, plongée en apnée de trois trop petites heures, *Les Graines du figuier sauvage* vous laisse sans voix, pantelant et ravi, en colère et gonflé à bloc. D'une maîtrise et d'une puissance assez inouïes, ce diable de film vous embarque sans coup férir dès les premières images, et déploie, avec une imperceptible économie de moyens, une intrigue à la lisière de la satire familiale, de la chronique politique et du drame romanesque épique. Tout en tension, il confronte ses personnages infiniment et



douloureusement humains à la violence sociale et aux soubresauts politiques qui agitent un pays malade de sa dictature religieuse. Le psychodrame se mue en thriller politique haletant aux faux-airs de polar hollywoodien, transposé dans le décor aride d'un village troglodyte abandonné au milieu du désert...



EMILIA PÉREZ

Écrit et réalisé par Jacques AUDIARD

France / Mexique / USA 2024 2h12 VOSTF

avec Karla Sofia Gascón, Zoe Saldaña, Selena Gomez, Adriana Paz, Edgar Ramírez... Librement adapté du roman *Écoute* de Boris Razon

Musique et chansons de Camille et Clément Ducol

Chorégraphie de Damien Jalet - *Tous les dimanches*

L'histoire d'Emilia Pérez, précédemment Manitas Delmonte, nous est contée par le biais de Rita, une jeune avocate idéaliste qui, lasse d'être exploitée dans un cabinet de baveux renommés, a accepté de s'occuper des affaires louches d'un baron de la drogue mexicain en quête d'oubli et de reconstruction. Gérer son opération de transition, organiser sa disparition, mettre sa femme et ses enfants à l'abri – Rita s'acquitte avec efficacité de sa mission, empoche sa commission, fin de l'histoire. Ou presque, car Emilia, feu Manitas, réapparaît bientôt dans sa vie. Avec cette fois un impérieux besoin de se racheter et de retrouver, incognito, sa famille... Du thriller, du mélo, de la transidentité... et pour corser l'exercice, puisque de genre il est question, pulvériser les frontières qui compartimentent ceux du cinéma, emballer en chansons la marchandise sous forme, tant qu'à faire, d'une comédie musicale... Jacques Audiard nous embarque sans coup férir dans son incroyable odyssee.



VINGT DIEUX

Réalisé par Louise COURVOISIER France 2024 1h30

avec Clément Faveau, Luna Garret, Mathis Bernard, Dimitry Baudry, Maiwene Barthelemy...

Scénario de Louise Courvoisier et Théo Abadie - *Tous les lundis*

Vingt dieux que ça fait du bien ! Que voilà un premier film réjouissant, frais, solaire, frondeur, généreux. Au départ Totone, du haut de ses 18 balais, est peu attiré par les métiers de la terre. Moins enclin à seconder son paternel pour faire prospérer l'exploitation familiale qu'à courir les bals du canton, boire des bières avec ses potes, se bastonner à l'occasion avec les fortes têtes des villages voisins – et si possible entrainer en aparté une camarade de beuverie. Une vie d'insouciance réglée comme du papier à musique, dont Totone compte bien profiter aussi longtemps que possible. Mais voilà que le destin, l'alcool, un virage et l'arbre dans lequel s'encastre la voiture de son père vont en décider autrement. Totone n'a pas été préparé à devenir chef de famille, en responsabilité de sa petite sœur et à la tête d'une exploitation comme celle de son père. Sa première réaction est de vendre bêtes et matériel agricole et de tenter de se trouver un petit boulot de garçon de ferme. Mais tout ça est trop sage, trop lent, trop contraignant et Totone veut gagner des sous, plein et vite. C'est sur ces entrefaites qu'il apprend à la laiterie que le concours du meilleur Comté AOP est doté d'un prix de plusieurs milliers d'euros. Sa fortune est faite !...



EN FANFARE

Réalisé par Emmanuel COURCOL France 2024 1h43

avec Benjamin Lavernhe, Pierre Lottin, Sarah Suco, Jacques Bonnafé... Scénario d'Emmanuel Courcol, Irène Muscari, Oriane Bonduel et Marianne Tomersy... - *Tous les mardis*

À 37 ans, Thibaut s'aperçoit qu'on lui a menti toute sa vie. Tout commence quand on lui diagnostique une leucémie. Une maladie lourde, qui nécessite une greffe de moelle osseuse rapide. Sa chance de trouver un donneur compatible ? Une sur un million. Quand sa sœur passe le test, le résultat démontre qu'elle n'a pas le même ADN : elle ne peut pas le sauver, elle n'est pas sa sœur et pour cause, il a été adopté ! Après le choc de cette révélation, il parvient à retrouver son frère biologique et lui demande de l'aide. Une rencontre qui signe le début d'une relation complexe et touchante.

Thibaut et Jimmy ont beau partager le même patrimoine génétique, tout les oppose. Le premier est un grand chef d'orchestre. Le deuxième travaille dans une cantine. L'un a grandi dans une grande ville, élevé par une famille aisée. L'autre dans une petite ville du Nord au sein d'un foyer modeste. Ils n'ont pas les mêmes codes et références, mais ils se retrouvent sur une chose : l'amour de la musique, car Jimmy joue du trombone dans une fanfare et a même l'oreille absolue !

Magasin d'alimentation
biologique et d'écoproduits

biocoop

Biotope

NOUVELLE
ADRESSE

15 quai St-Lazare
84000 Avignon

Tél. 04 90 85 14 19

• • •

MAGASIN OUVERT NON-STOP
8h30/19h30 du lundi au samedi

PREMIER RÉSEAU DE MAGASINS BIO EN FRANCE
www.biotope-avignon.fr

NOUVEAU !!

le MASS?

MAGASIN DE PRODUCTEURS

183 AVENUE DE TARASCON, 84000 AVIGNON

PRODUITS FRAIS, LOCAUX, DE SAISON

MARDI AU VENDREDI : 15H / 19H

SAMEDI : 10H / 18H

  /PAYSANSAVIGNON
contact@paysansdavignon.fr

UN POUR UN

Un accompagnement scolaire individualisé
(Ecoles publiques St Roch, Schepler, Louis Gros)

UN POUR UN Avignon



C'est un adulte qui va
aider un enfant d'origine
étrangère (en classe
élémentaire) quelques
heures par semaine
(maîtrise de la langue
française, ouvertures
culturelles) en
liaison avec sa
famille et son
enseignant

DES ENFANTS ATTENDENT UN TUTEUR

1 pour 1 Avignon MPTChampfleury
2, rue Marie Madeleine- 84000 Avignon
Tel. 04 90 82 62 07 - <http://1pour1-avignon.fr>

ALPILUM
Saint-Rémy-de-Provence

SAISON
2024
2025

3-1062043 • 1-1065019 • 1-1062041 © Simon Loiseau

Théâtre

Musique

© Bernard Martinez

**LA VIE ET
LA MORT
DE J. CHIRAC,
ROI DES FRANÇAIS**

Cie Des animaux en paradis

**Jeudi 27 mars
2025 à 20h**

18 | 12 | 10 | 8 €

**ASTRIG
SIRANOSSIAN**

« Un maintien,
une grâce, que reflète
son jeu subtil et profond »
Le Monde

**Samedi 26 avril
2025 à 19h**

22 | 15 | 14 | 10 €



ALPILUM SAISON CULTURELLE

Tél. 06 29 19 69 78 • culture@ville-srdp.fr | Rejoignez Alpilum - Saison culturelle sur  
www.mairie-saintremydeprovence.fr   Ville Saint-Rémy-de-Provence sur Apple et Android





DEUX SŒURS

(HARD TRUTHS)

Écrit et réalisé par Mike LEIGH

GB 2024 1h38 VOSTF

avec Marianne Jean-Baptiste, Michele Austin, David Webber, Tuwaine Barrett...

Vingt-neuf ans après le très grand *Secrets et mensonges*, Mike Leigh retrouve l'actrice britannique Marianne Jean-Baptiste à laquelle il donne à nouveau un rôle central. Lors de leur première collaboration, Palme d'Or à Cannes en 1996, il lui avait déjà écrit un magnifique personnage, d'une grande et profonde complexité. C'est une fois encore un rôle sur mesure, celui d'une femme singulière, assez insaisissable, souvent antipathique mais qui finit par être absolument bouleversante d'humanité et de fragilité. Si la Hortense de *Secrets et mensonges* était une femme calme, patiente, libre, expressive, en quête d'identité après la mort de sa mère adoptive, Pansy, l'une de ces deux sœurs, pourrait bien être son exact opposé : elle a une vie bien (trop ?) maîtrisée, épouse modèle qui tient en ordre chaque recoin de son pavillon, mère d'un grand fiston avec lequel la communication est devenue compliquée. Mais à sa démarche toujours hâtive, comme

si quelqu'un ou quelque chose se cachait dans son ombre, à son visage souvent fermé, à ses gestes toujours en quête d'action comme pour conjurer l'angoisse, on voit bien que Pansy ne va pas bien. Pansy est anxieuse, Pansy est en souffrance mais surtout Pansy est en colère, tout le temps et contre la terre entière. En colère contre son mari, passif et égoïste, en colère contre son fils, mutique et introverti, et puis contre ses nièces trop pétillantes et joviales et puis contre les gens au supermarché trop nombreux, les médecins trop incompetents...

Seule sa sœur Chantal parvient à l'affronter calmement, avec cette ironie tranquille de celles capables d'encaisser les humeurs des autres sans se laisser envahir par elles. Il faut dire que sans être psy, Chantal connaît bien le genre humain : elle est coiffeuse, et passe ses journées à écouter les clientes qui voient en son salon un petit cocon confortable, idéal pour se confier et partager les petits et les gros problèmes du quotidien. Chantal possède une oreille bienveillante et un cœur attentif, mais surtout, elle sait lire entre les lignes et connaît la source de l'agressivité qui encombre sa sœur. C'est le regard doux de Chantal que nous allons nous aussi poser, au fil

du film, sur Pansy, malgré le peu d'empathie qu'elle nous inspire au premier abord : comme souvent chez le réalisateur anglais, les personnages méritent que l'on s'intéresse à eux pour apprendre à les comprendre et à les aimer, avec leurs mystères, leurs secrets... et leurs mensonges.

Deux sœurs s'inscrit parfaitement dans la lignée des grands films de Mike Leigh : un cinéma mettant en avant des tranches de vie, des personnages fragiles, troublés et troublants, pétris de contradictions et qui peinent à trouver leur place. La mise en scène est sobre, d'une précision millimétrée, et met en valeur les performances des comédiens – surtout en l'occurrence des comédiennes, exceptionnelles. On ne sort pas d'un film de Mike Leigh sans être bousculé, interrogé, et surtout ému, parfois aux larmes. *Deux sœurs* est d'une profonde humanité, d'une belle et précieuse bienveillance et parvient à traiter, avec justesse, des sujets complexes gravitant autour de la santé mentale. Il nous raconte aussi comment, tout en ayant eu la même famille, la même histoire, on peut appréhender le monde comme un chemin obscur ou un sentier lumineux. C'est un très beau film qui reste en tête longuement après la projection, et qui donne envie de (re)découvrir tous les films précédents du réalisateur (dont le plus récent, le drame historique *Peterloo* (2018) est resté mystérieusement inédit en France).



danse

1 an et +

Le Petit B

Marion Muzac

sam. 22 mars | 09h30 + 11h



danse, cinéma

9 ans et +

Du bout des doigts

Compagnie madebyhands

mer. 12 mars | 19h

théâtre

9 ans et +

Oiseau

La POLKa - Anna Nozière

mer. 02 avr. | 19h

24

25



LA GARANCE
SCÈNE NATIONALE
DE CAVAILLON

+ d'infos : 04 90 78 64 64
lagarance.com

En partenariat avec l'association **Serpsy** (Soins et Études en Psychiatrie), la **séance du lundi 31 mars à 20h** sera suivie d'une discussion avec **Madeleine Jimena Friard, Julie Cubells, Stéphanie Brahim et Dominique Friard**, infirmier(e)s psychiatriques.
Séance de rattrapage le samedi 5 avril à 12h.

MAMAN DÉCHIRE

Écrit et réalisé par **Émilie BRISAVOINE**
France 2023 1h20

Dans la famille Brisavoine, je voudrais la mère : Meaud. Enfant brisée, maman punk, super mamie, on découvre une figure complexe et lunatique, une femme déterminée à vivre selon ses propres règles et à refuser les conventions. Tout comme son compagnon Frédéric, lui aussi personnage haut en nuances, à la fois papy cool, beau-père vache, ou encore travesti doux et scintillant tendance Mylène Farmer.

Pour ce qui est de la fille, Émilie Brisavoine est bientôt quadragénaire et, devenue mère à son tour, elle redécouvre ses journaux intimes de pré-adolescente. Compilant de nombreuses situations loufoques avec forces détails, la lecture de ces cahiers fait resurgir son enfance insécure, les comportements imprévisibles et toxiques de sa mère capable du meilleur comme du pire, d'organiser des fêtes délirantes comme de partir dans des accès de colère inexplicables. Une atmosphère irrespirable dont elle et son jeune frère ont profondément souffert sans réussir à l'exprimer vraiment. Bien décidée à confronter le passé et à explorer les méandres de la relation mère-fille, Émilie parviendra-t-elle à surmonter l'ambivalence des sentiments familiaux pour parler frontalement à sa mère ? « J'ai utilisé l'outil cinématographique pour affronter le réel », explique-t-elle.

Tout ça aurait pu finir en auto-fiction larmoyante et malaisante, mais c'était sans compter sur la créativité et l'humour de la fille Brisavoine. Grâce à sa capacité d'autodérision et d'invention de formes, la gravité prend une autre tournure. Méthodes de développement personnel, pratique du yoga, consultations ésotériques, séances de coaching, lectures savantes, connexion à son enfant intérieur via Youtube, chants sur le pardon religieux... La dimension comique tient notamment dans l'énumération de ses multiples tentatives d'apaisement dans la tourmente, comme autant de potentielles béquilles existentielles à tester, même si au final « accepter l'irrésolu, c'est une manière de devenir adulte ».



Serpsy co-organise à Laragne (05) avec l'AFREPSHA, les 27 et 28 mars, une journée sur « Les ratés de la psychiatrie ». Contact : 06 71 22 24 41 ou le site serpsy.org.



THE LAST SHOWGIRL

Réalisé par **Gia COPPOLA**

USA 2024 1h29 **VOSTF**

avec Pamela Anderson, Dave Bautista, Jamie Lee Curtis, Kiernan Shipka, Brenda Song, Billie Lourd...

Scénario de Kate Gersten.

Sourire pincé, casquette vissée sur la tête, le regard légèrement fuyant, un rien tétanisée par l'angoisse... difficile de lui donner un âge, mais ça est-ce dû au stress ou aux autres filles, bien plus jeunes, qui sont là elle aussi pour décrocher un rôle ? Car Shelly passe un casting. Ce qui ne lui est pas arrivé depuis belle lurette. Shelly est danseuse depuis plus de trente ans. Mais pas n'importe quelle danseuse, attention : showgirl, l'incarnation de la grâce, du style et de la classe. Au Razzle Dazzle, cabaret de Las Vegas où elle se produit, Shelly c'est un peu la grande sœur dans la petite société des filles. On se retrouve pour boire un verre, autour d'un barbecue. On y invite Annette, l'ancienne collègue qui s'est reconvertie en serveuse dans un casino. On reçoit avec un peu plus de retenue, Eddie, le producteur du show. Qui profite maladroitement de ce moment pour annoncer que, dans quinze jours, c'en sera fini du spectacle. Le temps est donc venu pour Shelly de faire les comptes. Faire face aux choix qui lui ont permis de mener la vie d'artiste dont elle rêvait. Que faire ? Continuer coûte-que-coûte, de casting en casting ? Se faire une raison et recommencer une nouvelle vie ?

The Last Showgirl est un magnifique portrait de femme. Ex-playmate, ex-star télé de *Alerte à Malibu*, plus souvent employée pour sa plastique que pour ses talents d'actrice, Pamela Anderson fait littéralement corps avec Shelly – son troublant double de fiction. Elle brille de mille feux et sa composition tout en nuances nous entraîne à sa suite dans les coulisses de cet univers factice et sans pitié, où la date de péremption des femmes les relègue irrémédiablement aux oubliettes. Gia Coppola (la lignée du grand Francis Ford ne cesse de surprendre) impressionne par son parti-pris de mise en scène, utilisant intelligemment le grain particulier du 16 mm. *The Last Showgirl* est une très belle surprise.

Programme de l'Université Populaire d'Avignon (UPA)

11 et 18 mars, *L'éducation populaire est-elle encore populaire?*, Christian Deny • 25/03 et 1/04, *Le pardon*, Anouk Bartolini • 3 avril, *Le langage*, Frederic Jorge
• Informations : contact@upavignon.org

À BICYCLETTE !
Jusqu'au 18/03

AIMER PERDRE
Du 26/03 au 8/04

ANNA
Du 5/03 au 25/03

A REAL PAIN
Jusqu'au 25/03

L'ATTACHEMENT
Jusqu'au 8/04

AU PAYS DE NOS FRÈRES
Du 19/03 au 8/04
Avant-première avec
le réalisateur le jeudi
6/03 à 20h20

BERLIN, ÉTÉ 92
Du 12/03 au 7/04

BLACK DOG
Du 5/03 au 7/04

BLUE SUN PALACE
Du 12/03 au 1/04

BONJOUR L'ASILE
Jusqu'au 18/03

LA CACHE
Du 19/03 au 7/04

**CE N'EST
QU'UN AU REVOIR**
À partir du 2/04
Avant-première avec le
réalisateur le jeudi 20/03 à 20h

**LES CONTES DE
KOKKOLA, UNE TRILOGIE
FINLANDAISE**
À partir du 26/03
Discussion le mardi
1/04 à 20h40

LA CONVOCATION
Du 12/03 au 1/04

COVAS DO BARROSO
Du 26/03 au 8/04

DEUX SŒURS
À partir du 2/04

EN FANFARE
Du 5/3 au 11/03
puis les mardis

EMILIA PÉREZ
Du 5/3 au 11/03
puis les dimanches

L'ÉNIGME VELÁZQUEZ
Jusqu'au 6/04

**LA FABRIQUE DU
MENSonge**
Jusqu'au 18/03

LES FILLES DU NIL
Du 5/03 au 25/03

FLOW
Le week-end

**LES GRAINES DU
FIGUIER SAUVAGE**
Tous les vendredis

HARVEST
À partir du 2/04

**JEUNESSE
(LES TOURMENTS)**
À partir du 2/04

LE JOUEUR DE GO
À partir du 26/03

JOUR D'ÉCLIPSE
Du 20/03 au 7/04

LIRE LOLITA À TÉHÉRAN
À partir du 26/03

**LUMIÈRE, L'AVENTURE
CONTINUE**
Du 19/03 au 7/04

MAGMA
Du 26/03 au 8/04

MANAS
À partir du 26/03

MICKEY 17
Du 5/03 au 8/04

MON GÂTEAU PRÉFÉRÉ
Jusqu'au 18/03

LA PAMPA
Jusqu'au 17/03

PARTHENOPE
Du 12/03 au 6/04

PRIMA LA VITA
Jusqu'au 13/03

RADIO PRAGUE
Du 19/03 au 7/04

THE BRUTALIST
Jusqu'au 6/04

THE LAST SHOWGIRL
Du 2/04 au 8/04

VERMIGLIO
Du 19/03 au 8/04

VERS UN PAYS INCONNU

Du 12/03 au 1/04
Rencontre le vendredi
21/03 à 20h30

VINGT DIEUX
Du 5/3 au 11/03
puis les lundis

**YOKAI - LE MONDE
DES ESPRITS**
Jusqu'au 25/03

**RÉTROSPECTIVE
DAVID LYNCH**
Du 5/03 au 8/04

**ERASERHEAD
ELEPHANT MAN
BLUE VELVET
SAILOR & LULA
TWIN PEAKS, FIRE
WALK WITH ME
LOST HIGHWAY**
Rencontre le lundi
10/03 à 19h30
**UNE HISTOIRE VRAIE
MULHOLLAND DRIVE**
Rencontre le vendredi
14/03 à 19h45
INLAND EMPIRE

**SÉANCES UNIQUES
ET RENCONTRES**

**PASSE-MURAILLES
AVEC L'ESAA
UN ASSIÉGÉ COMME MOI**
Le jeudi 6/03 à 20h

BARBARA
Le mercredi 12/03 à 20h30

À L'INTÉRIEUR
Le samedi 15/03 à 10h30

**MARCO, L'ÉNIGME
D'UNE VIE**
Avec le réalisateur le mardi
18/03 à 20h15

**UN HANGAR SUR
LE PORT**
Le mardi 18/03 à 20h30

DIFFÉRENTE
Avec la réalisatrice le
mercredi 19/03 à 20h15

FÊTE DU COURT MÉTRAGE
CM ENFANTS
Samedi 22/03 à 10h30
CM FEMMES
Lundi 24/03 à 20h15
CM ANIMÉS JAPONAIS
Mardi 25/03 à 20h45

LE SENS DE LA FÊTE
Le mercredi 26/03 à 18h30

ROUGE
Le jeudi 27/03 à 20h

**DE LA GUERRE FROIDE
À LA GUERRE VERTE**
Le samedi 29/03 à 10h30
Séances de rattrapage le
mardi 1/04 à 20h45 et jeudi
3/04 à 15h15

MAMAN DÉCHIRE
Rencontre le lundi
31/03 à 20h
Séance de rattrapage
le samedi 5/04 à 12h

**DE L'INFLUENCE DES
RAYONS GAMMA**
Le mercredi 2/04 à 18h30

L'ÉCOLE EN ACTES
Le jeudi 3/04 à 18h30

**BÉZIERS, L'ENVERS
DU DÉCOR**
Avec le réalisateur
le vendredi 4/04 à 20h

ESCAPE FROM TODAY
Le dimanche 6/04 à 10h30

**SÉANCES DE LA
DERNIÈRE CHANCE**

**L'HISTOIRE DE
SOULEYMANE**
Le samedi 8/03 à 15h

JE SUIS TOUJOURS LÀ
Le samedi 15/03 à 14h45

LE MOHICAN
Le samedi 22/03 à 15h

LA MER AU LOIN
Le samedi 29/03 à 15h

**MÉMOIRES
D'UN ESCARGOT**
Le samedi 05/04 à 15h

**POUR LES ENFANTS
(MAIS PAS QUE)**

AU FIL DE L'EAU
À partir du 26/03

**CHOUETTE,
UN JEU D'ENFANTS**
Du 5/03 au 23/03

**DOUNIA, LE GRAND
PAYS BLANC**
À partir du 26/03

LA VIE, EN GROS
Du 5/03 au 23/03


salle classée
ART&ESSAI



**EUROPEAN
CINEMAS**

PROGRAMME

4 salles à la manutention cour Maria Casarès, 1 salle à République, 5 rue Figuière.
Les portes sont fermées au début des séances et nous ne laissons pas entrer les retardataires
(l'heure indiquée sur le programme est celle du début du film).

MANUTENTION MER 5 MAR		11H45 Lynch MULHOLLAND DRIVE	14H30 MICKEY 17		17H20 EMILIA PÉREZ	20H00 MICKEY 17		
		12H00 YOKAI	14H00 BLACK DOG	16H10 LA VIE, EN GROS	17H50 MICKEY 17	20H30 BLACK DOG		
		11H45 A REAL PAIN	13H30 L'ATTACHEMENT	15H30 UN JEU D'ENFANTS	16H30 À BICYCLETTE !	18H20 BONJOUR L'ASILE	20H30 LES FILLES DU NIL	
		12H00 PRIMA LA VITA	14H10 LES FILLES DU NIL	16H15 YOKAI		18H15 ANNA	20H30 L'ÉNIGME VELÁZQUEZ	
RÉPUBLIQUE		14H00 THE BRUTALIST			17H50 MON GÂTEAU PRÉFÉRÉ	19H40 A REAL PAIN		
MANUTENTION JEU 6 MAR		12H00 LA PAMPA 	14H00 YOKAI	16H00 LES FILLES DU NIL	18H00 BLACK DOG	20H20 Avec le réalisateur AU PAYS DE NOS FRÈRES		
		11H50 EMILIA PÉREZ	14H20 A REAL PAIN	16H10 L'ATTACHEMENT	18H10 A REAL PAIN	20H00 Passé-murailles UN ASSIÉGÉ COMME MOI		
		11H50 BONJOUR L'ASILE	14H00 EN FANFARE	16H00 MICKEY 17	18H30 Lynch ELEPHANT MAN	20H50 ANNA		
		12H00 À BICYCLETTE !	13H50 MICKEY 17	16H30 FABRIQUE DU MENSONGE		19H00 THE BRUTALIST		
RÉPUBLIQUE		15H00 BLACK DOG			17H10 L'ÉNIGME VELÁZQUEZ	19H00 MICKEY 17		
MANUTENTION VEN 7 MAR		12H00 LES FILLES DU NIL	14H00 ANNA	16H15 À BICYCLETTE !	18H10 FABRIQUE DU MENSONGE	20H45 MICKEY 17		
		12H00 THE BRUTALIST		16H00 L'ÉNIGME VELÁZQUEZ	18H00 MICKEY 17	20H45 BLACK DOG		
		12H00 EN FANFARE	14H00 Lynch BLUE VELVET	16H20 A REAL PAIN	18H10 EMILIA PÉREZ	20H45 A REAL PAIN		
		12H00 YOKAI	14H00 MICKEY 17	16H40 BLACK DOG	18H45 LES FILLES DU NIL	20H45 L'ATTACHEMENT		
RÉPUBLIQUE		14H00 GRAINES DU FIGUIER			17H00 YOKAI	19H00 BONJOUR L'ASILE		
MANUTENTION SAM 8 MAR	11H00 UN JEU D'ENFANTS	12H00 MON GÂTEAU PRÉFÉRÉ	14H00 MICKEY 17	16H40 BLACK DOG	18H50 À BICYCLETTE !	20H45 MICKEY 17		
		11H30 Lynch SAILOR ET LULA	14H00 THE BRUTALIST		18H00 MICKEY 17	20H40 BLACK DOG		
		12H00 EMILIA PÉREZ	14H30 BONJOUR L'ASILE	16H40 PRIMA LA VITA	18H50 A REAL PAIN	20H45 YOKAI		
	10H45 LA VIE, EN GROS	12H20 VINGT DIEUX	14H15 A REAL PAIN	16H10 EN FANFARE	18H15 ANNA	20H40 LES FILLES DU NIL		
RÉPUBLIQUE		15H00 Dernière chance HISTOIRE SOULEYMANE			17H00 L'ATTACHEMENT	19H00 FABRIQUE DU MENSONGE		
MANUTENTION DIM 9 MAR	10H15 FLOW	12H00 L'ATTACHEMENT	14H15 MICKEY 17	17H00 THE BRUTALIST		20H50 VINGT DIEUX		
	10H45 UN JEU D'ENFANTS	11H40 A REAL PAIN	13H30 À BICYCLETTE !	15H30 MICKEY 17	18H15 MICKEY 17	20H50 LA PAMPA		
		11H30 FABRIQUE DU MENSONGE	14H00 BLACK DOG	16H10 A REAL PAIN	18H00 BONJOUR L'ASILE	20H10 Lynch TWIN PEAKS, FIRE WALK WITH ME		
	10H30 LA VIE, EN GROS	12H10 LES FILLES DU NIL	14H15 YOKAI	16H10 LES FILLES DU NIL	18H10 BLACK DOG	20H15 EMILIA PÉREZ		
RÉPUBLIQUE		15H00 L'ÉNIGME VELÁZQUEZ	16H45 ANNA			19H00 EN FANFARE		
MANUTENTION LUN 10 MAR			13H45 Bébé BONJOUR L'ASILE	15H50 L'ATTACHEMENT	18H00 BLACK DOG	20H15 MICKEY 17		
			14H00 FABRIQUE DU MENSONGE	16H20 L'ÉNIGME VELÁZQUEZ	18H15 MICKEY 17	20H50 A REAL PAIN		
			14H00 ANNA	16H20 EMILIA PÉREZ		19H00 THE BRUTALIST		
			13H45 BLACK DOG	15H50 MON GÂTEAU PRÉFÉRÉ	17H40 YOKAI	19H30 Rencontre Lynch LOST HIGHWAY		
RÉPUBLIQUE		15H15 MICKEY 17			17H50 LES FILLES DU NIL	19H45 À BICYCLETTE !		
MANUTENTION MAR 11 MAR		12H00 MICKEY 17	14H40 L'ATTACHEMENT	16H50 MICKEY 17		19H30 MICKEY 17		
		12H00 BLACK DOG	14H10 À BICYCLETTE !	16H00 FABRIQUE DU MENSONGE	18H20 A REAL PAIN	20H10 BLACK DOG		
		12H10 L'ÉNIGME VELÁZQUEZ	14H00 LES FILLES DU NIL	16H10 VINGT DIEUX	18H00 Lynch UNE HISTOIRE VRAIE	20H15 BONJOUR L'ASILE		
		12H00 THE BRUTALIST		16H00 LA PAMPA	18H00 EN FANFARE	20H00 ANNA		
RÉPUBLIQUE		14H45 EMILIA PÉREZ			17H10 PRIMA LA VITA	19H15 YOKAI		



Séances de films français avec sous-titres sourds et malentendants :

La pampa le jeudi 6/03 à 12h, *Bonjour l'asile* le jeudi 13/03 à 15h45, *L'attachement* le lundi 24/03 à 18h15, *Magma* le mardi 1/04 à 14h10 et *La cache* le mercredi 2/04 à 17h10.

MANUTENTION MER 12 MAR		11H40 MICKEY 17	14H15 LA CONVOCATION	16H30 L'ATTACHEMENT	18H30 L'ÉNIGME VELÁZQUEZ	20H30 Passe-murailles BARBARA	
	10H00 CINÉCHANGE	12H30 YOKAI	14H30 LA VIE, EN GROS	16H15 UN JEU D'ENFANTS	17H30 BERLIN, ÉTÉ 42	20H00 MICKEY 17	
		12H00 ANNA	14H20 PARTHENOPE	17H00 Lynch ERASERHEAD	19H00 VERS UN PAYS INCONNU	21H00 LA CONVOCATION	
		12H00 LES FILLES DU NIL	14H00 BERLIN, ÉTÉ 42	16H30 À BICYCLETTE !	18H20 BLACK DOG	20H30 PARTHENOPE	
RÉPUBLIQUE			15H00 MICKEY 17		17H30 A REAL PAIN	19H15 BLUE SUN PALACE	
MANUTENTION JEU 13 MAR		12H10 PARTHENOPE	15H00 MICKEY 17		17H40 PARTHENOPE	20H30 MICKEY 17	
		12H00 L'ÉNIGME VELÁZQUEZ	13H50 YOKAI	15H45 BONJOUR L'ASILE	17H50 Lynch INLAND EMPIRE	21H00 A REAL PAIN	
		11H50 (D) PRIMA LA VITA	14H00 BLACK DOG	16H10 ANNA	18H30 FABRIQUE DU MENSONGE	20H50 LES FILLES DU NIL	
		12H00 VERS UN PAYS INCONNU	14H10 BLUE SUN PALACE	16H30 LA CONVOCATION	19H00 À BICYCLETTE !	20H45 BERLIN, ÉTÉ 42	
RÉPUBLIQUE			15H00 THE BRUTALIST			19H00 BLACK DOG	
MANUTENTION VEN 14 MAR		11H45 BONJOUR L'ASILE	13H50 A REAL PAIN	15H40 BLACK DOG	17H50 À BICYCLETTE !	19H45 Rencontre Lynch MULHOLLAND DRIVE	
		11H30 L'ATTACHEMENT	13H40 MICKEY 17	16H15 L'ÉNIGME VELÁZQUEZ	18H10 MICKEY 17	20H45 PARTHENOPE	
		11H50 BLACK DOG	14H00 LES GRAINES DU FIGUIER SAUVAGE		17H10 VERS UN PAYS INCONNU	19H15 THE BRUTALIST	
		11H30 FABRIQUE DU MENSONGE	13H50 BERLIN, ÉTÉ 42	16H10 PARTHENOPE	18H45 BLUE SUN PALACE	21H00 LA CONVOCATION	
RÉPUBLIQUE			14H00 ANNA	16H15 YOKAI	18H10 LES FILLES DU NIL	20H10 MICKEY 17	
MANUTENTION SAM 15 MAR	10H30 Repcontre À L'INTERIEUR		14H00 MICKEY 17	16H40 BLACK DOG	19H00 A REAL PAIN	21H00 MICKEY 17	
	10H00 THE BRUTALIST		14H00 LA CONVOCATION	16H20 L'ATTACHEMENT	18H30 MICKEY 17	21H00 PARTHENOPE	
	10H15 LA VIE, EN GROS	12H00 LES FILLES DU NIL	14H00 BONJOUR L'ASILE	16H10 BERLIN, ÉTÉ 42	18H40 ANNA	21H00 BERLIN, ÉTÉ 42	
	10H30 UN JEU D'ENFANTS	11H30 Lynch ELEPHANT MAN	14H00 PARTHENOPE	16H40 VERS UN PAYS INCONNU	18H45 LA CONVOCATION	21H00 BLACK DOG	
RÉPUBLIQUE			14H45 Dernière chance JE SUIS TOUJOURS LÀ		17H20 YOKAI	19H10 BLUE SUN PALACE	
MANUTENTION DIM 16 MAR		11H15 FABRIQUE DU MENSONGE	13H45 L'ÉNIGME VELÁZQUEZ	15H45 MICKEY 17	18H30 MICKEY 17	21H00 YOKAI	
	10H30 LA VIE, EN GROS	12H10 VERS UN PAYS INCONNU	14H30 MICKEY 17		17H15 BERLIN, ÉTÉ 42	19H45 EMILIA PÉREZ	
	10H30 FLOW	12H10 A REAL PAIN	14H00 BERLIN, ÉTÉ 42	16H20 LA CONVOCATION	18H40 BLACK DOG	20H45 BONJOUR L'ASILE	
	10H30 UN JEU D'ENFANTS	11H30 LA CONVOCATION	13H45 LES FILLES DU NIL	15H45 BLUE SUN PALACE	18H00 PARTHENOPE	20H30 Lynch BLUE VELVET	
RÉPUBLIQUE			14H45 PARTHENOPE		17H20 À BICYCLETTE !	19H10 L'ATTACHEMENT	
MANUTENTION LUN 17 MAR		12H00 MON GÂTEAU PRÉFÉRÉ	14H00 À BICYCLETTE !	15H45 MICKEY 17	18H20 BONJOUR L'ASILE	20H30 MICKEY 17	
		11H50 MICKEY 17	14H30 Bébé A REAL PAIN	16H20 PARTHENOPE	19H00 VINGT DIEUX	20H45 LA CONVOCATION	
		12H00 BLUE SUN PALACE	14H15 THE BRUTALIST		18H10 LES FILLES DU NIL	20H10 BLACK DOG	
		11H45 BLACK DOG	13H50 VERS UN PAYS INCONNU	15H50 BERLIN, ÉTÉ 42	18H15 L'ATTACHEMENT	20H15 Lynch SAILOR ET LULA	
RÉPUBLIQUE			15H00 (D) LA PAMPA		17H10 L'ÉNIGME VELÁZQUEZ	19H00 ANNA	
MANUTENTION MAR 18 MAR		11H40 L'ATTACHEMENT	13H45 (D) MON GÂTEAU PRÉFÉRÉ	15H45 EN FANFARE	17H45 BLUE SUN PALACE	20H15 Avec le réalisateur MARCO, L'ÉNIGME D'UNE VIE	
		11H30 THE BRUTALIST	15H30 MICKEY 17		18H10 LA CONVOCATION	20H30 Avec le réalisateur UN HANGAR SUR LE PORT	
		12H00 (D) BONJOUR L'ASILE	14H10 ANNA	16H30 A REAL PAIN	18H20 BLACK DOG	20H30 PARTHENOPE	
		12H00 (D) À BICYCLETTE !	13H45 BLACK DOG	15H50 (D) FABRIQUE DU MENSONGE	18H15 Lynch TWIN PEAKS	20H45 BERLIN, ÉTÉ 42	
RÉPUBLIQUE			15H00 YOKAI		17H00 MICKEY 17	19H30 VERS UN PAYS INCONNU	

C'EST LA FÊTE DE COURT MÉTRAGE !

Vous pouvez voir un programme de courts métrages pour les enfants le samedi 22 mars à 10h30, un programme axé sur les femmes le lundi 24 mars à 20h15 et un programme sur des animés japonais le mardi 25 mars à 20h45 !

Pour le programme des courts métrage FEMMES, vous pouvez acheter vos places à la Manutention dès le 10 mars.

MANUTENTION MER 19 MAR		11H45 ANNA	14H00 LUMIÈRE	16H00 LA VIE, EN GROS	17H40 BERLIN, ÉTÉ 42	20H15 Avec la réalisatrice DIFFÉRENTE	
		12H00 L'ÉNIGME VELÁZQUEZ	14H00 LA CACHE	15H50 UN JEU D'ENFANTS	16H45 LA CONVOCATION	19H00 LA CACHE	20H45 AU PAYS DE NOS FRÈRES
		11H50 A REAL PAIN	13H40 RADIO PRAGUE	16H00 BLACK DOG	18H15 RADIO PRAGUE		20H30 MICKEY 17
		11H50 VERS UN PAYS INCONNU	14H00 VERMIGLIO	16H20 Lynch LOST HIGHWAY		19H00 THE BRUTALIST	
RÉPUBLIQUE			15H00 AU PAYS DE NOS FRÈRES		17H00 LUMIÈRE	19H00 PARTHENOPE	
MANUTENTION JEU 20 MAR		12H00 YOKAI	14H00 VERS UN PAYS INCONNU	16H00 AU PAYS DE NOS FRÈRES	18H00 LA CACHE	20H00 Avec le réalisateur CE N'EST QU'UN AU REVOIR	
		12H00 JOUR D'ECLIPSE	13H45 MICKEY 17	16H20 BERLIN, ÉTÉ 42	18H40 BLACK DOG	20H45 RADIO PRAGUE	
		12H00 BLUE SUN PALACE	14H15 A REAL PAIN	16H00 LES FILLES DU NIL	18H00 PARTHENOPE	20H40 VERMIGLIO	
		12H00 BLACK DOG	14H15 L'ATTACHEMENT	16H20 THE BRUTALIST		20H15 LUMIÈRE	
RÉPUBLIQUE			14H45 ANNA		17H00 Lynch UNE HISTOIRE VRAIE	19H15 LA CONVOCATION	
MANUTENTION VEN 21 MAR		12H00 L'ATTACHEMENT	14H00 LUMIÈRE	16H10 YOKAI	18H10 RADIO PRAGUE	20H30 Rencontre VERS UN PAYS INCONNU	
		11H30 L'ÉNIGME VELÁZQUEZ	13H15 Lynch ERASERHEAD	15H00 ANNA	17H15 AU PAYS DE NOS FRÈRES	19H10 LA CACHE	21H00 A REAL PAIN
		12H00 LES FILLES DU NIL	14H00 AU PAYS DE NOS FRÈRES	16H00 MICKEY 17	18H30 BLUE SUN PALACE		20H45 BERLIN, ÉTÉ 42
		12H00 GRAINES DU FIGUIER	15H00 BLACK DOG		17H10 VERMIGLIO	19H40 PARTHENOPE	
RÉPUBLIQUE			14H30 LA CONVOCATION	16H45 PARTHENOPE		19H20 MICKEY 17	
MANUTENTION SAM 22 MAR	10H30 Fête du court CM ENFANTS	12H15 FLOW	14H00 BLUE SUN PALACE	16H15 UN JEU D'ENFANTS	17H10 LES FILLES DU NIL	19H15 AU PAYS DE NOS FRÈRES	21H10 LA CACHE
		12H00 LUMIÈRE	14H10 MICKEY 17	16H50 LA VIE, EN GROS	18H30 LUMIÈRE		20H40 MICKEY 17
		11H45 VERS UN PAYS INCONNU	14H00 PARTHENOPE	16H40 BERLIN, ÉTÉ 42		19H00 LA CACHE	20H45 RADIO PRAGUE
		11H30 Lynch INLAND EMPIRE	14H40 RADIO PRAGUE	17H00 AU PAYS DE NOS FRÈRES	18H50 LA CONVOCATION		21H00 BLACK DOG
RÉPUBLIQUE			15H00 Dernière chance LE MOHICAN		17H00 PARTHENOPE	19H40 VERMIGLIO	
MANUTENTION DIM 23 MAR	10H30 (D) UN JEU D'ENFANTS	11H30 RADIO PRAGUE	14H00 AU PAYS DE NOS FRÈRES	16H00 RADIO PRAGUE	18H15 MICKEY 17	20H50 LA CONVOCATION	
	10H15 L'ÉNIGME VELÁZQUEZ	12H00 LA CACHE	14H00 MICKEY 17	16H40 LA CACHE	18H30 BERLIN, ÉTÉ 42	20H50 YOKAI	
		11H15 PARTHENOPE	14H00 VERMIGLIO	16H15 PARTHENOPE	18H50 AU PAYS DE NOS FRÈRES	20H40 BLUE SUN PALACE	
	10H00 (D) LA VIE, EN GROS	11H45 BLACK DOG	14H00 LUMIÈRE	16H00 BLACK DOG	18H10 VERS UN PAYS INCONNU	20H15 EMILIA PÉREZ	
RÉPUBLIQUE			14H30 Lynch MULHOLLAND DRIVE		17H15 LUMIÈRE	19H15 L'ATTACHEMENT	
MANUTENTION LUN 24 MAR		12H00 JOUR D'ECLIPSE	13H45 LA CONVOCATION	16H00 BLUE SUN PALACE	18H15 A REAL PAIN	20H15 Fête du court FEMMES	
		11H45 MICKEY 17	14H20 Bébé LA CACHE	16H15 LES FILLES DU NIL	18H20 BLACK DOG	20H30 LUMIÈRE	
		12H00 VINGT DIEUX	13H50 RADIO PRAGUE	16H00 VERMIGLIO	18H15 MICKEY 17	20H45 AU PAYS DE NOS FRÈRES	
		12H00 THE BRUTALIST		16H00 ANNA	18H15 L'ATTACHEMENT	20H20 BERLIN, ÉTÉ 42	
RÉPUBLIQUE			14H45 PARTHENOPE		17H20 YOKAI	19H10 Lynch ELEPHANT MAN	
MANUTENTION MAR 25 MAR		12H00 AU PAYS DE NOS FRÈRES	14H00 BERLIN, ÉTÉ 42	16H30 EN FANFARE	18H40 AU PAYS DE NOS FRÈRES	20H45 Fête du court ANIMÉS JAPONAIS	
		11H30 VERMIGLIO	13H50 MICKEY 17	16H30 LUMIÈRE	18H40 LA CACHE	20H30 RADIO PRAGUE	
		12H00 (D) LES FILLES DU NIL	14H00 (D) YOKAI	15H50 (D) A REAL PAIN	17H45 (D) ANNA	20H00 PARTHENOPE	
		11H30 LA CONVOCATION	13H40 BLUE SUN PALACE	15H50 L'ATTACHEMENT	17H50 BLUE VELVET	20H10 MICKEY 17	
RÉPUBLIQUE			13H30 THE BRUTALIST		17H20 VERS UN PAYS INCONNU	19H20 BLACK DOG	



Les séances bébé sont accessibles aux parents accompagnés de leur nourrisson.

Nous mettons le son un peu moins fort et les spectateurs sont prévenus des éventuels babilllements.

Sur cette gazette, vous pourrez voir : *Bonjour l'asile* le lundi 10/03 à 13h45, *A real pain* le lundi 17/03 à 14h30, *La cache* le lundi 24/03 à 14h20, *Lumière* le lundi 31/03 à 14h et *Radio Prague* le jeudi 3/04 à 14h.

MANUTENTION MER 26 MAR		11H45 MICKEY 17	14H30 CONTES DE KOKKOLA	16H00 AU FIL DE L'EAU	17H10 VERMIGLIO	19H30 CONTES DE KOKKOLA	20H50 LIRE LOLITA À TÉHÉRAN
		11H50 PARTHENOPE	14H30 MANAS	16H30 LA CACHE	18H30 Franglais film club LE SENS DE LA FÊTE		20H50 AU PAYS DE NOS FRÈRES
		11H45 BLUE SUN PALACE	14H00 LUMIÈRE	16H15 DOUNIA	17H30 AIMER PERDRE	19H15 COVAS DO BARROSO	20H50 RADIO PRAGUE
		11H50 LA CONVOCATION	14H10 LIRE LOLITA À TÉHÉRAN	16H15 LE JOUEUR DE GO	18H45 BLACK DOG		21H00 MAGMA
RÉPUBLIQUE			15H00 AU PAYS DE NOS FRÈRES		17H00 Lynch SAILOR ET LULA	19H20 LUMIÈRE	
MANUTENTION JEU 27 MAR		12H00 VERS UN PAYS INCONNU	14H15 COVAS DO BARROSO	16H00 LUMIÈRE	18H15 CONTES DE KOKKOLA	20H00 Rencontre ROUGE	
		12H10 CONTES DE KOKKOLA	13H40 AIMER PERDRE	15H30 MANAS	17H30 AU PAYS DE NOS FRÈRES	19H30 LA CACHE	21H15 L'ATTACHEMENT
		12H00 LIRE LOLITA À TÉHÉRAN	14H10 LE JOUEUR DE GO	16H40 BLACK DOG	18H50 MAGMA	20H30 MICKEY 17	
		12H00 LA CACHE	13H50 VERMIGLIO	16H10 RADIO PRAGUE	18H30 BERLIN, ÉTÉ 42	20H50 PARTHENOPE	
RÉPUBLIQUE			15H00 BLUE SUN PALACE		17H15 Lynch TWIN PEAKS	19H45 LIRE LOLITA À TÉHÉRAN	
MANUTENTION VEN 28 MAR		12H00 BLACK DOG	14H10 VERS UN PAYS INCONNU	16H15 LIRE LOLITA À TÉHÉRAN	18H30 LUMIÈRE		20H45 LIRE LOLITA À TÉHÉRAN
		11H45 LUMIÈRE	13H50 LA CACHE	15H45 BERLIN, ÉTÉ 42	18H10 CONTES DE KOKKOLA	19H30 AU PAYS DE NOS FRÈRES	21H20 BLACK DOG
		12H15 LA CONVOCATION	14H30 PARTHENOPE		17H15 AIMER PERDRE	19H00 COVAS DO BARROSO	20H40 MANAS
		12H00 RADIO PRAGUE	14H15 Lynch LOST HIGHWAY	16H45 MAGMA	18H30 LE JOUEUR DE GO		21H00 RADIO PRAGUE
RÉPUBLIQUE			14H15 MICKEY 17		17H00 GRAINES DU FIGUIER	20H10 VERMIGLIO	
MANUTENTION SAM 29 MAR	10H30 Avec la réalisatrice GUERRE FROIDE À LA GUERRE VERTE		13H45 AU PAYS DE NOS FRÈRES	15H45 LIRE LOLITA À TÉHÉRAN	17H50 COVAS DO BARROSO	19H30 CONTES DE KOKKOLA	21H00 MICKEY 17
	10H15 AU FIL DE L'EAU	11H15 BLUE SUN PALACE	13H30 RADIO PRAGUE	15H45 DOUNIA	17H00 LUMIÈRE	19H10 MAGMA	21H00 LIRE LOLITA À TÉHÉRAN
	10H45 Lynch UNE HISTOIRE VRAIE		13H00 LUMIÈRE	15H10 CONTES DE KOKKOLA	16H30 VERMIGLIO	18H50 BLACK DOG	21H00 AIMER PERDRE
	10H15 FLOW	12H00 L'ATTACHEMENT	14H10 BERLIN, ÉTÉ 42	16H40 PARTHENOPE		19H15 AU PAYS DE NOS FRÈRES	21H10 LA CACHE
RÉPUBLIQUE			15H00 Dernière chance LA MER AU LOIN		17H20 MANAS	19H20 LE JOUEUR DE GO	
MANUTENTION DIM 30 MAR	10H45 L'ÉNIGME VELAZQUEZ	12H30 VERS UN PAYS INCONNU	14H40 LUMIÈRE	16H45 MAGMA	18H30 LIRE LOLITA À TÉHÉRAN		20H40 EMILIA PÉREZ
	10H45 AU FIL DE L'EAU	11H45 BERLIN, ÉTÉ 42	14H10 LIRE LOLITA À TÉHÉRAN	16H20 AIMER PERDRE	18H10 LE JOUEUR DE GO		20H40 BLACK DOG
	10H45 DOUNIA	12H00 AU PAYS DE NOS FRÈRES	14H00 CONTES DE KOKKOLA	15H30 COVAS DO BARROSO	17H15 AU PAYS DE NOS FRÈRES	19H15 CONTES DE KOKKOLA	20H40 LA CONVOCATION
		11H30 VERMIGLIO	14H00 MANAS	16H00 MICKEY 17	18H40 RADIO PRAGUE		21H00 Lynch ERASERHEAD
RÉPUBLIQUE			14H00 LA CACHE	15H50 THE BRUTALIST		19H40 PARTHENOPE	
MANUTENTION LUN 31 MAR		12H10 AIMER PERDRE	14H00 Bébé LUMIÈRE	16H10 LIRE LOLITA À TÉHÉRAN	18H15 COVAS DO BARROSO	20H00 Rencontre MAMAN DÉCHIRE	
		12H00 LE JOUEUR DE GO	14H30 VERMIGLIO	16H45 RADIO PRAGUE		19H00 MAGMA	20H45 MANAS
		12H10 MAGMA	14H00 BLUE SUN PALACE	16H20 MICKEY 17		19H00 LA CACHE	20H45 VERS UN PAYS INCONNU
		12H00 BLACK DOG	14H10 PARTHENOPE	16H45 CONTES DE KOKKOLA	18H00 VINGT DIEUX	19H45 Lynch (D) INLAND EMPIRE	
RÉPUBLIQUE			15H00 AU PAYS DE NOS FRÈRES		17H00 LA CONVOCATION	19H15 BERLIN, ÉTÉ 42	
MANUTENTION MAR 1 ^{er} AVR		11H50 RADIO PRAGUE	14H10 BERLIN, ÉTÉ 42	16H30 AU PAYS DE NOS FRÈRES	18H30 LIRE LOLITA À TÉHÉRAN	20H40 LUMIÈRE	
		12H00 MANAS	14H00 LA CACHE	15H50 (D) BLUE SUN PALACE	18H10 MICKEY 17	20H45 DE LA GUERRE FROIDE	
		12H10 COVAS DO BARROSO	13H45 (D) LA CONVOCATION	16H00 VERMIGLIO	18H20 PARTHENOPE	21H00 AIMER PERDRE	
		12H00 LUMIÈRE	14H10 MAGMA	15H50 (D) VERS UN PAYS INCONNU	18H00 Lynch (D) MULHOLLAND DRIVE	20H40 Discussion CONTES DE KOKKOLA	
RÉPUBLIQUE			15H00 BLACK DOG		17H10 EN FANFARE	19H10 LE JOUEUR DE GO	

Michel Flandrin parle ou plutôt écrit sur la culture en général, et le cinéma en particulier, sur le site Les sorties de Michel Flandrin (michel-flandrin.fr). Interviews également à écouter sur son site de Judith Davis pour *Bonjour l'Asile*, de Francesca Comencini pour *Prima la vita* et de Guy Marignane pour *Jour d'éclipse* que vous pouvez toujours voir sur cette gazette.

MANUTENTION MER 2 AVR		12H00 RADIO PRAGUE	14H20 DEUX SŒURS	16H20 LIRE LOLITA À TÉHÉРАН	18H30 Ciné-club DE L'INFLUENCE DES RAYONS GAMMA	
		12H10 AIMER PERDRE	14H00 15H15 DOUNIA AU FIL DE L'EAU	16H15 THE LAST SHOWGIRL	18H10 VERMIGLIO	20H30 DEUX SŒURS
		12H00 PARTHENOPE	14H30 HARVEST		17H00 Lynch (D) ELEPHANT MAN	19H20 LES CONTES DE KOKKOLA
		12H00 MAGMA	14H00 JEUNESSE (TOURMENTS)		18H10 AU PAYS DE NOS FRÈRES	20H40 LUMIÈRE
RÉPUBLIQUE			15H10 CE N'EST QU'UN AU REVOIR		17H10 LA CACHE	19H00 BLACK DOG
MANUTENTION JEU 3 AVR		12H00 LE JOUEUR DE GO	14H30 MANAS	16H40 COVAS DO BARROSO	18H30 Rencontre L'ÉCOLE EN ACTES	20H30 LIRE LOLITA À TÉHÉРАН
		11H50 LIRE LOLITA À TÉHÉРАН	14H00 Bébé RADIO PRAGUE	16H15 PARTHENOPE	18H50 AIMER PERDRE	20H40 CE N'EST QU'UN AU REVOIR
		12H00 LUMIÈRE	14H10 MICKEY 17	16H45 LES CONTES DE KOKKOLA	18H10 THE LAST SHOWGIRL	20H00 HARVEST
		12H00 BERLIN, ÉTÉ 42	14H30 JOUR D'ÉCLIPSE	16H15 DEUX SŒURS	18H10 Lynch (D) BLUE VELVET	20H30 AU PAYS DE NOS FRÈRES
RÉPUBLIQUE			15H15 (D) ... À LA GUERRE VERTE		17H15 MAGMA	19H00 LA CACHE
MANUTENTION VEN 4 AVR		12H10 COVAS DO BARROSO	13H50 MAGMA	15H40 RADIO PRAGUE	18H00 DEUX SŒURS	20H00 Avec le réalisateur BÉZIERS L'ENVERS DU DÉCOR
		12H00 MANAS	14H00 Lynch (D) SAILOR ET LULA	16H20 AU PAYS DE NOS FRÈRES	18H15 LES CONTES DE KOKKOLA	19H40 (D) LES GRAINES DU FIGUIER SAUVAGE
		12H00 DEUX SŒURS	14H00 BERLIN, ÉTÉ 42	16H30 VERMIGLIO	18H45 CE N'EST QU'UN AU REVOIR	20H45 THE LAST SHOWGIRL
		12H00 JEUNESSE (TOURMENTS)		16H10 HARVEST	18H40 LUMIÈRE	20H45 AIMER PERDRE
RÉPUBLIQUE			15H00 PARTHENOPE		17H40 LIRE LOLITA À TÉHÉРАН	19H45 LE JOUEUR DE GO
MANUTENTION SAM 5 AVR		12H00 VERMIGLIO	14H20 LIRE LOLITA À TÉHÉРАН	16H30 DEUX SŒURS	18H30 LE JOUEUR DE GO	21H00 DEUX SŒURS
	10H30 AU FIL DE L'EAU	11H30 Lynch (D) TWIN PEAKS	14H10 LA CACHE	16H00 LUMIÈRE	18H10 BERLIN, ÉTÉ 42	20H45 LIRE LOLITA À TÉHÉРАН
	10H30 JEUNESSE (TOURMENTS)		14H40 LES CONTES DE KOKKOLA	16H00 DOUNIA	17H15 COVAS DO BARROSO	21H00 THE LAST SHOWGIRL
	10H20 (D) FLOW	12H00 (D) MAMAN DÉCHIRE	13H40 MANAS	15H40 MAGMA	17H30 MICKEY 17	20H10 HARVEST
RÉPUBLIQUE			15H00 Dernière chance MÉMOIRES D'UN ESCARGOT		17H00 PARTHENOPE	19H40 CE N'EST QU'UN AU REVOIR
MANUTENTION DIM 6 AVR	10H30 Ciné-concert ESCAPE FROM TODAY	12H15 LA CACHE	14H10 DEUX SŒURS	16H10 LIRE LOLITA À TÉHÉРАН	18H20 DEUX SŒURS	20H15 (D) PARTHENOPE
	11H00 (D) L'ÉNIGME VÉLAZQUEZ	12H45 BLACK DOG	15H00 MAGMA	16H50 CE N'EST QU'UN AU REVOIR	18H50 AU PAYS DE NOS FRÈRES	20H45 MANAS
	11H00 DOUNIA	12H10 (D) THE BRUTALIST		16H10 VERMIGLIO	18H30 LES CONTES DE KOKKOLA	19H50 (D) EMILIA PÉREZ
	11H00 AU FIL DE L'EAU	12H00 THE LAST SHOWGIRL	13H45 AIMER PERDRE	15H30 LE JOUEUR DE GO	18H00 RADIO PRAGUE	20H15 MICKEY 17
RÉPUBLIQUE			14H30 LUMIÈRE	16H30 HARVEST		19H00 Lynch (D) LOST HIGHWAY
MANUTENTION LUN 7 AVR		11H30 MICKEY 17	14H15 LIRE LOLITA À TÉHÉРАН	16H20 (D) VINGT DIEUX	18H20 DEUX SŒURS	20H30 LIRE LOLITA À TÉHÉРАН
	11H00 DOUNIA	12H10 CE N'EST QU'UN AU REVOIR	14H10 THE LAST SHOWGIRL	16H00 AU FIL DE L'EAU	17H00 (D) LUMIÈRE	20H45 (D) RADIO PRAGUE
	11H00 LES CONTES DE KOKKOLA	12H20 LE JOUEUR DE GO	14H45 (D) JOUR D'ÉCLIPSE	16H30 MAGMA	18H15 MANAS	20H15 Lynch (D) UNE HISTOIRE VRAIE
		12H00 AU PAYS DE NOS FRÈRES	14H00 HARVEST	16H30 (D) LA CACHE	18H20 JEUNESSE (TOURMENTS)	
RÉPUBLIQUE			15H00 DEUX SŒURS		17H00 (D) BLACK DOG	19H10 (D) BERLIN, ÉTÉ 42
MANUTENTION MAR 8 AVR			14H15 (D) AU PAYS DE NOS FRÈRES	16H15 MANAS	18H15 LIRE LOLITA À TÉHÉРАН	20H30 DEUX SŒURS
			14H00 15H10 DOUNIA AU FIL DE L'EAU	16H15 (D) MICKEY 17	19H00 LES CONTES DE KOKKOLA	20H20 (D) L'ATTACHEMENT
			14H00 LE JOUEUR DE GO	16H30 LUMIÈRE	18H40 CE N'EST QU'UN AU REVOIR	20H40 (D) THE LAST SHOWGIRL
			14H30 (D) COVAS DO BARROSO	16H15 (D) AIMER PERDRE	18H00 HARVEST	20H30 (D) MAGMA
RÉPUBLIQUE			15H15 (D) EN FANFARE		17H15 Lynch (D) ERASERHEAD	19H00 (D) VERMIGLIO

MARS. / MAI 2025

LES PASSAGERS

Bonheur et Musiklive



VEN. 07 MARS

RENÉ LACAILLE
+MAYA KAMATY

MAR. 18 MARS

LUTHAN FYAH
+JAH MASON
+DROOP LION

VEN. 21 MARS

GRINGE

SAM. 29 MARS

NUIT INCOLORE
+LÉMAN

SAM. 05 AVR.

BROKEN
BACK

VEN. 18 AVR.

ALIOCHA
SCHNEIDER
+MATT HOLUBOWSKI

VEN. 25 AVR.

LES FATALS
PICARDS 25 ANS!

VEN. 16 MAI.

ULTRA VOMIT

VEN. 23 MAI.

SOIRÉE
ÉCOLE DE MUSIQUE
DE CHATEAURENARD

NATI • SILICIUM • CANDIDES • BABYBOX

♦AUTOMNE 2025

VEN. 10 OCT.

EAGLE-EYE CHERRY

LES PASSAGERS

6 AVENUE LÉON VACHET
13160 CHATEAURENARD
04 90 90 27 79

WWW.LESPASSAGERS.NET

JEU. 20 MARS

JOK'AIR
(COMPLET)

VEN. 28 MARS

SOLANN
+YISKAH

MER. 02 AVR.

HK "LA GUITARE
À REMONTER LE TEMPS"

SAM. 12 AVR.

DUBANKO
& WOODY VIBES

SAM. 19 AVR.

ADÈLE
CASTILLON

MER. 07 MAI.

SOIRÉE DU
CONSERVATOIRE

SAM. 17 MAI.

LUDWIG VON 88

MER. 28 MAI.

SOIRÉE
LOCO

JEU. 28 NOV.

ECHOS D'HYRULE
LES MUSIQUES DE LA SAGA ZELDA

THÉÂTRE DES CARMES ANDRÉ BENEDETTO

SAISON 24_25 - THEATREDESCARMES.COM

MERC 12 MARS - 20H

AND HERE I AM



AHMED TOBASI

JEUDI 13 MARS - 20H

LETTRES DE PALESTINE

ÉTAPE DE TRAVAIL DE ET PAR JIHAD DARWICHE

FOCUS PALESTINE

DIM 6 AVRIL - 16H

FESTO PITCHO

LES SÉPARABLES

De Fabrice Melquiot - Mise en scène Nathalie Dutour

Une fable contemporaine à hauteur d'enfants.

Romain et Sabah, deux enfants de neuf ans, vivent dans le même lotissement, en périphérie d'une ville. Tous deux solitaires, lui galope sur son cheval de bois, elle, chasse le bison en guerrière sioux.

Compagnie Chantier Public

THÉÂTRE DES CARMES ANDRÉ BENEDETTO

6 place des Carmes 84000 AVIGNON

Billetterie en ligne theatredescarmes.com

Infos et réservations 04 90 82 20 47



AVIGNON



HARVEST

Réalisé par Athiná-Rachél TSANGÁRI
GB 2024 2h13 VOSTF

avec Caleb Landry-Jones,
Harry Melling, Arinzé Kene,
Rosy McEwen, Frank Dillane

Scénario de Joslyn Barnes et Athiná-
Rachél Tsangári d'après le roman de
Jim Crace, *Moisson* (Ed. Rivages)

L'enclosure est un mouvement qui débute au XVI^e siècle dans l'Angleterre des Tudors, et se répand par la suite en Écosse, jusqu'au XIX^e siècle. Décidée par une série de lois votées au Parlement sous la pression de puissants propriétaires terriens, l'enclosure consiste à clore les champs à l'aide de murets de pierres ou de haies, afin de développer l'élevage exclusif des moutons. Ainsi ces charmants paysages si typiques des campagnes britanniques sont en fait le fruit d'un processus arbitraire qui a entraîné la disparition des communs, ces terres collectives gérées par une communauté villageoise. Sans accès aux communs, les paysans sont alors contraints de quitter leur campagne pour rejoindre la ville, formant un nouveau réservoir de main-d'œuvre bon marché. C'est ainsi que dans notre Histoire, nous sommes passés d'une économie de marché, qui caractérisait le haut Moyen Âge, à une économie capitaliste fondée sur l'exploitation de la

force de travail des ouvriers dans les manufactures. Karl Marx considère que ce bouleversement géographique, économique et juridique est un point de départ du capitalisme.

C'est ce point de bascule que nous raconte ici brillamment la réalisatrice Athiná-Rachél Tsangári, sous la forme d'un conte philosophique mettant en scène les habitants d'un village médiéval écossais (le tournage a eu lieu dans les décors splendides et encore sauvages de Glen Lonan, sur les berges du Loch Nell). On y suit le quotidien de Walter Thirsk, un jeune homme espiègle et rêveur, qui aime rien tant qu'observer les activités rurales et tribales des siens, ou se promener seul dans les Highlands pour mieux sentir les mouvements poétiques de la nature... Walter est comme ça, une sorte d'énigme et tout le monde semble apprécier la compagnie de celui qui connaît les vertus médicinales de certaines plantes qu'on trouve à foison dans les champs près du lac.

Maître Charles Kent, ami d'enfance de Walter, règne avec bienveillance sur ce hameau reclus, conscient que les villageois sont sous sa responsabilité. Un jour, arrive un cartographe invité par Kent pour dessiner les terres communes. Avec sa peau noire, cet homme venu d'ailleurs inquiète la plupart des villageois, à part Walter, curieux d'en savoir plus sur les belles illustrations qu'il peint avec une maîtrise remarquable. Les deux hommes se lient d'amitié et Walter décide d'aider Quill à cartographier le territoire autour du village. Mais loin d'être une démarche purement ar-

tistique, la carte qu'il dessine se révèle être l'instrument d'un projet beaucoup plus sournois et violent... Alors que la fête de la moisson (harvest) approche et que la petite communauté est en ébullition, un incendie dramatique ravage une grange stockant une partie des vivres des habitants...

Au-delà des rôles très distincts et d'un récit solidement construit, ce qui frappe dans *Harvest*, c'est le soin et l'originalité apportés à la description de cette communauté rurale (son folklore, son quotidien, l'importance fondamentale des femmes dans son fonctionnement) et à son histoire, sans jamais l'intégrer dans un contexte géographique ou temporel précis. S'agissant des décors à construire par exemple, il était essentiel pour la cinéaste que le film ne tombe pas dans une reconstitution historique appliquée. « Il a fallu privilégier autant que possible une lumière la plus naturelle possible, celle des bougies, des torches, des rayons du soleil. Dans le même temps, l'utilisation de vieilles lentilles optiques pour la caméra nous a permis de contrer toute tendance naturaliste » explique le directeur de la photographie du film, Sean Price Williams, collaborateur des frères Safdie et plus récemment réalisateur de l'excellent *The Sweet east*. Ainsi, grâce à ces « dissonances » volontaires (également notables dans la langue du film, avec des dialogues parsemés de phrasés modernes, d'idiomes anachroniques), *Harvest* prend une dimension envoûtante, organique, et livre une brillante allégorie de notre époque.

THÉÂTRE DES DOMS



Au programme

→ 13 au 17 janvier

SPECTACLE EN RECOMMANDÉ

rencontres du spectacle
vivant jeune public
organisé par La Ligue
de l'enseignement

→ jeudi 23 janvier
à 19h

LÉON COLLECTIF LE QUARTÈTE

Sortie de résidence
+ séances scolaires
le vendredi 24 janvier

MARIONNETTE
JEUNE PUBLIC

→ vendredi
14 février
à 20h

LE MARGUERITE ERIKA ZUENELI

Sortie de résidence
- en partenariat
avec Les Hivernales
- CDCN d'Avignon

DANSE
À PARTIR DE 14 ANS

1 bis, rue des Escaliers Sainte-Anne
84000 Avignon
+33 (0)4 90 14 07 99
accueil@lesdoms.eu

→ lesdoms.eu

→ jeudi 27 février
à 19h

THE GAME YOU PLAY MARINA VERLÈS

Sortie de résidence
THÉÂTRE, JEUNE ET TOUT PUBLIC
À PARTIR DE 14 ANS

→ jeudi 13 mars
à 19h

BRITNEY (TITRE PROVISOIRE) PAOLA PISCIOTTANO - BOLOGNAPROCESS

Sortie de résidence
THÉÂTRE CHORÉGRAPHIQUE
ET MUSICAL
À PARTIR DE 17 ANS

→ jeudi 27 mars
à 19h

MONSTRES CATHERINE NESTOUSSIS

Sortie de résidence
SEULE EN SCÈNE
TRAGI-COMIQUE
À PARTIR DE 14 ANS

→ jeudi 10 avril
à 19h

AUGURI ! C'EST UNE FILLE ! MEL MOYA & CÉLINE CHAPPUIS

Sortie de résidence
SPOKEN WORD
À PARTIR DE 15 ANS

→ mercredi 30 avril
à 19h

FANI, FILIP ET LES FANTÔMES COLLECTIF LA STATION

Sortie de résidence
COMÉDIE
À PARTIR DE 14 ANS

→ jeudi 22 mai
à 19h

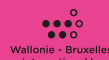
LE SILENCE DE CLAIRE LAGRANGE LA BÊTE NOIRE

Sortie de résidence
THÉÂTRE D'OBJETS ANIMÉS /
SPECTACLE DE PLAYMOBILS
À PARTIR DE 14 ANS

SAISON



JANVIER → JUIN



2025

Séance unique le jeudi 6 mars à 20h en présence de **Hala Al Abdallah**, cinéaste syrienne, et de **Sirine Fattouh**, enseignante de l'ESAA.

UN ASSIÉGÉ COMME MOI

Hala AL ABDALLAH 2016 1h32

Farouk Mardam-Bey, éditeur syrien vivant en France depuis les années 70, a dédié sa vie à faire connaître la poésie et la pensée arabes aux européens. Tissant inlassablement des ponts entre l'Europe et le Moyen-Orient, il s'est engagé sans compter pour la cause palestinienne. Depuis le déclenchement de la révolution en Syrie, il sensibilise sans relâche les citoyens français à la tragédie du peuple syrien, auquel il appartient plus que jamais. Son souci de la transmission, son attachement à tisser des liens entre les générations, sa lutte acharnée pour la justice et la liberté font de lui un témoin exceptionnel de ce que vit le monde arabe aujourd'hui.

« Au final, j'ai passé un tiers de ma vie en Syrie, et deux tiers en France. J'ai vécu deux fois plus longtemps en France qu'en Syrie. Mais, en France, j'ai vécu des expériences riches et instructives, qu'il serait intéressant de consigner et de transmettre. La plus importante, selon moi, est la façon d'accompagner, depuis l'extérieur, ce qui se passe dans les pays arabes. Comment ne pas rompre, au quotidien, avec ce que traverse le pays, alors que l'on vit en dehors ? Comment rester en lien avec son pays d'origine, tout en construisant une véritable relation, profonde, avec le pays dans lequel on réside ? C'est l'histoire de 50 années en France, celles d'un Syrien, toujours Syrien, mais qui vit en France... à 100%. » (Farouk Mardam-Bey, dans le film)

En première partie : **SO WE LIVE**

Rand Abou Fakher 2020 16mn

Rand Abou Fakher est une cinéaste syrienne. « Le point de départ du film : et si ce moment que je vis était le dernier ? Combien de choses ai-je laissées en suspens en pensant que le temps les réglerait ? Et combien de personnes à qui je n'ai pas encore dit que je les aimais ? Et d'autres à qui je n'ai pas encore demandé pardon ? »



L'École Supérieure d'Art d'Avignon (L'ESAA) présente la 4^e édition de l'événement protéiforme et expérimental Passe-Murailles. Expositions, conférences, performances, projections : les étudiant-e-s questionnent et réinventent les modalités mêmes de l'exposition. À noter le jeudi 6 mars à 15h00 : Conférences croisées à la Chapelle Saint-Michel entre la cinéaste Hala Al Abdallah et Sirine Fattouh, enseignante de l'ESAA.



Séance unique le mercredi 12 mars à 20h30 en présence de **Nicolas Gruppo**, artiste et enseignant de l'ESAA.

BARBARA

Mathieu AMALRIC France 2017 1h37

avec Jeanne Balibar, Mathieu Amalric, Vincent Peirani, Aurore Clément, Grégoire Colin, Fanny Imber... **Prix Jean Vigo 2017.**

De Barbara, qui se sera précautionneusement tenue toute sa vie à l'écart de la presse, des « people », on ne sait rien – ou si peu, ce qu'elle aura suggéré dans ses chansons, ce qu'elle aura fugacement évoqué au détour d'une interview, trois fois rien. Le film est un anti-biopic, fait de bribes et de brocs, de sensations et de simili-anecdotes, de rêveries réinventées mêlées d'images retrouvées.

Il y aurait un « mystère Barbara », une légende d'amour passionnel avec le public, une communion inaccessible au profane ? Le film raconte cette émotion indicible, la rend palpable et vivante au commun des mortels comme à celles et ceux qui la vécurent, chaque soir de spectacle, à l'unisson. À l'image de la Dame en noir, le film est tour à tour généreux et secret, explose comme un feu d'artifice de talent et d'orgueil pour immédiatement après capter tout en douceur la fragile humanité ou la fêlure intime.

Cerise sur le gâteau, parce que sinon l'entreprise paraîtrait encore trop simple, trop balisée, le film ne doit pas être vraiment un film sur la chanteuse Barbara – ni tout à fait un film sur la femme Barbara. Pour décrypter le lien magique mais tellement ténu qui unit la chanteuse Barbara à la femme Barbara, le film joue jusqu'au vertige d'un jeu de miroirs à mille facettes, d'une mise en abyme vertigineuse, où un réalisateur (évidemment incarné par Mathieu Amalric lui-même) dirige une comédienne (Jeanne Balibar) dans le biopic qu'il réalise (avec plus ou moins de recul) sur Barbara – laquelle Barbara apparaît bien et belle à l'écran : extraits de films, de concerts, images d'archives. Et peu à peu s'opère une étrange alchimie. Tandis que le réalisateur du film dans le film perd pied, au fur et à mesure que la comédienne s'approprie son rôle, le récit s'effiloche doucement en touches impressionnistes tantôt réalistes, tantôt oniriques, il arrive que la frontière entre réalité documentaire et fiction se fait de plus en plus incertaine. Jeanne Balibar est Barbara. Ou Barbara est Jeanne Balibar. On ne sait plus. On s'en fiche. C'est à un pur moment de poésie brute, faisant preuve d'une inventivité visuelle, sonore et émotionnelle de tous les instants que *Barbara* le film nous invite.



Dans le cadre de la **semaine pour les alternatives aux pesticides**, en partenariat avec l'association **Foll'Avoine**, **France Amérique Latine** et **Manifestation Alternatif France**, la séance du **samedi 29 mars à 10h30**, sera suivie d'une discussion avec la réalisatrice **Anna Recalde Miranda** et des membres des associations partenaires.

DE LA GUERRE FROIDE À LA GUERRE VERTE

Anna RECALDE MIRANDA
Italie Paraguay 2024 1h42 **VOSTF**

Depuis des années, Anna Miranda Recalde documente l'histoire sombre et méconnue de son pays, le Paraguay, qui a subi, de 1954 à 1989, l'une des plus longues et des plus terribles dictatures du continent sud-américain sous la botte du sinistre Alfredo Stroessner. 35 années de terreur, initiées et conduites avec la complicité des pays occidentaux – principalement celle des États-Unis dans le cadre de la trop fameuse « opération Condor », qui vit les services secrets américains appuyer la campagne d'assassinats et de lutte anti-guérilla conduite conjointement par les différentes dictatures de la région.

Avec force témoignages et archives plus récentes, le film d'Anna Recalde Miranda montre dans une première partie combien l'Opération Condor posa également les bases, dans une grande partie de l'Amérique latine, d'un autre système mortifère et répressif : l'accaparement des terres, mises en coupe réglée par des grands propriétaires liés à l'agro-industrie, avec comme corollaires inévitables la précarisation des peuples indigènes et la destruction des espaces naturels au profit d'une agriculture massivement chimique. La frontière entre le Paraguay et le Brésil est devenue un désert vert, le lieu d'origine de la république du soja, le berceau de l'agro-industrie mondiale.

Aujourd'hui encore, quiconque s'oppose à ces pratiques risque sa vie : près de 2000 militants écologistes et paysans indigènes ont été assassinés en un peu plus de dix ans. Le film brasse courageusement ces problématiques, fruit du travail remarquable mené depuis 2018 par Anna Recalde pour documenter ce qui est, autant pour les droits humains que pour l'avenir de la planète, un enjeu politique majeur de notre temps.

En partenariat avec l'association **Foll'avoine** qui agit pour la ré-appropriation du vivant par la collectivité, défend et valorise la biodiversité, **France Amérique Latine** qui valorise et diffuse les cultures des peuples d'Amérique Latine et de la Caraïbe et **Manifestation Alternatif France** qui est un mouvement investi dans des actions écologiques, sociales, culturelles, solidaires...

En partenariat avec **ISATIS** et le **CLSM**, séance le **samedi 15 mars à 10h30** suivie d'une discussion avec la psychologue **Marie Morhange**, dans le cadre des **Semaines d'Information sur la Santé Mentale** sur le thème **En mouvement pour ma santé mentale**.

En première partie : projection de *Ici, nos corps*, un ensemble de plusieurs vidéodanses (d'une durée totale de 10mn) créé in situ, lors d'une résidence à l'Hôpital de Montfavet, en présence des participant-e-s de l'atelier **Emouvance**, leur chorégraphe **Catherine Pruvot** et la réalisatrice **Karine Music**, assistée de Mia-Angéline Ricard.

À L'INTÉRIEUR

Claire JUGE France 2023 56mn

Proposer à des personnes souffrant de troubles psychiques de participer à un projet de création collective où chacun a sa place sans hiérarchie de statut et qui œuvre pour une déstigmatisation, une valorisation de soi et un mieux-être, tel est l'objectif du projet « Tous ces autres en soi » initié par Emmanuel Monneron, psychiatre au Centre hospitalier du Vinatier à Lyon. Mené par la chorégraphe québécoise Ariane Boulet qui a créé à Montréal des ateliers de danse avec des personnes en fin de vie, c'est cet espace particulier où se mêlent expression corporelle, liens humains et création qu'a filmé la réalisatrice Claire Juge.

Avec un regard précis et toujours empathique, sa caméra va suivre les répétitions du spectacle ainsi créé par cette troupe singulière composée de patients et de soignants, une œuvre qui sera ensuite présentée à la Maison de la Danse. On découvre alors le long processus de création qui se tisse au fil des séances, nourri du partage de chacun, des cheminement parfois chaotiques entre les filets de la maladie mentale, des blessures intimes et des espoirs.

La danse va leur permettre de lâcher prise, mais aussi de retrouver la confiance en soi et la confiance en l'autre et même si le chemin est parfois douloureux, même si les vieux démons s'invitent quelquefois dans la chorégraphie, les corps inscrivent durablement en eux la trace de cette renaissance au monde. À *l'intérieur* nous met en présence de personnes qui, à l'instar d'artistes professionnels, questionnent l'écriture de la danse par des chemins de traverse dont la maladie fait partie, en prise avec leurs vécus et leurs émotions... Terriblement humain et inspirant.



ISATIS accompagne depuis plus de 20 ans les personnes souffrant de troubles psychiques dans leur vie quotidienne, sociale et professionnelle. Renseignements 04 32 76 03 90 / www.isatis.org
CLSM (Conseil Local de Santé Mentale) a pour objectif de définir et mettre en œuvre des politiques locales et des actions permettant l'amélioration de la santé mentale des populations concernées.



MANAS

Écrit et réalisé par
Marianna BRENNAND
Brésil 2024 1h45 VOSTF
avec Jamilli Correa, Fátima
Macedo, Rômulo Braga, Dira Paes,
Emily Pantoja...

Rivière Tajapurú, île de Marajó, État du
Pará, Amazonie.

Nous sommes au cœur de la forêt amazonienne, dans un endroit reculé où le moindre déplacement s'effectue par bateau ou à pied, à travers la forêt dense et moite. Dans ce lieu qui pourrait paraître paradisiaque pour beaucoup mais qui semble, bien au contraire, difficile pour ses habitants, vit Marcielle (surnommée par tous Tielle), treize ans. Autour d'elle sa petite sœur Carole, son grand frère Danilo, son petit frère Marcéu, son père et sa mère, le ventre de nouveau

bien rond. L'aînée de la fratrie, Claudia, est quant à elle partie de la toute petite maison depuis des années et ne donne plus de nouvelles, au grand désarroi de Tielle.

Marcilio, le père, va à la chasse tous les jours, accompagné de Danilo, dans l'espoir de ramener de quoi agrémenter le repas constitué tous les soirs d'une purée de fruits rouges épaissie par de la farine ; Danielle, la mère, sillonne la forêt avec ses filles, à la recherche de ces quelques fruits, espérant en avoir assez pour en vendre aussi aux touristes de passage ; Tielle de son côté se lance dans la fabrication d'un cahier pour Carole qui n'a plus de quoi écrire ses leçons à l'école ; on dort tous dans la même chambre, le père dans un lit et les autres dans des hamacs suspendus pardessus. Bref, on se débrouille comme on peut, mais la vie est rude.

Un soir, au moment de grimper dans le hamac, une des cordes lâche et, c'est tout naturellement que son père propose à Tielle de venir dormir avec lui dans le lit. Elle a juste un peu de mal à s'endormir, avec ses gros bras sur elle. Mais cette mauvaise nuit est vite oubliée

quand, le matin, il lui propose pour la première fois de venir à la chasse avec lui ! Tielle est ravie, elle en avait tellement envie. Mais après cette petite escapade, la jeune fille n'est plus vraiment la même. Elle devient plus silencieuse, sourit un peu moins et quand elle essaie d'en parler, on lui dit qu'il y a certaines choses qu'elle ne peut pas changer et que bientôt elle pourra elle aussi partir comme sa sœur Claudia... Mais Tielle veut quitter la maison tout de suite. Avec sa meilleure amie Cynthia, elle décide d'aller vendre des crevettes sur une des barges qui circulent au long de la rivière : quand un des matelots lui propose de lui acheter tout le panier si elle vient avec lui dans sa cabine, le peu d'illusions qui lui restait s'effondre... Mais Tielle, malgré son jeune âge, est déterminée à se protéger, à parler et surtout à accéder à un avenir meilleur...

La réalisatrice Marianna Brennand nous montre de manière subtile et intelligente, quasi-documentaire, l'envers du décor, nous révélant un monde d'exploitation et les abus en tous genres qui gangrènent la communauté des Manas, qui vit dans l'État du Pará. C'est percutant.



Institut
International
des Arts du
Spectacle
d'Avignon

BY Théâtre du Chêne Noir

**NOUVELLE
ÉCOLE**

AUDITIONS du 30.05.25
AU 02.06.25

Parrain de promotion 2025/2026

DANIEL AUTEUIL

www.iiasa-school.com
8 bis rue Sainte Catherine, Avignon



LA SÉANCE DE LA DERNIÈRE CHANCE

Parce que souvent nous regrettons de les abandonner trop tôt, parce que vous déplorez de ne pas avoir encore eu le temps de les voir, parce que le bouche à oreille n'a pas cessé de faire son œuvre... Qu'à cela ne tienne, nous offrons à quelques films bien choisis d'être à nouveau découverts... Suivez le fil de gazette en gazette.



Samedi 8 mars à 15h00

L'HISTOIRE DE SOULEYMANE

Boris LOJKINE

France 2024 1h33 - avec Abou Sangare, Nina Meurisse, Alpha Oumar Sow...

C'est un pur thriller, au fond, que l'histoire sombre, clandestine de Souleymane. Toujours en mouvement, ménageant à peine quelques plages de calme pour reprendre son souffle dans la tempête, le film de Boris Lojkine nous embarque dans le sprint final que court le jeune homme contre son destin.

Mal préparé, mal équipé, sur une piste de fortune encombrée d'obstacles. En fait d'émulation, Souleymane n'a que la rage, la nécessité vitale de s'en sortir, de trouver l'énergie pour lutter contre le découragement qui menacent...



Samedi 15 mars à 14h45

JE SUIS TOUJOURS LÀ

Walter SALLES

Brésil 2024 2h15 VOSTF
avec Fernanda Torres, Selton Mello, Fernanda Montenegro, Maeve Jinkings...

La vie de la famille bascule le jour où des hommes en armes font irruption,

embarquent Rubens, ancien député de gauche retiré de la vie politique, vers une caserne militaire.

Inspiré de l'histoire bien réelle et tragique de Rubens Paiva *Je suis toujours là* s'avère le film indispensable pour évoquer la dictature brésilienne, moins connue mais tout aussi sanglante que ses voisines argentines et chiliennes. Walter Salles décrypte parfaitement les mécanismes d'une dictature à l'œuvre pour étouffer toute velléité d'opposition.



Samedi 22 mars à 15h00

LE MOHICAN

Frédéric FARUCCI

France 2024 1h27
avec Alexis Manenti, Mara Taquin, Théo Frimagacci, Paul Garatte...

Entre thriller politique et western contemporain, le film vous tient en haleine et vous emballe par sa subtilité, par l'ampleur de son récit et de son propos. Un vieil autochtone corse se rappelle que dans sa jeunesse, les terrains du bord de mer ne valaient tellement rien qu'on les léguait aux filles ! Puis vint notre époque, son tourisme de masse, sa spéculation immobilière galopante... Joseph est l'un des derniers bergers de la côte à résister à l'appât du gain mais sur l'île de Beauté, qui dit affaire de gros sous dit que la mafia n'est pas loin, avec des moyens de contrainte disproportionnés pour un simple gars de la terre...



Samedi 29 mars à 15h00

LA MER AU LOIN

Saïd HAMICH BENLARBI

France/Maroc/Belgique
2024 1h57 VOSTF
avec Ayoub Greta, Anna Mouglalis, Grégoire Colin, Omar Boulakirba, Rym Fogli...

Déployé sur dix ans, de 1990 à 2000, le film, inspiré par *L'Éducation sentimentale* de Flaubert et par la musique raï, évoque de nombreux sujets : l'amitié, le couple, l'amour, la famille, le SIDA, et l'immigration – sans jamais réduire la trajectoire de Nour, jeune marocain de vingt-sept ans clandestinement arrivé à Marseille, à une seule de ses dimensions.

La Mer au loin, grand mélodrame magnétique et lumineux, comme la France en produit peu, nous enthousiasme. Attention néanmoins : larmes en cascade à anticiper.



Samedi 5 avril à 15h00

MÉMOIRES D'UN ESCARGOT

Adam ELLIOT

Australie 2024 1h34 VOSTF

Cette merveille d'animation au ton mélancolique, vibrante d'humanisme et bourrée d'un humour féroce n'est pas destinée aux enfants. En tous cas, pas avant 12-13 ans. Au moins... Il n'est pas anodin que ce génial long métrage soit fait de pâte à modeler : il exprime comment des êtres peuvent se remodeler, les creux et les pleins apparaissant sur la texture même des personnages. De même, les décors fourmillant de détails, reflet du bric-à-brac surchargé qu'est l'esprit de Grace, la collectionneuse d'escargots, contribuent à faire de *Mémoires d'un escargot* un film très singulier, malléable, tendre et dur, fourmillant d'idées et merveilleusement poétique. (A.M., V.O. magazine)

théâtre transversal

scène d'Avignon - direction Laetitia Mazzoleni

Compagnie Fraction
Textes de Sénèque,
Didier Lamoison,
Pier Paolo Pasolini

OEDIPUS

vendredi 07
et samedi 08
MARS 2025
20:00

ENQUÊTE

10 RUE D'AMPHOUX - 84000 AVIGNON
RESERVATIONS AU : 04 90 86 17 12
THEATRETRANSVERSAL.COM

24^e FESTIVAL ANDALOU

DU 14 AU 30 MARS 2025

Avignon - Caumont-sur-Durance
Isle-sur-la-Sorgue - Le Thor - Orange
Aix-en-Provence

AVIGNON
LA SEMAINE
ESPAGNOLE
21 > 29 MARS 2025

FLAMENCO
MUSIQUE
RUMBA-SEVILLANE
ART VOCAL
DANSE
THÉÂTRE MUSICAL
SPECTACLE
JEUNE PUBLIC
CINÉMA
EXPOSITION
ATELIERS
MASTER CLASS
DÉFILE ÉQUESTRE
GASTRONOMIE
DIA DE FIESTA



04 90 86 60 57
www.lefestivalandalou.com



THÉÂTRE DU BALCON

Compagnie Serge Barbuscia

SCÈNE D'AVIGNON



SAMEDI 15 MARS – 20H FRANÇOIS MOREL ET ANTOINE SHALER EN CONCERT

Pour une soirée facétieuse, rieuse,
touchante et humaine qui n'a rien à
envier à la grande tradition du Music-Hall !



SAMEDI 22 MARS – 20H LES COEURS ANDALOUS

24^{ème} édition du FESTIVAL ANDALOU
Un tourbillonnant voyage où se mêlent
chant, danse et guitare pour découvrir cette
libre adaptation du roman *Les Roses fauves*
de Carole Martinez !

Avec : Estelle Andrea, Magali Paliès,
Karine Gonzalez, Cristóbal Corbel

NOUVELLE CRÉATION THÉÂTRE DU BALCON

DU 29 MARS AU 6 AVRIL

L'ÉTRANGÈRE

L'Étranger à travers le regard du personnage féminin du
roman : MARIE CARDONA

Marie est la seule étudiante présente au cours d'un professeur
passionné mais conventionnel.

Elle confronte son regard de jeune femme contemporaine au chef
d'œuvre de Camus.

Ils partent alors ensemble dans une véritable enquête littéraire, un
voyage entre fiction et réalité, ouvrant ainsi des visions inexplorées
d'un roman qui ne cesse de nous questionner...

L'Étrangère : une ode à la découverte, à la transmission, et à la
quête de vérité...

Adaptation librement inspirée de **L'ÉTRANGER** d'ALBERT CAMUS,

PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE © Éditions Gallimard

Adaptation et mise en scène : **Jean-Baptiste Barbuscia**

Avec : **Fabrice Lebert et Marion Bajot**



Infos/Billetterie : www.theatredubalcon.org - 04 90 85 00 80





La séance du **mardi 1^{er} avril à 20h40**
sera suivie d'une discussion dans le
cadre du **Rendez-vous des cinéphiles.**

LES CONTES DE KOKKOLA

UNE TRILOGIE FINLANDAISE

Écrit et réalisé par Juho KUOSMANEN
Finlande 2024 1h01 Muet
avec Jaana Paananen, Aku-Petteri
Pahkamäki, Juha Hurme, Seppo
Mattila, Outi Airola...

« Cinéma : était muet de naissance. »
(Raymond Devos)

C'est pas pour dire, mais une vraie trilogie qui tient intégralement, générique compris, en une heure et une minute, c'est une promesse de décroissance cinématographique particulièrement douce aux yeux du cinéphile en ces temps d'inflation délirante des durées des blockbusters hollywoodiens à rallonge. Proposer de surcroît en 2025, 130 ans tout pile après l'invention du cinéma, un joli bouquet d'historiettes tendres et drôles en noir et blanc (!), filmées en 16 mm (!!) et muettes (!!!), c'est autrement plus époustouflant que bien des films sentencieux et assommants qui portent fièrement leur amour du Septième Art en étendard. Voilà donc un jubilatoire retour aux sources, du moins celles du cinéma. Un hommage réjouissant aux origines de ce spectacle forain, populaire : le cinéma muet, dans toute sa dimension burlesque et poétique. Le réalisateur de cette triple petite merveille, Juho Kuosmanen, n'est pas un in-

connu, récipiendaire en 2021 d'un très mérité Grand Prix au Festival de Cannes pour son formidable *Compartment N° 6*, voyage ferroviaire fascinant et rencontres improbables aux confins de la Russie. Soucieux de ne pas se laisser enfermer dans un genre ou un style, vers quoi entraînent souvent les honneurs festivaliers, et en digne héritier d'un Aki Kaurismäki, l'ami Kuosmanen fait souffler, avec sa trilogie modeste mais géniale, un vent de liberté sur le – et son – cinéma.

La première histoire qui nous est contée reprend malicieusement, sur un mode tragi-comique, l'abécédaire cher au déjà cité Kaurismäki, figure tutélaire du cinéma finnois : tragédie sociale tournée en dérision, minimalisme des dialogues ici sous forme de cartons, et romance impromptue. Un vieux marginal, vivant reclus dans une maison brinquebalante au cœur d'un village isolé, se voit un jour signifier son expulsion, à peine dédommagée de quelques piécettes. Résigné, l'homme rassemble quelques affaires hétéroclites sur une charrette et part les vendre à travers la ville. Mais il se voit rejeté, jusqu'à ce que son destin croise celui d'une chanteuse de bar... Clairement plus dans la tonalité du burlesque classique chaplinesque, le deu-

xième volet suit un couple de bouilleurs de cru qui, pour survivre, fabriquent illégalement une eau-de-vie fort prisée des soiffards du voisinage. Escroqués par un joueur filou, les dealers de gnôle sont arrêtés par un duo de policiers improbables, sosies de Laurel et Hardy. Le résultat est hilarant et le film n'a rien à envier aux slapsticks trépидants façon Mack Sennett, qui l'ont visiblement inspiré. L'ultime volet de la trilogie, probablement le plus beau, parle à la fois d'amour inconditionnel et de voyage sur la Lune. On y découvre un couple étonnant de gardiens de phare qui nagent en plein bonheur, jusqu'au jour où leur employeur les met au chômage pour cause d'obsolescence, depuis la démocratisation des GPS marins. Déjà mis à mal par la mort de leur chien, le cœur de l'homme n'y résiste pas. Qu'à cela ne tienne : la femme se lance sur le champ dans la fabrication d'une fusée, pour retrouver chien et mari dans l'au-delà – situé comme chacun sait sur la Lune. Superbe hommage drôlatique à Méliès, ce chapitre clôt admirablement cette petite heure de douce folie et de pure beauté. Dans un horizon cinématographique trop souvent formaté, on ne peut que rendre grâce à Juho Kuosmanen – qu'il faut décidément suivre de près – de nous offrir cette parenthèse enchantée.

Pour le démantèlement de l'aéroport d'Avignon !

L'aéroport d'Avignon n'accueille plus une seule ligne commerciale, il est voué à l'aviation privée. Et pourtant la Région y injecte chaque année plusieurs millions d'euros d'argent public sans que rien ne montre la moindre retombée économique. Il est nécessaire de prévoir au plus vite son arrêt définitif et son démantèlement, puis de rendre ces terres à l'agriculture ou aménager des logements ou des parcs comme à Quito ou Berlin.



Signez la pétition sur greenvoice.fr :
Pour le démantèlement de l'aéroport d'Avignon (déjà plus de 1500 signataires).

Changement climatique, pollutions : quelle gestion pour l'eau potable ?

6 ans après la signature du contrat avec Suez et Véolia, le Collectif de l'Eau d'Avignon vous invite à venir débattre :
mercredi 12 mars à 18h, Salle Rouault, impasse Georges Rouault à Avignon (Parking près du collège Gérard Philipe).

LES GAZETTES EN INTRAMUROS

Vous pouvez les retrouver dans plus de 90 points et entre autres :



À l'occasion de la **Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale** et de l'anniversaire des accords d'Évian mettant fin à la guerre d'Algérie. **Séance unique le mardi 18 mars à 20h30**, suivie d'une discussion avec le réalisateur **Olivier Bertrand**. En collaboration avec la **Grande Chamaille** et à l'initiative de l'**Observatoire International des Prisons** et du **MRAP**. Tarif 5€. Vente des places à partir du 5 mars.

UN HANGAR SUR LE PORT



Olivier BERTRAND
France 2024 55mn

Un matin d'avril 1975, un pêcheur marocain disparaît à Marseille après une convocation à l'hôtel de police. Le lendemain un jeune voleur algérien est enlevé par des agents à sa sortie des Baumettes. Ils ont le même avocat, Sixte Ugolini, jeune communiste corse, idéaliste, qui alerte un journaliste. Ils se lancent dans une enquête et découvrent en quelques heures qu'il existe sur le port de Marseille un hangar dans lequel la police enferme des étrangers avant de les expulser. L'histoire provoque un scandale national, avant d'être étouffée, puis plongée dans l'oubli. Entre 1963 et 1981, des dizaines de milliers de jeunes et moins jeunes immigrés furent expulsés du territoire français

en transitant par ce lieu d'enfermement sans existence légale. Alors qu'émerge un mouvement de jeunes travailleurs immigrés, au début des années 1970, le lieu est bien commode pour les autorités françaises qui se débarrassent de grévistes, de syndicalistes ou de simples interpellés.

Le documentaire met en lumière ce lieu de détention, précurseur des centres de rétention administrative (CRA). Il donne la parole aux travailleurs qui y furent enfermés et au mouvement de solidarité qui attirera les projecteurs sur le centre pour exiger sa fermeture. Un combat toujours d'actualité à l'heure où le ministre de l'Intérieur souhaite allonger la durée légale de rétention des immigrés sans-papiers dans les CRA.

Sur le plateau de **Naïf Production** (2^e étage de la Manutention), la soirée débutera dès 18h30 avec **Les Imprudents**, un spectacle de théâtre documentaire de Olivier Bertrand. Durée 1h. Entrée libre, un chapeau circulera à la fin de la représentation. Réservation conseillée auprès du cinéma Utopia Manutention. Inspiré de son livre **Les Imprudents** (Éditions du Seuil, 2019), le spectacle d'Olivier Bertrand, qui fût durant une vingtaine d'années journaliste à **Libération**, raconte sa quête pour retrouver le nom d'un inconnu après un massacre dans un village d'Ardèche pendant la Seconde Guerre mondiale.

LE JOUEUR DE GO

Réalisé par Kazuya SHIRAIISHI

Japon 2024 2h09 VOSTF

avec Tsuyoshi Kusanagi, Kaya Kiyohara, Taishi Nakagawa, Eita Okuno, Takumi Saitoh...

Scénario de Masato Kato, d'après son roman

« Les poissons ne vivent pas dans l'eau claire. » Hagakure (Notes et pensées d'un samouraï du début du XVIII^e siècle)

Si les derniers films de samouraï ou jidai-geki (films d'époque, en costume) arrivent difficilement à la cheville des plus grands chefs-d'œuvre du genre (*Pauvres humains* et *Ballons de papier* de Sadao Yamanaka, *Hara-kiri* de Masaki Kobayashi, *Rashōmon* d'Akira Kurosawa...), *Le Joueur de go* parvient à rendre brillamment hommage à l'âge d'or du cinéma de samouraï tout en modernisant résolument le genre. Derrière cette reconstitution historique visuellement splendide et d'une humanité rare, se cache une quête existentielle par-delà l'ombre et la lumière, qu'incarnent métaphoriquement les pions blancs et noirs du jeu de go. Ce qu'on appelle le beau n'est d'ordinaire qu'une sublimation des réalités de la vie.

À Edo (ancien nom de Tokyo et siège du pouvoir du shogunat Tokugawa qui a dirigé le Japon de 1603 à 1868), un rônin nommé Kakunoshin Yanagida et sa fille Okinu mènent une existence simple et paisible. Quelques années plus tôt, Yanagida fut contraint de quitter le service de son maître à la suite d'une fausse accusation pour un crime qu'il n'a pas commis. S'il gagne désormais sa vie en tant que fabricant de sceaux, il n'en demeure pas moins samouraï en son for intérieur, strictement attaché à son code d'honneur, intègre et incorruptible. Dans les situations les plus délicates, la communauté s'en remet toujours à son jugement, d'une précision sans faille... tout comme ses attaques au go, un jeu de stratégie combinatoire qu'il affectionne particulièrement. Il y est question de territoires à construire pour encercler son adversaire. Lorsque le passé refait surface, et le désir de vengeance qui va avec, le jeu ne pourra continuer plus longtemps à faire abstraction de la réalité... car c'est bien son ennemi juré que Yanagida va devoir traquer et affronter, à coups chorégraphiés de sabre et de pions magistralement placés. Encore faut-il parvenir à sonder la présence du danger, dans une société féodale ultra codifiée, hypocrite, en proie à la cruauté et à la corruption. La quête de Yanagida



ne serait-elle pas, au fond, l'errance d'un samouraï trop stoïque et digne pour ce bas monde ?

Le Joueur de go signe une plongée magistrale dans l'époque Edo, par le biais d'une structure narrative redoutablement efficace. La première partie, presque méditative, prend le temps de poser autant sa fabuleuse galerie de personnages (mention spéciale au casting, impressionnant) que leurs pions (chacun y allant de sa complexité et de ses intérêts) ; la seconde, captivante et sous tension, nous embarque dans un

jeu de piste et de revanche, « où chaque nouveau coup rend l'autre plus fort ». On ne gagne pas en cherchant à ne satisfaire que son propre intérêt. C'est en apprenant cette leçon que Yanagida finira par partir l'esprit tranquille... comme après une victoire au go. Car ce qui rend ce film historique si moderne, c'est le changement d'état d'esprit du héros qui entre finalement en dissidence, s'écarte peu à peu du chemin imposé à l'élite guerrière japonaise pour avancer au gré de son destin et des paysages. Au gré de l'amour. Au gré du deuil. Libre.

PLANTES RARES ET JARDIN NATUREL

120 exposants dont 70 pépinières de collection

Cours de jardinage

Balades guidées

Conférences

Jardins éphémères

HARMAS J.H Fabre Musée & jardin

NATUROPTÈRE Centre culturel et pédagogique

Ateliers pratiques, ludiques, scientifiques, artistiques, pour tous !

YouTube f @



SÉRIGNAN-du-COMTAT

PASS d'entrée 8€ Gratuit - 15 ans
plantes-rares.com / info@plantes-rares.com
06 30 24 45 31



L'AUTRE RIVE
ASP Vacluse 84

*Vous souhaitez vous engager
dans le bénévolat ?*

L'association L'Autre Rive ASP 84 recherche des bénévoles pour accompagner des personnes en fin de vie, hospitalisées, à domicile ou résidant en EHPAD.

Les futurs accompagnants reçoivent une formation spécifique dont la prochaine session débutera en novembre

Pour plus de renseignements
Contactez-nous!

Et suivez-nous sur Facebook:
L'Autre Rive ASP Vacluse

Tel: 06 21 02 50 09
lautreriverasp84@gmail.com
www.lautreriver.net
Rubrique - Les actions de L'Autre Rive - ongles - Formation initiale.

Théâtre des Halles Avignon

Infos et billetterie

Sans attente, 7j/7j, 24h/24h
theatredeshalles.com

04 32 76 24 51

22, rue du Roi René - Avignon

L'OISEAU VERT

Mardi 18 MARS 20H

L'Oiseau Vert met en scène deux jeunes gens abandonnés, à la recherche de leur identité et de leur humanité, un chef de guerre neurasthénique, une reine séquestrée par sa belle-mère sous un évier et une grand-mère omnipotente qui veut faire disparaître sa descendance. Cette œuvre a tout à la fois le charme d'un conte de fées, la gaieté d'une comédie et la profondeur d'un récit initiatique.

Texte Carlo Gozzi. Adaptation Catherine Monin et Agnès Régolo

Mise en scène Agnès Régolo
Avec Salim-Eric Abdeljalil, Raphaël Bocobza, Johanna Bonnet, Pascal Henry, Antoine Laudet, Tamara Lipszyc, Kristof Lorion, Catherine Monin

NOIRCISSE !*

Mardi 1^{er} AVRIL 19H

Ça se passe un été au bord de l'océan. Ils ont entre 10 et 14 ans. Deux filles, deux garçons. Les deux filles, Hiver et June, sont inséparables. Cette année, les garçons viennent troubler leurs jeux. Le Petit qui habite là et Mayo arrivé par la mer. C'est l'âge des rencontres et des jalousies. Des rires et des disputes. Alors que la grande marée approche, une épreuve les attend qui va les transformer...

Texte Claudine Galea

Mise en scène Sophie Lahayville

Avec Jules Dupont, Ahmed Fattat, Noémie Guille, Carla Ventre

Dans le cadre de *Festo Pitcho 2025*

* Représentations scolaires,
nous consulter

10€ LA PLACE*
AVEC
LA CARTE TDH

*Tarif préférentiel
réservé aux titulaires
de la carte TDH (15^e) en saison
(voir conditions détaillées en ligne)

Le Théâtre des Halles, Avignon est soutenu par le ministère de la Culture / D.R.A.C. Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil départemental de Vaucluse et la Ville d'Avignon.



MARS AVRIL SAISON 24/25



Avant-première le mercredi 19 mars à 20h15
en présence de la réalisatrice **Lola Doillon**,
en partenariat avec la **MDPH 84**, l'association
Tedai 84, RIAD (Relai pour Intervenant
à Domicile de Vaucluse), de l'**Institut Saint
Ange** et de l'association **Le Pas**. Sortie nationale
du film probablement courant juin.

DIFFÉRENTE

Écrit et réalisé par **Lola DOILLON** France 2024 1h40
avec Jehnny Beth, Thibaut Evrard, Mireille Perrier...

C'est une histoire de regard, de celui que l'on porte sur soi mais aussi et surtout de celui que les autres portent sur nous. Katia, la trentaine, semble être toujours en décalage dans ses rapports avec les autres. Elle fait toujours preuve de singularité Katia dans sa manière de vivre ses relations, toutes plus ou moins chaotiques.

Tout ce qu'elle vit est intense. Que ce soit au travail où, brillante journaliste dans une société de production de documentaires, elle excelle dans ses recherches car elle porte toujours un regard très précis – trop précis ? –, sur les sujets qu'elle aborde. Ses collègues, ses supérieurs comptent toujours sur elle pour les seconder dans des missions de plus en plus importantes. On lui donne de plus en plus de place mais son petit côté rebelle, sa panique face aux autres et au changement, sa très grande sensibilité lui joue aussi pas mal de tours...

Elle est frontale Katia. Elle manque parfois de second degré mais navigue néanmoins intelligemment dans sa vie, dans ses relations avec les autres et avec une certaine harmonie du moins avec ceux qui sont attachés à elle. Ses collègues donc mais aussi son amoureux, avec qui elle vit une relation en dents de scie ainsi que sa mère qui lui témoigne depuis toujours soutien et écoute.

Différente, certes, mais elle a appris à s'acclimater à notre société, très codée, qui semble tout de même un peu rude pour elle. Avec le temps, elle a compris qu'il y a des choses qui ne se disent plus, qui ne se font plus, parce qu'elle a grandi et appris à se comporter dans une société accrochée à la norme et qu'il y a des choses que l'on doit taire même si on les pense très fort. Jusqu'au jour où elle doit interviewer une spécialiste de l'autisme et d'apprendre que certaines personnes, souvent des femmes, sont diagnostiquées tardivement... À elle alors et à son entourage de continuer à vivre ensemble avec un diagnostic désormais posé...



Avant-première le mardi 18 mars à 20h15
en présence du co-réalisateur **Jon Garaño**,
en partenariat avec l'association **Contraluz**.
Sortie nationale du film le 7 mai.

MARCO, L'ÉNIGME D'UNE VIE

Réalisé par **Aitor ARREGI** et **Jon GARAÑO**

Espagne 2024 1h41 **VOST**

Avec Eduard Fernandez, Nathalie Poza...

D'innombrables articles ont été écrits sur Enric Marco Batlle, d'abord comme héros, puis comme charlatan. Enric Marco Batlle a été le protagoniste de son propre documentaire, *Ich Bin Enric Marco* de Santiago Fillol et Lucas Vermal, film qu'il a fini par renier. Enric Marco Batlle a obsédé l'écrivain Javier Cercas au point de faire de sa figure l'axe du roman - moitié essai, moitié portrait - intitulé *L'Imposteur*.

C'est une fable sur la réalité d'un homme qui a transformé la vérité de sa vie en une tromperie colossale ; c'est l'histoire vraie du plus grand des mensonges. Il s'agit d'un jeu de miroirs vibrant et hypnotique, toujours à un pas de se briser et le tout animé par ce qui est sans aucun doute l'interprétation de l'année dans le cinéma espagnol. Un acteur, dont le métier consiste à faire semblant, donne vie à un homme qui ne faisait que faire semblant. Et miracle pour miracle, tout est vrai. Et ainsi de suite.

Mais ne nous perdons pas. *Marco*, tel est le titre du film, raconte l'histoire du syndicaliste espagnol devenu secrétaire général de la Confédération nationale du travail (CNT), avant de devenir président de l'Amicale de Mauthausen d'Espagne. Durant son mandat à la tête de l'association, il a donné des conférences enflammées, émerveillé les jeunes incrédules et les gens de bonne volonté avec son histoire de survivant des camps nazis. Et ainsi de suite jusqu'à ce qu'on découvre qu'il mentait, qu'il avait falsifié sa biographie et qu'il s'était inventé une vie de victime, de déporté et de survivant du camp de concentration de Flossenburg pendant la Seconde Guerre mondiale. D'après Luis Martínez *El Mundo*



COVAS DO BARROSO

CHRONIQUE D'UNE LUTTE COLLECTIVE

(A SAVANA E A MONTANHA)

Fiction documentaire réalisée par Paulo CARNEIRO

Portugal 2024 1h17 VOSTF

avec les habitants de Covas do Barroso...

Scénario de Paulo Carneiro et Alex Piperno.

Nous sommes en 2019 après Jésus-Christ. Toute la péninsule Ibérique est sous domination du libéralisme destructeur... Toute ? Non ! Un village peuplé d'irréductibles Portugais résiste encore et toujours à l'invasisseur : tout au nord du pays, les habitants de Covas do Barroso combattent pied à pied le projet de la British Savannah Resources qui prévoit d'éventrer la montagne, pour créer rien de moins que la plus grande mine de lithium (600 hectares) à ciel ouvert d'Europe. Dans sa fuite en avant technologique, le monde moderne a besoin de lithium. De beaucoup de lithium. Pour mettre dans les batteries des bagnoles électriques censées remédier à la catastrophe écologique en cours tout en préservant la Sainte Croissance économique. Il est donc nécessaire de défoncer les paysages magnifiques, montagneux, forestiers, cultivés, de Covas do Barroso... Mais voilà : mi-Gaulois réfractaires, mi-derniers des Mohicans, les paysans ne comprennent rien à la marche inéluctable du progrès et refusent de voir dévaster leur pays pour faire rouler des voitures certifiées Crit'Air 1 à Paris ou à Malmö.

Le cinéaste Paulo Carneiro a d'abord pensé sagement documenter cette histoire de résistance acharnée. « Après quelques séjours, je leur ai proposé de changer notre fusil d'épaule et de créer ensemble une fiction, où ils joueraient leur propre rôle, autour de certains des épisodes qu'ils avaient réellement vécus. J'ai découvert chez eux une force que je n'avais pas perçue encore. Tout à coup, il m'a semblé que le défi du tournage les embarquait, qu'ils avaient pris la responsabilité du film. Ils voulaient donner l'image d'un peuple combatif ».

Objet joyeusement hybride, ce film-manifeste choral aux images sublimes tient à la fois du documentaire engagé, de la fable politique, du western utopique, symbole des résistances populaires aux « grands projets » non seulement inutiles, mais violemment destructeurs.



AIMER PERDRE

Écrit et réalisé par Lenny et Harpo GUIT

Belgique 2024 1h26

avec Maria Cavalier Bazan,

Melvil Poupaud, Catherine Ringer, Axel Perin...

AMPHORE D'OR – FIFIGROT 2024
(le festival de Groland).

Armande Pigeon, 26 ans, vit à Bruxelles. Endettée jusqu'au cou, sans emploi stable ni logement, la jeune femme a du mal à joindre les deux bouts. En mode survie, elle squatte chez les uns et les autres, se nourrissant des invendus du marché aux fruits et légumes ou chipant des objets sans valeur pour les revendre aux brocanteurs du coin. Tous les jours, elle marche et avale les kilomètres dans cette ville qu'elle connaît comme sa poche, guettant en permanence la meilleure option pour espérer sortir la tête de l'eau. Et peu importe si l'opportunité qui se présente n'est ni belle ni classe, parfois même au détriment de ses potes.

Armande aime viscéralement jouer aux jeux de hasard. Aux dés, au Monopoly, à pile ou face, à deviner le nom de quelqu'un... elle tente de provoquer sa chance aux quatre coins de Bruxelles en pariant sur tout et n'importe quoi. Une manière pour elle de conjurer un destin pas franchement lumineux, voire sérieusement sur la mauvaise pente. Un soir, dans un bar clandestin, elle fait la connaissance de Ronnie. Avec lui, elle finit enfin par gagner et il n'est pas impossible qu'au détour de ce coup de dés magique, Armande trouve aussi l'Amour...

Farfelue, indisciplinée, déjantée, fendarde... voilà les adjectifs qui nous viennent spontanément à l'esprit devant cette comédie pas comme les autres. Peuplé de personnages secondaires irrésistibles dont une savoureuse brochette de jeunes garçons boutonneux, copains ou amoureux d'Armande, le film nous plonge dans les quartiers populaires de Bruxelles comme dans un grand plateau de jeux de société à ciel ouvert. Chaque décor, chaque rue, chaque appartement incarnant une case, une nouvelle étape dans l'aventure d'Armande. *Aimer perdre* devient alors une véritable expérience : un mélange funambule de comédie grotesque et de mélancolie touchante, offrant in fine le portrait lucide et (im) pertinent d'une génération certes paumée mais jamais vaincue !



LA CACHE

Réalisé par Lionel BAIER
Suisse 2025 1h30

avec Dominique Reymond,
Michel Blanc, William Lebghil,
Aurélien Gabrielli, Liliane Rovère...

**Scénario de Lionel Baier
et Catherine Charrier d'après
le roman de Christophe Boltanski**
(ED. Stock et Folio Gallimard)

Le moins qu'on puisse dire, c'est que Michel Blanc n'aura pas raté sa sortie – jusqu'au bout curieux d'explorer toutes les facettes du cinéma et de son métier d'acteur, choisissant ses rôles avec soin et dans tous les registres. Pour son ultime film, il a choisi Lionel Baier, discret réalisateur suisse, qui a le talent de traiter avec légèreté les choses les plus graves et la grande Histoire par le petit bout de la lorgnette – tant il est vrai que c'est depuis les marges qu'on observe le mieux l'absurdité du réel. Il a par exemple joliment évoqué la Révolution portugaise des œillets à travers les péripéties d'une équipe de reporters radio suisses dans *Les Grandes ondes* (2014), ou plus récemment décrit le drame des migrants à travers les déambulations tragicomiques d'une responsable d'ONG à Lampedusa dans *La Dérive des continents* (2022).

La Cache, roman autobiographique de Christophe Boltanski, raconte à hauteur d'enfant cent ans de l'histoire de sa famille, pour partie d'origine juive ukrainienne. Délibérément, le réalisateur isole dans cette fresque une période bien précise, très courte, qui ne fait que quelques pages dans le livre – feuilleté par le narrateur à l'écran : le mois de mai 1968. Le film s'ouvre donc, au printemps, sur un bien étrange ballet mettant en scène un non moins étrange trio : Mère Grand (la géniale et trop rare Dominique Reymond), Christophe (son petit-fils, le narrateur) et Grand Oncle (formidable contre-emploi de William Lebghil en linguiste omniscient). Ils parcourent les rues de Paris en Ami 8 Citroën (un genre de 2CV améliorée, pour les plus jeunes) pour coller partout où ils le peuvent les affiches annonçant le vernissage au cinéma Ranelagh de « La Vie impossible de CB », la première expo de Petit Oncle Christian, artiste conceptuel promis au brillant avenir que l'on sait. Hasard malheureux du calendrier, le public ignore somptueusement ces efforts de communication, obnubilé qu'il est par le début des événements qui enflamment alors les campus de la capitale. Y compris les parents de Christophe, militants étudiants beaucoup trop occupés à mobiliser les amphis pour intervenir dans

le récit. Qu'importe, l'étincelante Ami 8 poursuit sa brinquebalante mission au service de l'Art sur les pavés parisiens (qui ne savent pas qu'ils vivent leurs dernières heures de sédentarité sur la voirie).

Presque plus que l'improbable sma-la Boltanski, le vrai héros du film, c'est l'appartement de la rue de Grenelle. Immense, mystérieux et labyrinthique, il abrite depuis des décennies (donc bien avant-guerre), Mère Grand et Père Grand (Michel Blanc, le voilà !), praticien impassible et grand-père attentionné, ainsi que l'Arrière-Pays : l'arrière-grand-mère juive, qui vit recluse dans ses souvenirs de la lointaine Odessa (toujours impeccable Liliane Rovère). Un appartement qui cache probablement de lourds secrets, l'enfant se demandant d'où viennent les bruits qu'il entend derrière cette marche plus haute que les autres dans l'escalier qui mène à la salle de bains.

Bien sûr il sera question du passé de cette famille aux origines juives, on est même gratifié d'une apparition atypique de Mon Général, alors en pleine tourmente... À la fois touchant et drôle, le film doit autant à sa galerie extraordinaire de personnages habités par des comédiens remarquables, à son récit lumineux et simple pour évoquer la grande Histoire, qu'à sa mise en scène étonnante. Il navigue avec bonheur entre la description kafkaïenne de l'appartement et les extérieurs, volontairement artificiels, de ce Paris fantasmé de l'année 1968, réinventé à travers le prisme des souvenirs d'enfance.

LES FOURBERIES DE SCAPIN

de Muriel Mayette-Holtz

Une version punk et déjantée de la pièce de Molière. Muriel Mayette-Holtz signe une comédie survoltée définitivement contemporaine : une farce rocambolique et intemporelle.

LES FOURBERIES DE SCAPIN

25 MARS 2025

19H30

THÉÂTRE

OPIUM

de John Gade

John Gade a enregistré son tout premier disque pour le label Scala Music consacré à Scriabine, *Opium*. Un voyage dans l'univers le plus mystérieux de la musique, où les sons deviennent des couleurs dans un rêve sans fin...

OPIUM

3 AVRIL 2025

19H30

MUSIQUE

LUMIÈRE, L'AVENTURE CONTINUE !



Un film écrit et commenté par Thierry FRÉMAUX

à partir de plus de 120 vues
cinématographiques tournées par
Louis Lumière et ses opérateurs sur
une musique de Gabriel Fauré
France 2024 1h46 Noir et blanc

Une magnifique sélection à découvrir pour petits et grands

À l'instar du premier opus, *Lumière ! L'aventure commence*, sorti il y a huit ans, *Lumière, l'aventure continue* nous propose un extraordinaire florilège des images des films Lumière, afin que ces « vues cinématographiques » retrouvent toute leur dimension sur le grand écran. Le cinéma des frères Lumière, ce sont près de 1 500 films de cinquante secondes, un format qu'imposait alors la longueur de la pellicule disponible dans le chargeur de la caméra. Ce sont de fait les premières productions cinématographique de l'Histoire, qui débutent avec la célèbre *Sortie des usines Lumière* en 1895 et s'arrêteront en 1905, lorsque Louis Lumière se consacra à l'invention de la photographie en couleur. Au sein de cette production pléthorique, ont été amoureuxment sélectionnés 120 films nouvellement restaurés qui n'avaient plus jamais été projetés depuis 130 ans – il faut d'ailleurs noter que ce programme sort sur les écrans le 19

mars 2025, 130 ans jour pour jour après
le premier film des frères Lumière !
Quand le premier long métrage mettait
à l'honneur les films les plus identifiés et

les plus mondialement célèbres, ce deuxième opus nourrit une ambition nouvelle : il permet d'approfondir la connaissance de l'œuvre des frères Lumière, en révélant des films stupéfiants de beauté, qui font la preuve de l'imagination et de l'audace remarquables de Lumière et de ses opérateurs. Les sujets sont insolites, le rythme, la composition des plans, les cadrages ouvrent sur une recherche formelle que les cinéastes – en particulier les plus grandes et les plus grands – ne cesseront jamais d'explorer. Les Lumière se diversifient, alternant scènes de comédie, de rue ou de genre, montrant la France au travail, la France qui s'amuse, des démonstrations militaires et mêmes les premières publicités. Puis ce sera le projet de génie d'envoyer dans tous les pays des opérateurs pour donner à voir le monde dans toute sa diversité, à l'époque où on ne le découvrirait la plupart du temps qu'à travers les couvertures fantasmatiques du *Petit Journal*.

Le film est porté par le texte érudit mais toujours accessible et vivant de Thierry Frémaux, son réalisateur, par ailleurs délégué général du Festival de Cannes et directeur de l'Institut Lumière de Lyon. Il inscrit ce cinéma méconnu dans une perspective historique détaillée et une vision philosophique à laquelle les Lumière sont généralement trop peu associés. Le film insiste sur le lien entre l'aventure Lumière et ce que deviendra le cinéma. Il montre à chaque seconde que pareille œuvre mérite, par son ampleur, son projet artistique et sa portée universelle, d'être redécouverte. Quant à la musique, élément essentiel de mise en scène et en valeur des films, elle est issue de l'œuvre de Gabriel Fauré : il n'a évidemment pas été choisi par hasard, puisqu'il était contemporain de Louis et Auguste Lumière.





Les Hivernales
CDCN d'Avignon

MARS

TOUS LES MARDIS 12 h 30 > 13 h 30

Atelier tous niveaux de **MUNZ FLOOR®**
avec Anaïs Lheureux

MERCREDI 5 16 h > 17 h 30 entrée libre

Promenade orchestrale
avec Nans Pierson

MERCREDI 19 18 h 30 > 20 h 10 €

Danse immersive électro
avec Nans Pierson

hivernales-avignon.com

18 rue Guillaume Puy | Avignon
04 90 82 33 12

BONJOUR L'ASILE



Réalisé par Judith DAVIS

France 2025 1h47

avec les interprètes du collectif l'Avantage du doute : Claire Dumas, Nadir Legrand, Judith Davis, Mélanie Bestel, Maxence Tual, Simon Bakhouché...

Scénario de Maya Haffar et Judith Davis.

C'est quelque peu à bout que Jeanne quitte sa porte de Bagnolet natale pour rejoindre son amie et fidèle collaboratrice Elisa dans son coin de campagne promettant calme et harmonie – le lieu idéal selon elle pour élever ses trois marmots. Environnement idyllique, potager en permaculture, panneaux solaires, toilettes sèches, fabrication d'une lessive propre... Elisa et son mari Bastien ont mis le paquet pour oublier le stress de la vie urbaine et la culpabilité liée au consumérisme à outrance. Elisa est dessinatrice, illustratrice des livres écrits par Jeanne. Mais voilà, loin de la sérénité espérée, Jeanne se rend bien vite compte que son amie n'a pas préparé la moindre esquisse : elle est devenue esclave de sa nouvelle vie plus encore qu'elle ne l'était de la précédente... Une dispute éclate, le week-end est abrégé. Faute de pouvoir rentrer à Paris, Jeanne trouve asile non loin de là, à l'HP. Entendre « l'Hospitalité Permanente », un lieu de vie collectif aménagé dans un château, ancien hôpital psychiatrique mis à disposition par la ville, où une chambre est prêtée à quiconque cherche un hébergement, en

échange d'une participation au fonctionnement de la petite communauté... où débarque bientôt Elisa, sac au dos, venue à son tour y trouver refuge...

Mais l'HP est en danger : une agence immobilière veut le racheter à la ville pour y créer un projet d'hôtellerie premium, 5 étoiles ou rien, avec terrain de golf et train du futur qui amènera directement les clients dans leur paradis privé. Le projet est mené par un certain Amaury et sa richissime épouse, à la tête de la florissante conserverie du coin, aucun obstacle ne semble pouvoir les arrêter... Combien de temps cet asile pourra-t-il résister à ce monde de fous ?

On attendait de pied ferme le deuxième film de Judith Davis, il est sacrément réussi ! Après *Tout ce qu'il me reste de la révolution*, la voilà de retour avec ce *Bonjour l'asile* percutant, grisant, interrogateur et réflexif, traversé par l'humour ravageur qui se confirme être sa marque de fabrique. Elle y questionne avec lucidité et obstination le monde dans lequel on vit, abordant l'écologie, la place de la femme – plus particulièrement lorsqu'elle devient mère ; elle a pour dessein de relier ce que l'on sépare toujours : le politique et l'affectif. Dans *Bonjour l'Asile*, Judith Davis parvient à créer un récit polyphonique où l'HP est le fil conducteur d'un questionnement jubilatoire sur notre société où la folie se niche partout, et d'abord en nous-mêmes.

Retrouvez l'interview de la réalisatrice Judith Davis sur l'impeccable site de Michel Flandrin : www.michel-flandrin.fr

**BACH
KAPRALOVA
MENDELSSOHN
HÉRITAGES**

DIRECTION LÉO MARGUE
PIANO ADAM LALOUM

VEND. 4 AVRIL
20H | OPÉRA GRAND AVIGNON

orchestre national avignon provence

VOTRE PUBLICITÉ
dans la gazette
06 84 60 07 55
utopia.gazette@wanadoo.fr



BLUE SUN PALACE

Écrit et réalisé par **Constance TSANG**

USA 2024 1h57 **VOSTF**

avec Lee Kang Sheng, Ke-Xi Wu, Haipeng Xu, Min Han Hsieh, Lisha Zheng...

Le Blue sun palace, c'est ce petit salon de massage qui ne paye pas de mine, sur lequel on peut tomber au détour d'une rue de Flushing, un quartier de l'arrondissement du Queens à New York. LE quartier asiatique, principalement chinois, de la ville. Le Blue Sun Palace est tenu par quatre jeunes femmes issues de l'immigration chinoise, qui vivent et travaillent là – en parfaite sororité pourrait-on dire. Didi, Amy, Josie et Fei se serrent les coudes contre l'adversité. La vie est immense et pleine de danger, a fortiori pour des femmes libres et indépendantes qui font profession de procurer du bien-être à une clientèle masculine, aux réactions imprévisibles. Pétilante et protectrice, Didi est un peu la grande sœur d'Amy, la benjamine – toutes deux rêvent du restaurant qu'elles ouvriront, un jour, à Baltimore. Un rêve dans lequel Cheung, l'amant taïwanais de Didi, n'a pas sa place, mais qu'importe. Cette vie de labeur ouaté dans le cocon protecteur du salon, ces promesses de lendemains qui chantonnent, sont soudainement – quoi ? Contrariées ? Fracassées par la violence du quotidien ?

On n'a pas très envie d'en dire plus. Le film lui-même procède par allusions pour contourner le pathos et ne se concentre que sur ces femmes, et ce taïwanais, qui vont avoir à faire face à l'incompréhensible. Se reconstruire. Et se découvrir. Le cinéma de Constance Tsang, magnifiquement épuré, se place dans la filiation de Tsai Ming-liang – à qui elle emprunte Lee Kang Sheng, son comédien fétiche, pour incarner Cheung. Attentive à rester à la bonne distance de ses personnages ; attentive aussi à capter au sein du gynécée les gestes, les regards, les esquives, elle dessine un portrait singulier de ces travailleuses issues de l'immigration. Le film raconte par ailleurs le long, douloureux, mais très beau processus de renaissance, au sortir duquel, comme d'un tunnel, on se laisse délicieusement éblouir par les rayons du soleil.

MAGMA

Cyprien VIAL France 2025 1h25

avec Marina Foïs, Théo Christine, Mathieu Demy, Mikaël Blameble, Genny Dagnet, Dimitry Zandronis, Djanyss Adelo...

Scénario et dialogues de Cyprien Vial et Nicolas Pleskof

Qui dit « magma » pense immédiatement « volcan », « éruption », « lave », « danger », « grandiose »... *Magma* prend le très exact contrepied de nos fantasmes de vulcanologues héroïques. Son héroïne, Katia, scientifique chevronnée, exerce cette profession d'aventurière de l'extrême de façon extrêmement peu spectaculaire – et présentement au chevet de la Soufrière, le volcan qui surplombe la Guadeloupe. Au quotidien, son travail consiste à surveiller le cœur battant du feu qui couve sous la terre au moyen d'une batterie de capteurs, d'antennes, d'émetteurs et d'autre bidules technologiques ; collecter des données, modéliser les résultats, en tirer des prévisions et une évaluation des risques qui permettront aux Autorités de déterminer des politiques adéquates d'organisation de la vie des populations autochtones. Si l'ambiance n'est pas au trépidant blockbuster hollywoodien, la tension, comme les propagations de lave vers les différentes bouches du monstre, se fait insidieusement, de manière souterraine. L'équipe de Katia ne voit pas venir une première explosion de fumeroles, bientôt suivie par une seconde. Soucieuse de ne pas créer de mouvement de panique, la scientifique s'efforce de contenir l'inquiétude du Préfet, de rationaliser la présentation de ses résultats et de minimiser les imprévus qui créent déjà des remous dans la population. Mais très vite, le représentant de l'État décide l'évacuation des habitations situées sur l'un des versants.

Anti-spectaculaire au possible, porté néanmoins par un suspense intense, le film se concentre sur les effets (politiques, sociaux) de ces mouvements de populations. L'étude est très juste et colle au plus près au caractère rigoureux de la scientifique. La vulcanologue campée par Marina Foïs impressionne, affrontant avec calme la tempête, apaisant de son mieux le tempérament éruptif du jeune et ardent thésard, natif des environs, qui l'accompagne – tout en s'efforçant de maîtriser le narratif politique et la colère populaire, dont les enjeux, teintés de problématiques coloniales, dépassent de très loin notre pauvre volcan.



Séance unique le mercredi
26 mars à 18h30 dans le cadre du
tout nouveau Franglais Film Club.

LE SENS DE LA FÊTE

Écrit et réalisé par **Éric TOLEDANO**
et **Olivier NAKACHE**

France 2017 1h57

avec Jean-Pierre Bacri, Eye Haidara,
Gilles Lellouche, Vincent Macaigne,
Jean-Paul Rouve, Alban Ivanov,
Suzanne Clément, Hélène Vincent...

Max, c'est Jean-Pierre Bacri, le grand Jean-Pierre Bacri. Il est le patron d'une petite entreprise qui ne connaît pas la crise, spécialisée dans les mariages et autres cérémonies, clés en main. Des fêtes, il en organise depuis 30 ans, et on peut dire qu'il en a un peu sa claque. Mais l'heure n'est pas aux états d'âme – même si depuis quelque temps sa femme est sur répondeur – : il doit organiser au quart de poil un mariage en grande pompe, dans un château du XVII^e siècle. C'est donc une longue journée qui s'annonce, mais tout est sous contrôle, la brigade de serveurs, de cuisiniers, de plongeurs est sur le pied de guerre. Il a le photographe, les musiciens... Max en a vu d'autres, pas de raison de s'affoler. En plus il peut compter sur Adèle, une jeune femme efficace au langage un peu trop fleuri à son goût mais sur qui il se repose un peu désormais...



Franglais Film Club est un nouveau projet, mettant en avant le meilleur du **cinéma français avec des sous-titres en anglais**.

Notre objectif est de rendre le cinéma français accessible à la communauté internationale d'Avignon en organisant des projections régulières.

Après chaque projection, nous invitons les spectateurs à nous rejoindre pour un verre, créant ainsi une occasion pour le public international de se rencontrer et de s'intégrer davantage à la communauté locale grâce à un amour commun du cinéma. Franglais Film Club is a new project, showcasing the best of French cinema with English subtitles.

Our goal is to make French cinema accessible to Avignon's international community by hosting regular screenings. After each screening, we invite attendees to join us for a drink, creating an opportunity for the international crowd to connect and integrate more fully with the local community through a shared love of cinema.

L'ATTACHEMENT



Réalisé par **Carine TARDIEU**

France 2024 1h45

avec Valeria Bruni Tedeschi, Pio Marmai, Vimala Pons, César Botti, Catherine Mouchet... **Scénario de Carine Tardieu, Raphaële Moussafir et Agnès Feuvre, librement adapté du roman d'Alice Ferney, L'Intimité.**

C'est comme un voyage intérieur qui mène à la source, aux fondamentaux : l'amour profond, pur, l'approvisionnement réciproque, inattendu, entre un gamin de sept ans, curieux de la vie, spontané, et une solide quinquagénaire à l'instinct maternel atrophie.

Ils sont voisins de palier. D'un côté une famille qui est sur le point de s'agrandir avec la naissance imminente d'un second bébé. De l'autre Sandra (épatante Valeria Bruni Tedeschi), quinquagénaire célibataire qui vit entourée de livres et dirige avec passion sa librairie féministe indépendante. Quand l'heure de la maternité sonne, Cécile et Alex, les heureux parents confient naturellement Elliot, leur aîné, à Sandra qui n'avait pas franchement mis cette garde au planning. Il n'empêche qu'elle va prendre le gamin chez elle, parce qu'elle aime bien cette famille et parce qu'au fond, derrière ses lunettes d'intello un peu bourrue, elle a un cœur d'or. Mais la vie parfois réserve de funestes surprises... et c'est seul avec son nouveau-né qu'Alex revient de la maternité.

Sans s'attarder sur la disparition de la mère, le film démarre à partir de ce point de rupture son véritable récit : ce-

lui de la reconstruction d'une famille traversée par le deuil mais viscéralement tournée vers la pulsion de vie incarnée par ce bébé, et parallèlement celui de l'attachement entre Elliot et Sandra, qui va se tisser comme une certitude, comme un instinct, comme un réflexe archaïque qui les pousse dans les bras l'un de l'autre. Chez l'enfant, c'est le besoin d'être écouté, rassuré, entouré de tendresse, d'attentions, de sécurité. Chez l'adulte, c'est l'irrésistible élan d'ouvrir grand le cœur et les bras pour offrir tout cela. Sandra, femme libre, résolument ignorante des diktats du patriarcat, revendiquant son indépendance et assumant un célibat qu'elle ne cherche jamais à justifier, est soudain ébranlée par l'affection que lui porte ce petit garçon et voit ses fondements vaciller malgré elle. Elliot, quant à lui, s'attache d'autant plus facilement à Sandra qu'elle n'est précisément pas maternelle mais plutôt dans la retenue. Elle lui parle avec franchise et maturité, et il peut nouer une relation sans risquer de trahir le souvenir de sa mère.

Entre eux deux, Alex, hypersensible, traversé par des émotions contradictoires et des sentiments parfois confus, ne sachant que faire de tout l'amour qui vit en lui, va naviguer entre ces deux rives humaines dont on comprend qu'elles sont à la fois sa boussole et son port d'attache. Parce que l'attachement, c'est aussi ce qui fait briller intensément la vie des grandes personnes.



LA CONVOCATION

(ARMAND)

Écrit et réalisé par
Halfdan ULLMANN TØNDEL
Norvège 2024 1h57 **VOSTF**
avec Renate Reinsve, Ellen Dorrit
Petersen, Endre Hellestveit,
Thea Lambrechts...

**CAMÉRA D'OR (MEILLEUR PREMIER
FILM) – FESTIVAL DE CANNES 2024**

Selon l'adage, les chiens ne font pas des chats. Ce n'est pas Halfdan Ullmann Tøndel qui va dire le contraire. Petit-fils de la légende Ingmar Bergman, le jeune homme ne semble pas trop souffrir de ce lourd héritage, lui qui a été auréolé de la Caméra d'Or au Festival de Cannes 2024 pour son premier long métrage, *Armand*, devenu pour sa sortie en France *La Convocation*. Si le titre original évoque le personnage d'un enfant, celui-ci sera complètement invisible à l'écran, le film se concentrant sur les adultes. Huis-clos anxiogène, son ouverture nous invite à découvrir une école à l'extérieur luxueux, mais dont les fissures à l'intérieur, cette alarme défaillante et les lumières récalcitrantes paraissent raconter une autre histoire. À l'image de ce lieu, il ne faudra pas se fier aux apparences, c'est aux failles et aux blessures que va s'intéresser l'objectif du cinéaste norvégien. Armand aurait commis un acte problé-

matique envers un autre garçon, Jon. La mère du premier et les parents du second sont ainsi convoqués pour venir discuter de cet événement au sein de l'établissement scolaire. C'est alors par des bruits de pas, le cliquètement de ses boucles d'oreille qu'on va rencontrer Elizabeth. Actrice à la carrière balbutiante, elle surgit dans la pièce avec son manteau de cuir rouge sang. Pas de doute, elle sera la méchante de l'intrigue. À moins que... Face à elle, la famille de Jon présente bien, ils sont calmes et posés et sont à l'origine de cette réunion. Ils auront le bon rôle dans ce drame intimiste. À moins que... De l'autre côté du bureau, une jeune enseignante qui donne l'impression de réviser « La Médiation pour les nuls » essaie tant bien que mal de montrer qu'elle maîtrise la situation. On peine à saisir ce qui s'est véritablement passé entre ces deux gamins, tout le monde parle avec une extrême précaution. Mais quelque chose sonne bizarrement, les rapports entre les protagonistes présentent des motivations plus profondes que la simple résolution de cet incident.

La Convocation impressionne par sa mise en scène étincelante, lente autopsie d'une implosion devenue inévitable. Mais au-delà de parfaitement jouer avec les sous-entendus et les relations de l'ombre, le film bouleverse par la manière avec laquelle il parvient à po-

ser des questionnements extrêmement complexes sans jamais sombrer dans le moralisme. Peut-on juger le comportement d'enfants par le prisme de notre regard d'adulte ? Est-ce qu'un geste a la même signification s'il est perpétré par un bambin de sept ans ? Est-ce qu'un parent n'aura pas toujours tendance à interpréter déraisonnablement les dires de sa progéniture ? Est-ce que la vérité des plus petits est toujours irréfutable ? Autant d'interrogations qui animent les réflexions passionnantes d'une œuvre riche et foisonnante qui chamboule les sentiers battus de la chronique familiale. Comme souvent dans les grands films, le scénario n'est pas le seul élément qualitatif. Le travail sur le son est particulièrement admirable, donnant à l'ensemble une atmosphère proche d'un récit surnaturel, où des fantômes pourraient surgir à chaque instant. Mais si *La Convocation* émeut autant, c'est aussi beaucoup grâce à l'immense performance des actrices. Ellen Dorrit Petersen, remarquée dans *Thelma* et *The Innocents*, livre une prestation intense, toute en colère retenue, mais c'est Renate Reinsve qui nous offre une nouvelle fois le meilleur numéro. Déjà époustouflante dans *Julie (en 12 chapitres)*, la comédienne signe une démonstration de jeu ahurissante, à l'instar de cette séquence de fou rire, volontairement interminable. Si le métrage se perd dans sa dernière partie à vouloir multiplier les symboliques, le résultat demeure un drame déchirant, inspiré et esthétique, qui marque les débuts d'un réalisateur très prometteur. Halfdan Ullmann Tøndel, un nom pas facile à retenir, mais bientôt indispensable ! (Christophe Brangé, *abusdecine.com*)



PRIMA LA VITA

(IL TEMPO CHE SI VUOLE)

Écrit et réalisé par Francesca COMENCINI Italie 2024 1h49 **VOSTF**
avec Fabrizio Gifuni, Romana Maggiora Vergano, Anna Mangiocavallo...

Francesca Comencini – fille du grand cinéaste Luigi Comencini, le « cinéaste de l'enfance ». – part d'une forme d'intimité pour atteindre un propos universel dans lequel chacune, chacun peut se reconnaître. Son film tout en pudeur, en lucidité bienveillante, nous touche profondément. Loin d'un récit d'enfance linéaire, elle livre un tableau impressionniste, qui nous laisse la place de nous glisser dans ses interstices... d'y glisser notre propre enfance, notre propre rapport à la filiation, à la transmission.

Les premiers souvenirs, fondateurs, nous entraînent sur leurs terrains de jeux entre école et tournages (en particulier celui des *Aventures de Pinocchio*). Quelques ellipses... Puis, trop tôt, les monstres de l'enfance – les dents de l'énorme baleine qui hantent la petite Francesca – bientôt supplantés par ceux, plus réalistes, qui plombent l'Italie : les attentats, l'enlèvement d'Aldo Moro...

C'est un film sans compromission sur la difficulté d'être la fille de..., la difficulté d'exister par soi-même, mais surtout sur la réconciliation : le temps qu'il faut (*Il tempo che si vuole*, titre original) pour se sentir à la hauteur, ne plus rien renier ! Le temps nécessaire pour accepter l'héritage, sans se laisser submerger, anéantir par lui. Immense déclaration d'amour au cinéma, à un grand cinéaste, à un père malgré ses imperfections, Luigi Comencini, par sa fille devenue à son tour une grande cinéaste.



LA PAMPA

Réalisé par Antoine CHEVROLLIER France 2024 1h43
avec Amaury Foucher, Sayyid El Alami, Damien Bonnard,
Artus Solaro, Florence Janas...

Willy et Jojo, inséparables, partagent une passion commune pour la moto tout terrain. Ils passent le plus clair de leur temps à la Pampa, le terrain de motocross. Surtout Jojo qui est inscrit pour un championnat, qui doit s'entraîner sans relâche pour accéder à la perfection même, que son père David le pousse à atteindre. C'est pour ça qu'il a chargé Teddy d'entraîner son fils : arriver premier, tout déchirer, pratiquer tous les jours inlassablement pour ne commettre aucune erreur. Et bien sûr Willy est là, présent à chaque instant, soutien infailible de Jojo. Ces deux-là sont, depuis leur plus tendre enfance, les meilleurs amis du monde. Ils partagent tout. Vraiment tout ? Dit-on vraiment tout de ce que l'on vit à son meilleur ami ?

Pour Jojo, la pression de son père est compliquée à gérer mais Willy vit une vraie mauvaise passe : ça se passe mal chez lui depuis la mort de son père, avec sa mère qui veut refaire sa vie avec un type qu'il ne peut pas encadrer. L'ambiance est plus que tendue...

Superbe premier film d'Antoine Chevrollier, repéré comme réalisateur de la remarquable série *Le Bureau des légendes* et comme créateur de la non moins formidable *Oussekine*. Il parvient à incarner avec autant d'énergie que de finesse des sujets comme la virilité, le déterminisme social, l'exclusion...



MON GÂTEAU PRÉFÉRÉ

Écrit et réalisé par Maryam MOGHADDAM et Behtash SANAEIHA
Iran 2024 1h37 **VOSTF**
avec Lily Farhadpour, Esmail Mehrabi, Mansoore Ilkhani, Soraya Orang...

Pour Mahin, 70 ans au compteur dans son Iran natal où les femmes sont devenues doucement mais sûrement des citoyennes de seconde zone, suivre des règles qu'elle considère de plus en plus stupides et infondées commence à devenir insupportable. Il devient nécessaire pour elle et son bien-être de faire ce pas de côté qu'elle juge salutaire. Mais même si le pas est petit, il n'est pas évident à franchir !

Elle mène une vie cadrée par les habitudes : grasse matinée, courses au marché, s'occuper de son magnifique jardin, appeler sa fille pour avoir des nouvelles des petits-enfants... Bref, les journées se suivent et se ressemblent. Et Mahin se rend compte qu'elle est bien seule, qu'une compagnie, notamment masculine, lui manque et lui ferait le plus grand bien.

C'est au restaurant qu'elle aperçoit cet homme qui semble partager la même solitude. Mahin saisit sa chance et demande à Famarz, qui s'avère être chauffeur de taxi, s'il veut bien la ramener chez elle... Mais voyez-vous, en Iran, il est strictement interdit pour une femme de recevoir un homme chez elle s'ils ne sont pas mariés. Et la voisine de Mahin est particulièrement curieuse...

YŌKAI - LE MONDE DES ESPRITS



Réalisé par Eric KHOO

Japon / Singapour 2025 1h34 **VOSTF**
avec Catherine Deneuve, Masaaki Sakai, Yutaka Takenouchi, Jun Fubuki...

Scénario d'Edward Khoo

Chansons de Jeanne Cherhal

Un étrange équipage traverse le Japon vers la mer à bord d'un vieux break, au rythme des tubes d'un autre âge que débite sans faiblir l'autoradio-cassette, à la recherche de leur temps perdu, d'une note suspendue sur une partition inachevée, d'une bouteille restée à jamais entamée – et plus généralement de quelques fantômes silencieux, abandonnés dans les placards des non-dits familiaux. Ils sont trois voyageurs, embarqués dans ce road-movie mémoriel intimiste. Hayato, un grand gamin taiseux de quarante et quelques balais, tient le volant. Scénariste en cale sèche, orphelin de père depuis peu, il cherche en vain (mais avec application) dans l'alcool de quoi renouer le fil de son inspiration – et les souvenirs manquants pour remplir les pages blanches de son enfance. Sur la banquette arrière, passagère inattendue, Claire Emery est une chanteuse française à la gloire un peu fanée, à qui une poignée de succès a offert dans les années soixante une stature internationale et qui, invitée au Japon pour un ultime récital, a discrètement trépassé en sortant de scène – après quelques verres de saké, dans un bar à des mil-

liers de kilomètres de chez elle. Tout aussi fraîchement décédé, également dans d'apaisantes vapeurs alcoolisées, assis aux côtés de Claire sur la banquette arrière, le vénérable Yuzo, feu le père de Hayato, sert de guide – plus spiritueux que spirituel – à cette Française un peu perdue dans sa mort inattendue, et à qui les codes culturels autant que culturels échappent quelque peu. Musicien, un temps compositeur de chansons, accordeur de pianos, fumeur et buveur invétéré, Yuzo a quitté sans bruit la vie entouré de ses précieux vinyles, en écoutant son titre préféré de Claire Emery, dont la voix murmurée lui aura jusqu'au bout tiré des larmes. Yuzo est (était) fan de Claire, dont l'esprit est perdu au Japon. Hayato a retrouvé dans les papiers de son père une sorte de testament moral : un billet pour le récital de Claire Emery (il s'y est rendu comme en pèlerinage) et une courte lettre lui enjoignant de rapporter à sa mère sa planche de surf vintage, que le vieillard entretenait avec soin – dernier vestige de leurs amours et de leurs aventures musicales passées.

C'est déjà pas marrant de mourir de façon impromptue, mais se retrouver coincée post-mortem à l'étranger sans pouvoir hanter ses proches ni retrouver ses disparus, c'est vécu par l'âme de Claire comme un avant-goût du purgatoire ! Mais bon gré, mal gré, n'ayant rien de plus urgent à faire, elle se laisse charmer

au hasard des rues, des villes, des passants... cornaquée par le spectre Yuzo, à qui la mort n'a rien enlevé de l'admiration sans borne qu'il éprouve pour la chanteuse. Au moins, dans cet au-delà en surimpression du réel, les fantômes, s'ils sont géographiquement contraints, ne sont plus séparés par la barrière de la langue...

Dans les croyances populaires japonaises, on appelle yōkai tout ce qui se rapporte à des phénomènes surnaturels, au monde des esprits. Invisibles aux yeux de Hayato, Claire et Yuzo l'accompagnent plus qu'ils ne le guident – et se réconcilient autant que possible avec eux-mêmes. Dans le prolongement de *La Saveur des ramen*, Eric Khoo, cinéaste singapourien, explore avec beaucoup de délicatesse la famille, les liens distendus, les fractures, les carambolages et ponts culturels entre les individus – hier la cuisine, aujourd'hui la musique. Ce n'est pas par hasard qu'un de ses fils signe le scénario, qu'un autre compose la musique de ce film aux accents doucement testamentaires... Sa Claire Emery, dont les jolies chansonnettes des sixties sont ciselées par Jeanne Cherhal, est un subtil alliage des Françoise Hardy, Dani, Marie Laforêt... – et dessine bien sûr un portrait tendre de la reine Catherine, qui lui offre sa voix feulée et sa stature de star internationale en quête d'apaisement.



ANNA

Réalisé par Marco AMENTA

Italie 2024 1h58 VOSTF

avec Rose Aste, Daniele Monachella,
Marco Zucca, Daniele Vitellaro...

Scénario d'Anna Mittone,
Niccolo Stazzi et Marco Amenta

Comme chaque matin, Anna profite de la vue dégagée sur la mer depuis le perron de sa petite maison, perchée en haut de la falaise. Elle n'a certes pas beaucoup dormi, après une soirée agitée au bar du village. Mais voilà, comme chaque matin donc, il lui faut s'occuper de ses chèvres grâce au lait desquelles elle prépare ce fameux fromage qu'elle descend vendre sur les marchés des environs et qui lui permet, tant bien que mal, de joindre les deux bouts. Tout le monde en raffole de ses fromages, d'autant plus qu'Anna n'est pas une étrangère venue s'installer ici par hasard. C'est son père qui, des décennies en arrière, a racheté ce bout de terrain à l'ancien propriétaire, de la main à la main – c'était l'usage à l'époque –, pour installer sa bergerie et son troupeau. C'est donc un retour aux sources pour une enfant du pays (la magnifique Sardaigne) qui, on le comprendra vite, a vécu des expériences dou-

loureuses dans la ville où elle était partie vivre.

Un de ces matins, perdue une nouvelle fois dans la beauté du paysage, c'est quelque peu éberluée qu'elle voit atterrir un hélicoptère transportant une statue de la Vierge, puis débouler des ouvriers qui placent un filet orange interdisant l'accès au chantier, au beau milieu de sa prairie. C'est une véritable invasion, ni plus ni moins. Et voilà qu'elle apprend que la ville a vendu son terrain à une entreprise qui veut y construire un hôtel de luxe doté d'un golf. Comment est-ce possible ? Ce terrain, c'est le sien, sa famille y vit depuis des décennies. Le problème, c'est qu'elle aura du mal à le prouver puisque son père a payé de la main à la main... Pas de titre de propriété. Et pas question d'aller demander un papier plus ou moins officiel à la mairie, qui a elle-même vendu la parcelle, comptant sur la construction du complexe touristique pour créer des emplois à la pelle, sans compter la manne espérée des futurs touristes qui dépenseront forcément leur argent dans le village, faisant repartir son économie moribonde. Les promoteurs sont sûrs de leur fait. Trop : ils n'ont aucune idée de la femme qu'ils ont en face d'eux. Anna, c'est la liberté, la force incarnée. Elle va décider de se battre coûte-que-coûte contre cette insupportable injustice. De quel droit ces affairistes peuvent-ils lui retirer sa terre, lui enlever son outil de tra-

vail, l'obliger à vendre ses chèvres ? Comment peuvent-ils défigurer cette nature magnifique à grands coups de pelle-teuse et de tonnes de béton ? Défigurer ce littoral, héritage d'une culture de la terre propre au peuple sarde ?

Anna se bat, farouchement. Mais qu'en est-il de ces gens qu'elle pensait ses amis, ses collègues ? Ils sont bien distants, bien agressifs, évitent dorénavant son comptoir sur le marché... En résistant, Anna devient celle qui veut briser cette promesse d'économie florissante, qui veut empêcher la création d'emplois pour les gens du coin... C'est l'enquê-neuse de première, pour rester polie. Au fil de son long combat, supportant cette énorme pression que les habitants du village font peser sur ses épaules, apparaissent les fêlures qui risquent bien de saper les fondations de ce personnage au caractère hors-normes...

Anna fatigue, certes, mais elle trouve toujours au fond d'elle-même la force de ne pas se laisser faire, de ne pas permettre à ce projet qu'elle sait néfaste d'aller à son terme. Cette force qu'elle n'avait pas su trouver dans le passé, c'est pour ça qu'elle a dû fuir. Cette fois-ci, non, elle ne fuira pas devant une agression si manifeste. D'autant qu'elle trouvera sur ce chemin semé d'embûches un homme prêt à l'aider, un avocat pas du tout spécialisé dans ce genre d'affaire mais plus que désireux de la défendre...

VERMIGLIO

OU LA MARIÉE DES MONTAGNES



Écrit et réalisé par **Maura DELPERO**
Italie 2024 1h59 **VOSTF**

avec Giuseppe De Domenico, Martina Scrinzi, Tommaso Ragno, Carlotta Gamba, Rachele Potrich...

Au cœur de l'hiver 1944, dans le petit village de Vermiglio dans le Trentin, au nord de l'Italie, la guerre semble autant lointaine qu'omniprésente. Chaque famille a vu partir un homme, que ce soit un père, un fils, un mari, un frère ou un cousin... mobilisé pour cette terrible guerre qui bouleverse décidément la totalité du monde, jusqu'à ce petit village perché dans la montagne. Dans une vie que l'on devine déjà bien difficile, l'absence des hommes n'arrange pas les choses : eux qui apportaient l'argent pour nourrir toute une famille n'arrivent même plus à faire parvenir une simple lettre à leurs proches. Alors on se débrouille, les femmes triment davantage, les enfants aident encore plus souvent, la soupe s'éclaircit de plus en plus pour que chacun puisse avoir sa part. Dans la famille du maître d'école, les sept enfants se partagent les lits, dorment à deux ou même à trois. S'allongent tête-bêche pour gagner le moindre espace. Au moins, ça tient chaud parce que l'hiver est rude, le froid s'insinue partout. On fait la queue au réveil pour avoir sa louche de lait chaud distribué par une mère fatiguée, portant son dernier-né qui ne fait que pleurer tellement la faim le tenaille.

L'aînée de la famille, Lucia, soutient sa mère à la maison dans toutes ses tâches et s'occupe des plus petits ; Ada, quant à elle, cherche des châtimements à s'infliger à la hauteur de sa culpabilité liée à la découverte de son corps, jugé pas très catholique ; Flavia, la plus jeune sœur, fait la fierté de son père en excellent dans ses études ; Dino cherche à contenter ce père instituteur qui se montre dur et injuste mais dont la voix

est puissante dans le village ; Pietrin, de son côté, assaille quiconque est à sa portée de toutes les questions qui lui passent par la tête...

Cette dynamique familiale mais aussi la vie du village tout entier vont se trouver quelque peu chamboulées lorsque le cousin Attilio réapparaît du jour au lendemain, talonné par son ami Pietro. On le comprend vite, les deux jeunes hommes ont fui la guerre et espèrent bien trouver refuge ici. Il y a ceux qui veulent les dénoncer (cacher des lâches, merci bien !) et il y a ceux, pour qui la lâcheté est un concept bien relatif, qui veulent au contraire les protéger.

Alors qu'Attilio est accueilli à bras ouverts par sa famille, les choses s'avèrent un peu plus compliquées pour Pietro, étranger au village, de surcroît Sicilien, ce qui rend bien difficiles les échanges... sans compter que le jeune homme est très taiseux. Ceux qui reviennent de la guerre ont des secrets, « on dirait qu'on leur a coupé la langue » remarquera judi-

cieusement la toute jeune Flavia. Mais à force de rencontres à la messe, de petits échanges discrets et maladroits lors des fêtes données en l'honneur de Sainte-Lucie ou de la Vierge des neiges, protectrice du village, Lucia et Pietro vont tomber amoureux et décider de se marier, d'autant plus vite que consommation il y a eu avant de se dire oui. La vie semble alors plus douce, un peu plus facile... jusqu'au jour où l'annonce de la fin de la guerre arrive jusqu'en haut de la montagne. Pietro doit repartir en Sicile, rassurer sa mère qui le croit sans doute mort, et laisser ainsi Lucia, le ventre rond. Pour un temps seulement...

Dans *Vermiglio*, la réalisatrice Maura Delpero fait preuve d'un talent impressionnant à raconter en peu de mots, à nourrir les silences. Elle nous livre une œuvre délicate et d'une beauté visuelle saisissante mais qui se distingue aussi par sa rugosité. Le ton est certes tendre, voire romantique mais les événements sont cruels.



AVANT-PREMIÈRE EN PRÉSENCE DU

CO-RÉALISATEUR ALIREZA GHASEMI le jeudi 6 mars à 20h20.

En partenariat avec Rosmerta et l'association 100 pour 1. Pour cette soirée, vente des places à la Manutention à partir du mercredi 26 février.

AU PAYS DE NOS FRÈRES



à l'exil à l'Iran, le pays voisin, avec qui ils partagent souvent langue et culture et qui, en près de quarante ans de guerre, a accueilli pas loin de cinq millions d'entre eux : l'Iran est en effet resté la principale terre d'exil et d'asile des Afghans. Un titre poétique pour évoquer une réalité sociale et politique qui l'est beaucoup moins.

Le film déroule sur vingt ans – et en trois parties donc (2001, 2011, 2021), depuis les lendemains des attentats du 11 septembre et la guerre menée par les États-Unis à leurs auteurs, jusqu'à la période du Covid et de la guerre menée en Syrie à Daesh – le destin de protagonistes afghans tour à tour personnages principaux et secondaires.

Le premier volet s'articule autour de Mohammad, un lycéen qui subit le harcèlement d'un policier iranien, lequel le réquisitionne pour ranger des archives dans un sous-sol inondé, avant de s'intéresser à l'adolescent pour de bien plus inavouables raisons. Mohammad est secrètement amoureux de Leila, avec qui il vit au cœur des montagnes dans une ferme horticole qui rassemblent de nombreux ouvriers agricoles afghans surexploités. Malheureusement, Quasem, le frère aîné de Leila, a déjà arrangé son mariage.

Dix ans plus tard, Leila est devenue auprès de son mari employée de maison d'une riche famille dans une villa en bord de mer. Lorsque, situation tragique et ubuesque, son mari meurt subitement,

elle tente de cacher le décès par crainte de l'expulsion pour elle et son enfant.

En 2021 enfin, on retrouve Qasem, convoqué par le bureau de l'immigration où un fonctionnaire lui apprend la mort de son fils – qu'il croyait émigré en Turquie et qui avait en fait rejoint les forces iraniennes combattantes en Syrie...

Tout en finesse, les deux réalisateurs – désormais également exilés (l'une à New York, l'autre à Paris) – évoquent en trois temps les marques plus ou moins cruelles du destin des immigrés : l'exploitation économique, la répression arbitraire par les forces de police, l'utilisation des nouveaux arrivants dans des guerres qui ne les concernent pas. Autant d'aspects de l'émigration qui ne sont pas spécifiques à l'Iran et font l'universalité du film – on pense aux Subsahariens esclaves dans les maraîchages du Sud de l'Europe, aux employés de maison des riches familles occidentales ou aux malheureux candidats à l'immigration aux États-Unis qui gagnent leur naturalisation en partant guerroyer à l'autre bout du monde...

À travers des récits magistralement simples, qui ont le brio discret des films du regretté Abbas Kiarostami, on est saisi par la magnifique et implacable description du silence, du secret et de la peur intériorisés par les trois protagonistes. Il faut également souligner la performance remarquable de Hamideh Jafari dans le rôle de Leila, seul personnage qui traverse l'intégralité du film.

ENSEIGNANTES, ENSEIGNANTS

Nous organisons des séances à la carte en matinée. Tous les films de la gazette peuvent être proposés en séance scolaire. Vous trouverez aussi une liste des films disponibles sur notre site internet, rubrique Jeune public et scolaires.

Pour les maternelles : *Une guitare à la mer, Au fil de l'eau, Chouette un jeu d'enfant...*

Pour les primaires : *Hola Frida, Dounia et la princesse d'Alep, La vie en gros...*

Pour les collèges : *Jour d'éclipse, La plus précieuse des marchandises, Flow, Young hearts...*

Pour les lycées : *La pampa, La fabrique du mensonge, Il reste encore demain...*



Nous pouvons également mettre en place une programmation adaptée à vos projets plus spécifiques.

Pour le film **Il reste encore demain**, nous pouvons organiser un échange autour du film avec le *Planning Familial* et la fondation *Les Glorieuses* peut prendre en charge la billetterie.

Contact : 04 90 82 65 36
ou utopia.84@wanadoo.fr

LE JEUDI SOIR, ON PASSE EN VOISIN À LA CHARTREUSE !

Détente et lecture, découverte et échanges, spectacle ou séance de cinéma, il y a toujours quelque chose à faire le jeudi à La Chartreuse.

Les artistes en résidence partagent leurs derniers coups de cœur cinématographique. Un film, un débat. La salle du Tinel est l'écrin de ces projections.

Installez-vous confortablement et laissez-vous porter.

Prochaines séances de cinéma :
13 mars, 17 avril et 22 mai 2025.

Plus d'infos sur le site
de la Chartreuse.

■ ■ ■ LA CHARTREUSE

Villeneuve les Avignon Centre national des écritures du spectacle





PARTHENOPE

Réalisé par Paolo SORRENTINO
Italie 2024 2h17 **VOSTF**
avec Celeste Dalla Porta, Stefania Sandrelli, Gary Oldman, Silvio Orlando... **Scénario de Paolo Sorrentino et Umberto Contarello**

Derrière ce titre se cache le nom d'une figure mythologique, et plus précisément celle d'une sirène évoquée dans *L'Odyssée* venant perturber par sa beauté suprême le voyage d'Ulysse et de ses marins. Selon les légendes italiennes, Parthenope se serait ensuite échouée sur les rives de Naples et son tombeau serait enfoui sous la ville, voire aurait carrément servi de pierre pour fonder cette cité maritime autrefois appelée... Parthenope. En Italie, la sirène de Naples est devenue un véritable symbole populaire et artistique au fil des siècles. Parthenope est autant un mot de la langue courante (« partenopeo », pour désigner les Napolitains) qu'une muse pour peintres, poètes et célèbres compositeurs de la Botte.

Entre les mains du cinéaste Paolo Sorrentino, cette figure fantastique est

métamorphosée en une jeune femme à la beauté angélique. Née dans les eaux de la baie de Naples, d'où son prénom, Parthenope devient rapidement l'objet de tous les désirs. Entre un frère aîné rongé par l'amour incestueux qu'il lui porte, le fils de la bonne qui grandit avec elle, un mafieux des quartiers populaires, un écrivain américain dépressif (excellent Gary Oldman) en exil ou encore un prêtre excentrique et pêcheur, Parthenope agit comme un être puissamment magnétique et désirable.

Mais au-delà de ses attributs physiques quasi divins, de son pouvoir de séduction qui agit malgré elle sur son entourage, elle n'aspire qu'à la connaissance pour devenir une anthropologue et une universitaire prestigieuse, soutenue dans son projet par un professeur de thèse détaché et rigide qui cache un terrible secret...

Pour Sorrentino, *Parthenope* est une lettre d'amour à Naples, dont il est natif. En racontant l'histoire de son héroïne sur plusieurs décennies, de sa naissance dans les années 1950 à nos jours, il embrasse dans un même mou-

vement passionné la somptuosité et la décadence de la ville, dont l'histoire s'étend sur plus de vingt-huit siècles, ce qui en fait l'une des plus anciennes cités continuellement habitées au monde. Au milieu des vestiges architecturaux de l'Empire Romain et Byzantin, se mêlent l'élégance sixties des courbes du design transalpin, les visions paradisiaques de l'île de Capri, les divas déchues du cinéma italien, mais aussi le poids inquisiteur de l'Église catholique ou les sombres ruelles des bas fonds de Naples.

Jalonné d'une mélancolie aussi belle que tragique et accompagné par une bande son aérienne et jazzy, ce film épique est riche de séquences hypnotisantes, traversées de personnages à la lisière du fantastique. Sorrentino met en scène des tableaux inspirés de la Renaissance italienne – on distingue d'ailleurs certaines peintures de l'époque dissimulées en arrière-plan – témoignant de son sens du cadre et des couleurs. Un voyage poétique et amoureux au cœur de la ville de Naples certes fantasmé mais ô combien vivant et sublimé. (D'après Adrien Delage, konbini.com)



MANUTENTION : 4 Rue des Escaliers St-Anne / REPUBLIQUE : 5 rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

**SORTIE EXCEPTIONNELLE
EN AVANT-PREMIÈRE
DANS LES SALLES UTOPIA
LE 19 MARS.**



AU PAYS DE NOS FRÈRES

Écrit et réalisé par Alireza GHASEMI
et Raha AMIRFAZLI
Iran 2024 1h35 VOSTF
avec Mohammad Hosseini,
Hamideh Jafari, Bashir Nikzad,
Marjan Khaleghi...

Voilà un film magnifique dont la construction en trois parties, qui pourrait paraître artificielle, fait grimper l'émotion avec une rare intelligence, pour vous laisser à la fin du troisième volet admiratif et bouleversé. Ici, loin de tout manichéisme,

femmes et hommes sont unis pour le meilleur et pour le pire, alors que seul l'amour que chacun porte à ses proches les préserve de la tristesse infinie. Le « Pays de nos frères » du titre évoque le nom donné par les Afghans candidats

N°445 du 5 mars au 8 avril 2025 / Entrée : 7,50€ / le midi : 5€ / Abonnement : 55€ les dix places